FILMS DE FEMMES

26e FESTIVAL INTERNATIONAL



CRÉTEIL DU 12 AU 21 MARS 2004

Maison des Arts Créteil Val de Marne Tel 01 49 80 38 98

http://www.filmsdefemmes.com



Sommaire

Partenaires	4
Editorial : Jackie Buet	5
Avant-Premières	8-9
Hommage George Sand /Expositions	11
Anniversaire AFJ / Concert O'djila	12
Forums 2004	13
Billets	16-17
Fenêtre sur les Festivals de Films de Femme en Europe	18
● **Compétition internationale**	19-50
Jury	19
Longs métrages fictions	20-26
Longs métrages documentaires	28-34
Courts métrages	36-47
Graine de cinéphage	48-50
● **Autoportrait : Dominique Blanc**	52-61
● **Asile / Exil**	62-80
● Histoire de voir	82-84
● Numérique	85-87
● La Lucarne / Tous les garçons et les filles	88-90
L'Équipe	92
Remerciements	93
Index des réalisatrices	94
Index des films	95
IRIS	97

En annexe : la grille des programmes, le fil rouge des évènements, les informations pratiques

Festival international de Films de Femmes (AFIFF)
Maison des arts, place Salvador-Allende 94000 Créteil France

Tél. : (33) (01) 49 80 38 98 - fax : (33) (01) 43 99 04 10
E-mail : filmsfemmes@wanadoo.fr
Site web : http://www.filmsdefemmes.com

La reproduction des textes du catalogue est interdite sauf accord préalable avec la direction du Festival © AFIFF

La Coordination Européenne des Festivals de Cinéma, Groupement Européen d'Intérêt Economique (GEIE), réunit plus de 200 festivals de thématiques et tailles différentes, tous engagés dans la défense du cinéma européen. Ces festivals sont issus de l'ensemble des Etats-membres de l'Union Européenne, ainsi que pour une minorité d'entre eux, d'autres pays européens.

La Coordination développe une série d'actions communes au bénéfice de ses membres, et de coopération au sens large, dans la perspective d'une valorisation des cinématographies européennes, et de leur meilleures diffusion et connaissance par le public.

Ces activités sont financées à partir des cotisations des membres qui participent également financièrement dans l'élaboration de certains projets spécifiques, ainsi qu'à partir de fonds publics et privés, notamment l'apport essentiel de l'Union Européenne.

Au delà de ces actions communes, la Coordination encourage les coopérations bilatérales et multilatérales entre ses membres.

La Coordination veille à ce que la voix et les préoccupations des festivals de cinéma soient prises en compte lors de l'élaboration et la mise en oeuvre de la politique et de l'action des institutions européennes. Elle fournit un rapport d'expertise à ces institutions et à d'autres organisations internationales sur les questions relatives aux festivals de cinéma.

La Coordination a élaboré un code de déontologie adopté par l'ensemble de ses membres, qui vise à harmoniser les pratiques professionnelles des festivals.

La Coordination est également un centre de documentation et de rencontres des festivals.

64, rue Philippe le Bon
B-1000 Bruxelles
Tel : +32 2 280 13 76
Fax : +32 2 230 91 41
E-mail : cefc@skypro.be
http://www.eurofilmfest.org/



LASER SUBTITLING

NEW YORK

Tel: (212) 343 1910
lvtnewyork@aol.com

PARIS

Tél.: (33)-1 46 12 19 19
information@lvt-lasersubtitling.com

www.lvt.fr

Les partenaires

Le 26e Festival international de films de femmes de Créteil et du Val-de-Marne

est organisé par l'AFIFF, fondatrices : Elisabeth Tréhard et Jackie Buet
présidente : Ghaïss Jasser
directrice : Jackie Buet
en coproduction avec la Maison des arts de Créteil et du Val-de-Marne
président : Dominique Giry
directeur : Didier Fusillier

AVEC LE SOUTIEN :

. du Conseil Général du Val-de-Marne
. de la Ville de Créteil
. du Centre National du Cinéma
. de la DRAC Ile-de-France
. de la Délégation à la Parité et à l'Egalité Professionnelle
. de la Commission Européenne, Programme Media II Festivals audiovisuels - DGX C2
. du Conseil Régional d'Ile-de-France
. du Ministère de la Jeunesse, de l'Education et de la Recherche
. du Rectorat de Créteil
. du Ministère des Affaires Etrangères, Bureau du cinéma
. de la Préfecture du Val-de-Marne
. du FASILD

EN COLLABORATION AVEC :

. Collège au Cinéma
. l'Université Inter-Age
. l'Université Paris XII
. la Mission Ville de Créteil
. le Centre Commercial Créteil Soleil
. les Cinémas du Palais
. le Cinéma La Lucarne
. l'Union Locale des MJC
. l'Association des Femmes Journalistes
. le Cinéma des Cinéastes (ARP)
. la Coordination Européenne des Festivals
. la Cinémathèque Française

AVEC LA PARTICIPATION SPECIALE DE :

. British Council
. Institut Cervantès (Paris)
. CANAL +
. L'Humanité
. TÉLÉRAMA
. ARTE
. France 3 Ile-de-France
. Pariscope
. Positif
. France Telecom
. Magazine Air France
. l'Association Beaumarchais
. Ecran Noir
. Prefigurations.com
. Res Publica
. Les Périphériques vous parlent
. Laser Video Titres
. Dune MK
.Transports Schenker - Département Cinéma
. l'imprimerie Hervé de Bussac
. hôtel Belle Epoque – Paris
. hôtel Kyriad - Paris
. Manuscrit.com
. Nashuatec

LE CATALOGUE DU FESTIVAL

. Rédaction et coordination : **Elisabeth Jenny** aidée par Jovita Palmeira et Audrey Schnell
. Conception et réalisation maquette : **Michèle Audeval**
. Impression: **Yves Prévost** et **Michel Cellerier / Imprimerie De Bussac**

LES VISUELS DU FESTIVAL

Les visuels de l'affiche, des kakemenos, du catalogue, du pré-programme, des invitations et du Livre "Films de Femmes, Six générations de réalisatrices", ont été conçus, photographiés et réalisés par **Karine Saporta** - Infographiste : **Dominique Tissier** - Conception graphique : **Michèle Audeval** – **Imprimerie Debussac** et **L'Affiche Européenne**.

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

. H&K (p53)
. Collection Les Cahiers du Cinéma (p. 54, 58, 59)
. Sygma (p 55)
. Myriam Berkley (p.56)
. Brigitte Pougeoise (p.49, 50)

Action !

« L'exil est une tragédie mais aussi un salut, une douleur, la perte des racines, d'une certaine « naturalité » et en même temps c'est une attitude de distance à l'égard de tout, aussi bien de soi que de l'accueillant. C'est un lieu de vigilance au monde...
Nous allons vers ce type d'humanité nomade et mélangée. C'est un constat. Je vois les pertes que cela implique: une certaine humanité qui a su s'abriter dans le maternel, le sol et même dans la langue nationale...En même temps on assiste à la naissance d'une individualité polyphonique...
Mais on ne peut oublier la pesanteur- et elle est là- liée à l'histoire du pays (histoire politique), à l'histoire familiale, et en dernière instance au rapport que nous entretenons avec le maternel. »

Julia Kristeva

Jamais ce mot lié au cinéma dans sa chair, dans le jeu des actrices et des acteurs ne m'avait paru si important qu'aujourd'hui où l'image joue un rôle essentiel dans la mise en relation de l'individu avec son époque, sa culture, l'autre, l'inconnu, la différence.Avec à nos côtés des personnalités aussi extraordinaires que **Lucie Aubrac,** des talents aussi incontournables que **Dominique Blanc** (interprète inoubliable de Phèdre...), des références historiques à des destins exceptionnels comme ceux de **Gala**, de **George Sand,** le festival continue d'honorer ses grandes héroïnes et de proposer des modèles positifs.
Avec la présence de nombreuses jeunes professionnelles et auteures (réalisatrices, photographes, chorégraphes, écrivaines...), avec la participation de militantes engagées en Europe dans la défense du cinéma des femmes (**Working Group Women in Films** au sein de **La Coordination Européenne des Festivals**), de femmes journalistes, témoins actives de l'évolution de nos cultures ... le 26è festival est la preuve vivante que l'énergie des femmes à exister, à créer, à apporter leur contribution à tous les combats et aux enjeux de notre humanité est insummersible.

Le contexte social et politique de notre activité est indissociable de certaines de nos orientations et parfois nous induit à des choix qui s'avèrent être en phase avec l'actualité. En 1997 l'invitation faite aux réalisatrices françaises nous avait engagés dans la solidarité aux sans papiers alors même que parallèlement notre réflexion menée à partir de la section Réalisatrices des Balkans nous conduisait à analyser la relation cinéma et identité nationale. Aujourd'hui, l'atteinte au statut des intermittents du spectacle, la montée en puissance des intégrismes religieux, la question du voile, nous plongent dans une réflexion sur le rôle du cinéma, son économie et l'impact de ses modes de représentation.

Avec passion, les réalisatrices se lancent des défis stylistiques et affrontent aussi bien le quotidien (*Comme la vie même*) que l'économie mondiale (*Les Enfants gâtés*), la forme (*Pulsar* ou *Digue Morand* dans la section numérique) que le fond (*Sangatte, station balnéaire* ou *Un Passeport Hongrois* dans la section Asile/Exil).
Elles filment sans complaisance aussi bien la violence conjugale (*Te doy mis ojos)* que celle des puissants contre les peuples abandonnés de tous (*Dans la ville vide*, ou bien encore *Organisations horizontales*), le charme et l'esthétique d'une pirouette dansée ou d'une cascade (*Double Dare*), que les gestes du travail, de la création (*L'Etr@nger du grand fleuve)* ou les actes odieux du pouvoir militaire(*Le Courage de Tamara*).
A la recherche d'un certain idéal social et humain, elles valorisent l'individu et la vérité des sentiments contre les lois du marché et de la mondialisation. La section **Asile/Exil** a été guidée par la constance de leurs préoccupations rencontrée, film après film, depuis cinq ans à propos de l'appartenance à une culture, un pays, des traditions, un territoire, des frontières.

L'AFJ fêtera avec nous le 20è anniversaire d'un compagnonnage fidèle. En effet depuis 1984, l'**Association des Femmes Journalistes** qui a d'abord crée avec nous la section Autoportrait, attribue un prix au meilleur film de la section documentaire. Véritable encouragement aux jeunes professionnelles.

Avec un extrait du spectacle de **Karine Saporta**, nous participerons au bicentenaire de la naissance de **George Sand** dont la dimension artistique mais aussi politique, féministe et citoyenne nous sera restituée.
Soucieux de ses liens avec le jeune public, notre festival accueillera cette année encore la 2è édition de l'opération **Collège au Cinéma** et la 19è édition **Graine de Cinéphage.** Avec ses ateliers et son jury, Graine de Cinéphage se taille un succès sans faille, puisque chaque année le film primé a trouvé un distributeur.
Le premier **Rassemblement des Festivals de Films de Femmes d'Europe** se déroulera à Créteil les 19 et 20 mars.

Enfin, le goût sera au rendez-vous puisque cette année Forums, débats et prises de parole seront suivis de « goûters collectifs », de mises en bouche avec le tea-time d'**Arte**, partenaire de la section Asile/Exil, les dégustations de vins des **Périphériques vous parlent** et le repas final préparé par **Femmes Actives** et **Les Pénélopes** le dimanche 21 mars à midi.

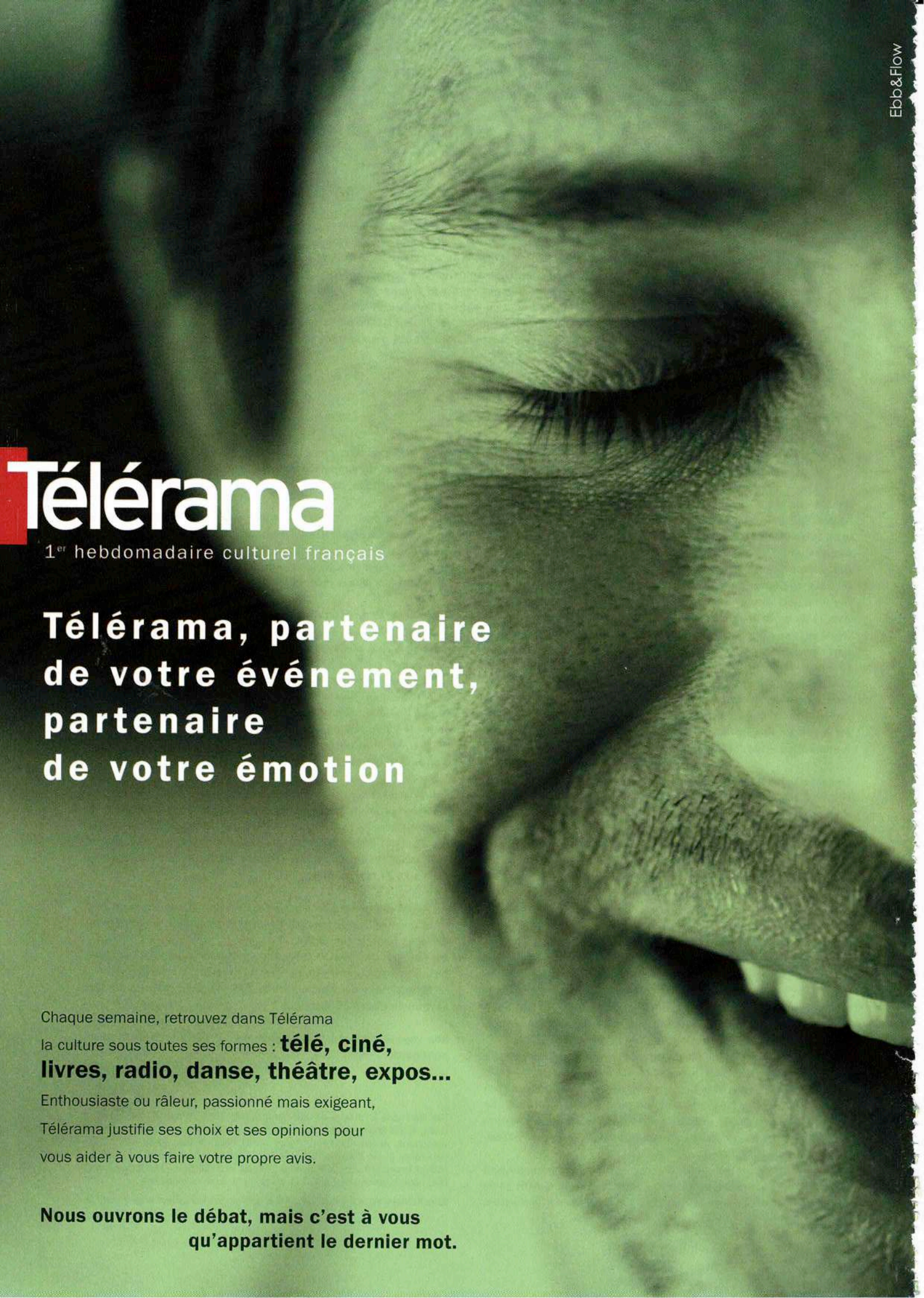
Les **Avant-premières** avec nos partenaires distributeurs sont un plaisir et un privilège pour notre public qui découvrira en primeur les premiers films du printemps.
Les Cinémas du Palais et **La Lucarne** partenaires associés à la manifestation proposent chaque année un programme spécifique.
Le **Festival nomade** commencera sa **Tournée Internationale** dès juin avec un Rendez-vous historique à Los Angelès en octobre 2004.

Bon voyage sur nos lignes programmes et détachez vos ceintures pour garder l'esprit libre.

Jackie Buet

Des stars sont à l'affiche de notre programme 2004 : Uma Thurman, Juliette Lewis, Gena Rowlands, Ben Gazzara, Toni Colette, Gotaro Tsunashima, Marie Trintignant, Aurore Clément, Agnès Varda, Iciar Bollain, Silvia Munt, Julie Depardieu, Elodie Bouchez, Roschdy Zem, Helma Sanders-Brahms, Eva Mattès, Maria Klonaris et Katerina Thomadaki, Angela Ricci Lucchi et Yervant Gianikian... Elles nous apportent leur talent et soutiennent notre engagement.

Julia Kristeva est écrivain, philosophe et sémiologue française d'origine bulgare.



Télérama

1er hebdomadaire culturel français

Télérama, partenaire de votre événement, partenaire de votre émotion

Chaque semaine, retrouvez dans Télérama
la culture sous toutes ses formes : **télé, ciné, livres, radio, danse, théâtre, expos...**
Enthousiaste ou râleur, passionné mais exigeant,
Télérama justifie ses choix et ses opinions pour
vous aider à vous faire votre propre avis.

Nous ouvrons le débat, mais c'est à vous qu'appartient le dernier mot.

Paris ● Ile-de-France

pariscope

Le guide de vos sorties parisiennes

PARISCOPE

c'est
250 pages
d'infos
pratiques
et de
bons plans

cinéma
théâtre
musique
arts
visites
promenades
restaurants
enfants...

pour 0,40€ seulement

En vente
chaque mercredi
chez votre
marchand de journaux

Avant-Premières

Japanese Story

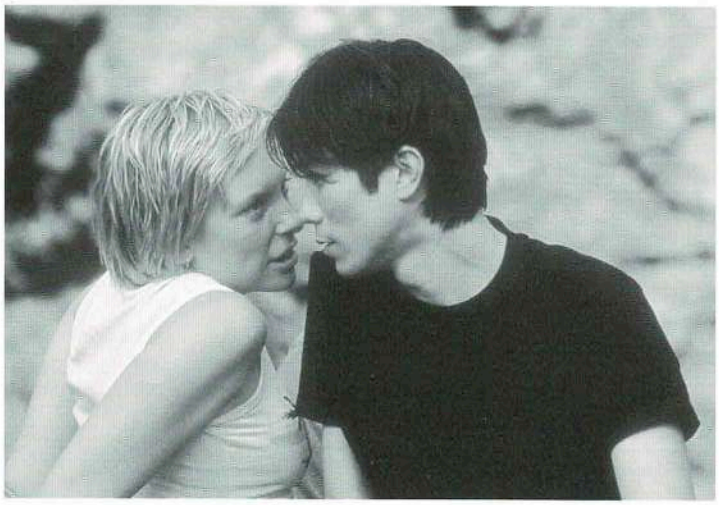
Sue Brooks



MAISON DES ARTS

Australie, fiction, 2003, 107', couleurs 35mm, v.o. anglaise, st. français

Scénario : Alison Tilson
Image : Ian Baker
Montage : Jill Bilcock
Son : Livia Ruzic
Musique : Elisabeth Drake
Production : Gecko Films Prod., Australian Film Finance Corp.
Distribution : Pretty Pictures (Montreuil)
Interprétation : Toni Collette, Gotaro Tsunashima, Matthew Dyktynski, Lynette Curran, Yumiko Tanaka, Kate Atkinson.



Sue Brooks est née en 1953 à Pyramid Mill (Australie). Après des études de cinéma à l'Australian Film, Television and Radio School, elle réalise deux courts métrages qui remportent de nombreux prix *The Drower's Wife* et *An Ordinary Woman*. En 1997, elle tourne son premier long métrage *Road to Nhill* (présenté à Créteil) suivi par *Japanese Story*.

Séance Exceptionnelle

Samedi 13 mars à 19h
Maison des Arts - Grande salle

Sandy est géologue et travaille dans une société de cartographie. Débordée et passionnée par son travail, elle se retrouve dans l'obligation de gérer le séjour d'un futur client japonais, invité par une firme qui vend des logiciels informatiques. Dès leur première rencontre, Sandy trouve Hiromitsu froid, arrogant, sexiste et peu volubile. Lui, la considère comme une femme impolie, insolente et sans charme. Alors qu'ils traversent le désert de Pilbara, ils vont apprendre à reconsidérer leurs à priori.

Sandy, a geologist, finds herself stuck on a field trip to the Pilbara desert with a Japanese man she finds inscrutable, annoying and decidedly arrogant. Hiromitsu's view of her is not much better. ..

Hysterical Blindness

Mira Nair



MAISON DES ARTS

Etats-Unis, fiction, 2002, 99', couleurs, 35mm, v.o. anglaise, st. français

Scénario : Laura Cahill
Image : Declan Quinn
Montage : Kristina Boden
Musique : Lesley Barber
Production : HBO Films
Distribution : Warner Bros. Int. TV. Distribution
Interprétation : Uma Thurman, Gena Rowlands, Juliette Lewis, Justin Chambers, Ben Gazzara.



Mira Nair est née en 1957 en Inde. Après des études de théâtre à New Delhi, elle part aux Etats-Unis poursuivre ses études à Harvard. Elle y réalise ses premiers documentaires, avant Salaam Bombay (1988) une fiction qui obtient un succès international (Caméra d'or à Cannes). Avec plus d'une dizaine de longs métrages à son actif (India Cabaret 1985, Children of Desired Sex 1988, Mississippi Masala 1991, Kama-Sutra 1995...) dont Le Mariage des moussons qui a obtenu le Lion d'or à Venise (2001), Mira Nair est une réalisatrice très importante. Un hommage lui a été rendu à Créteil en 1996.

Séance Exceptionnelle

Gratuite
Dimanche 14 mars à 12h
Maison des Arts - Petite salle

New Jersey, 1987. Debby, la trentaine, veut un homme dans sa vie, convaincue qu'il en comblerait le vide. Le soir, après le travail, elle fait la tournée des bars enfumés du coin, avec son amie Beth qui élève seule sa fille. Debby croit trouver le prince charmant derrière les hommes d'un soir et accepte difficilement que Virginia, sa mère, vive une belle histoire d'amour. Trois femmes face à leur désarroi sentimental : une mère seule qui craint de ne pas être à la hauteur de ses responsabilités, une hystérique que ses propres angoisses aveuglent, une femme mûre qui découvre qu'elle peut encore aimer.

Debby and Beth are friends who have a lot in common. They're both around thirty and have to work to support themselves, and both seek relationships with reliable and permanent partners.

Ce qu'ils imaginent



Anne Théron

CINÉMAS DU PALAIS

France, fiction, 2003, 90', couleurs, 35mm, v.o.française

Scénario : Anne Théron
Image : Antoine Roch
Montage : Mathilde Muyard
Production distribution : PickpOcket (Paris)
Interprétation : Marie Trintignant, Julie Gayet, Aurore Clément, Anne Cantineau, Marc Barbé, Aurélien Wiik, Didier Bezace.



Anne Théron est réalisatrice de cinéma et metteur en scène de théâtre, scénariste, et auteure de cinq livres. Elle a également dirigé un atelier d'écriture à l'université de Paris 8. Pour la télévision et le cinéma, elle a écrit et réalisé : *Visite du soir, espoir* (1993), *Qui t'es toi* (1995), *Elle grandit si vite* (1999) et *Trou Noir* dont elle envisage le tournage en 2005.

Soirée Exceptionnelle

Lundi 15 mars à 20h30
Cinémas du Palais
Débat avec la réalisatrice à l'issue de la projection

Une femme en partance pour Dakar échaffaude des scénarios à partir de ce qu'elle voit, de ce qu'elle imagine, et des personnages qu'elle rencontre. Un homme suit son itinéraire et retrouve la chambre d'hôtel où elle a passé sa dernière nuit en France, juste avant de s'embarquer pour l'Afrique. Un drame conjugal revient hanter la mémoire de cette femme. Un film distancié, au ton durassien, avec la présence de Marie Trintignant.

A woman is leaving France. She is alone, and spent her last night in an hôtel, thinking of a drama between her and her husband.

Al Ouyoune Al Jaffa
Les Yeux secs



Narjiss Nejjar

MAISON DES ARTS

Maroc/France, fiction, 2003, 122', couleurs, 35mm, v.o.arabe et berbère, st. français

Scénario : Narjiss Nejjar
Image : Denis Gravouil
Son : Laurent Benaïm
Montage : Emmanuelle Pencalet
Musique : Guy-Roger Duvert
Production : Jbila (Rabat), Terre Sud Films (Paris)
Distribution : Jbila (Rabat) Pierre Grise distribution
Interprétation : Raouia, Siham Assif, Khalid Benchegra, Rafiqua Belhaj.



Née en 1971 à Tanger (Maroc), Narjiss Nejjar a suivi des études de cinéma à Paris. Elle devient ensuite assistante de réalisation sur de nombreux courts et moyens métrages. Elle réalise son premier documentaire *L'Exigence de la dignité* en 1994, suivi par *Khaddouj... mémoire de Targha* (1996), *Le Septième ciel* (2001), *Le Miroir du fou* (2001) et *La Parabole* (2002). *Les Yeux secs* est son premier long métrage qui a reçu le Grand Prix du jury à Rabat, le Prix de la Première œuvre au Festival du film marocain (2003), et sélectionné à Cannes (Quinzaine des Réalisateurs).

Séance Exceptionnelle

Jeudi 18 mars à 21h
Maison des Arts - Grande salle

Une femme âgée, Mina, sort de prison après y être restée 25 ans. Dehors, Fadh, son ex-gardien de prison devenu chauffeur de bus, lui propose de la ramener dans son village. Mina accepte, mais le prévient qu'elle le fera passer pour son fils, car dans ce village ne vivent que des femmes. En arrivant, il découvre que ces femmes dans l'isolement le plus total, sont des prostituées qui vivent en autarcie et qui attendent une fois l'an l'arrivée des bergers. Hala,la fille de Mina, est la chef de ce village maudit, qui perpétue cette tradition avec dureté. La mère décide de libérer cette communauté de sa malédiction.

In Berber country, a village of women offer their bodies, where the only men who enter are those who pay...



paris
île-de-france
centre

france 3

Rendez-vous chaque jour avec l'actualité culturelle de votre région dans le *12/14*, le *19/20*

et dans *la vie d'ici, l'événement* le samedi à 17h30

Expositions



Mina Jabbari
Je vis à Téhéran

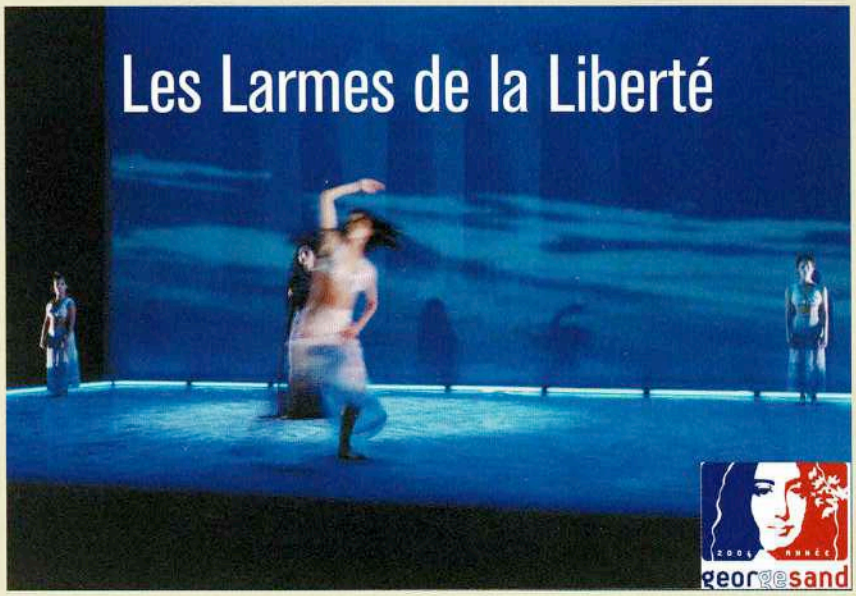
Téhéran, la ville intense, la ville de contraste, une ville pleine de dangers et de difficultés. Vivre à Téhéran, comme toute autre grande capitale, est un défi en soi. Le parallèle de la modernité et de la tradition, continue à faire barrage à tous développements cohérents pour le pays. Mais dans cet amas de gris et de tristesse on trouve, si l'on regarde bien, ce que l'on appelle les couleurs de la vie. Mes photographies reflètent quelques instants colorés de la vie à Téhéran.
Mina Jabbari, sociologue de formation et Iranienne d'origine, agit dans le cadre de l'Association culturelle Le Reflet dont elle est la fondatrice. Son travail, à travers des actions de connaissance et de reconnaissance interculturelles, essaie de faire connaître les valeurs de l'autre et le respect de la différence.



Delia Vermant

Le Festival accueille la photographe Delia Vermant qui nous montre, à travers cinq portraits, le quotidien des femmes et leur travail.

Délia Vermant, 29 ans, est reporter photographe indépendante. Son esprit voyageur et ses pôles d'intérêts l'orientent vers des domaines spécialisés tels que : *La vie sur l'eau, l'évolution des femmes* et *les enfants nomades*. Chaque sujet est lié à sa personnalité, à son histoire. Délia est en effet une enfant de la rivière, une femme reporter qui, depuis sa jeunesse, connaît la vie nomade.
(consulter le site http://www.D-Vermant.com)



Nous avons besoin de ressusciter le 19è siècle. Pour l'engagement de ses artistes et le combat de la poésie contre un matérialisme dont les froides et géantes tentacules, menacent déjà d'étouffer les murmures de l'histoire des idées et des sentiments. Poésie sous toutes ses formes aussi bien musique et danse que verbe. Bouclier contre l'homme mécanique presque déjà né, gilet pare-balles contre le feu des mitrailles en devenir industriel. Sand et Chopin forment l'espace d'un instant, ce couple synthétique des deux tendances du 19è siècle.
L'une, première d'une ère nouvelle, indique la voie des luttes pour l'émancipation, l'indépendance, la liberté des êtres, des classes, des communautés; l'autre, dernière peut-être d'une ère révolue, invente superbe et déchirante l'expression de la tristesse finale. Tristesse du livre qui se referme, de l'émotion qui s'éteint, noyée par le déferlement brutal et bientôt planétaire d'un flux que Marx appellera celui « des eaux glacées du calcul égoïste ». Refus du corps, de la chair et de la chose matérielle au profit d'une ultra-sensibilité. Mise en oeuvre de toutes les forces de résistance que les anorexiques ou les mystiques savent encore aujourd'hui déployer. A l'envers du symptôme de la douleur et du sentiment de la « perte », des écrivains donnent naissance à une forme d' énergie individuelle, fondée sur le combat politique contre l'esclavage, l'asservissement, la religion.
C'est ce contraste que je désire mettre en scène sans jamais savoir si je pleure ou si je renais, lorsqu'il m'est donné de revisiter le 19è siècle.
Sand, Chopin : parce que peut-être d'un côté comme de l'autre il y a matière à se laisser troubler... pour mieux continuer de troubler.

Soirée de gala

vendredi 19 mars à 21h
Maison des Arts - Grande salle
Les Larmes de la Liberté
Extrait du Spectacle Chorégraphique de
Karine Saporta
en hommage à **George Sand**
dans le cadre du bicentenaire de la naissance de George Sand

Suivi d'une projection

Karine Saporta

Compagnie Karine Saporta
104, avenue Ledru Rollin
75011 - PARIS (FRANCE)
email : ciekarinesaporta@tiscali.fr
portable : 06.71.57.43.37/33
site : www.saporta-danse.com



Ateliers organisés par l'Association
Images buissonnières,
à la Maison de la Solidarité de Créteil.

"J'ai proposé à des habitants du quartier du Mont Mesly de mener un travail qui associe la parole à un processus de création d'images photographiques"
Philippe Fabian, Photographe-peintre, graveur

Des vies en images

L' Association des Femmes Journalistes célèbre les 20 ans du Prix du Documentaire

Mardi 16 mars à 19h - Maison des Arts



Les images de Dorothea Lange ont marqué l'Amérique à une époque où peu de femmes étaient photographes.
Pour le 20è anniversaire du Prix du Documentaire, l'**AFJ** a choisi de programmer *Dorothea Lange, a visual life,* film de Meg Partridge primé en 1995.
Et, parce que les femmes sont toujours très minoritaires parmi les photographes, l'**AFJ** a créé, en 2000, une bourse pour encourager tous les ans une photojournaliste.

Des centaines de milliers d'enfants, de femmes et d'hommes erraient sur les routes pour tenter d'échapper à la misère qui ravageait les Etats-Unis pendant la grande dépression des années 30. Les photographies de Dorothea Lange ont attiré l'attention sur leur sort et infléchi la politique américaine.
Le film de Meg Partridge *Dorothea Lange a visual life* (1994) qui retrace la vie et l'œuvre de la grande photographe américaine, a été primé par l'Association des Femmes Journalistes en 1995.
L'**AFJ** a choisi de reprogrammer ce magnifique hommage à l'engagement d'une femme, à l'occasion du 20e anniversaire du Prix du documentaire long métrage qu'elle décerne.
Depuis ses débuts en 1981, l'Association des Femmes Journalistes encourage à travers ses prix les femmes qui ont choisi de poser leur regard sur le monde pour témoigner.
Depuis 3 ans, l'AFJ remet, en partenariat avec Canon Communication et image France et Visa pour l'Image, une bourse de 1125€ à une photojournaliste.
Le prix le plus ancien est celui du documentaire remis à Créteil depuis 20 ans. L'AFJ qui soutient le Festival depuis sa création, a créé en 1986 la section Autoportrait d'une comédienne, inaugurée avec Bulle Ogier. L'AFJ est aussi à l'initiative de toilesdefemmes.com, le quotidien en ligne du Festival.
Le 20è prix AFJ du documentaire long métrage, doté de 1500€, sera remis cette année par un jury composé de **Virginie Barré**, ancienne présidente de l'AFJ, **Myriam Benaïnous**, Toilesdefemmes.com, **Christina Bertelli,** Les périphériques vous parlent, **Reiko Kajimoto,** presse japonaise et **Delia Vermant,** photographe indépendante.

Virginie Barré

www.femmesjournalistes.asso.fr

Concert de clôture du 26e Festival avec le groupe O'DJILA

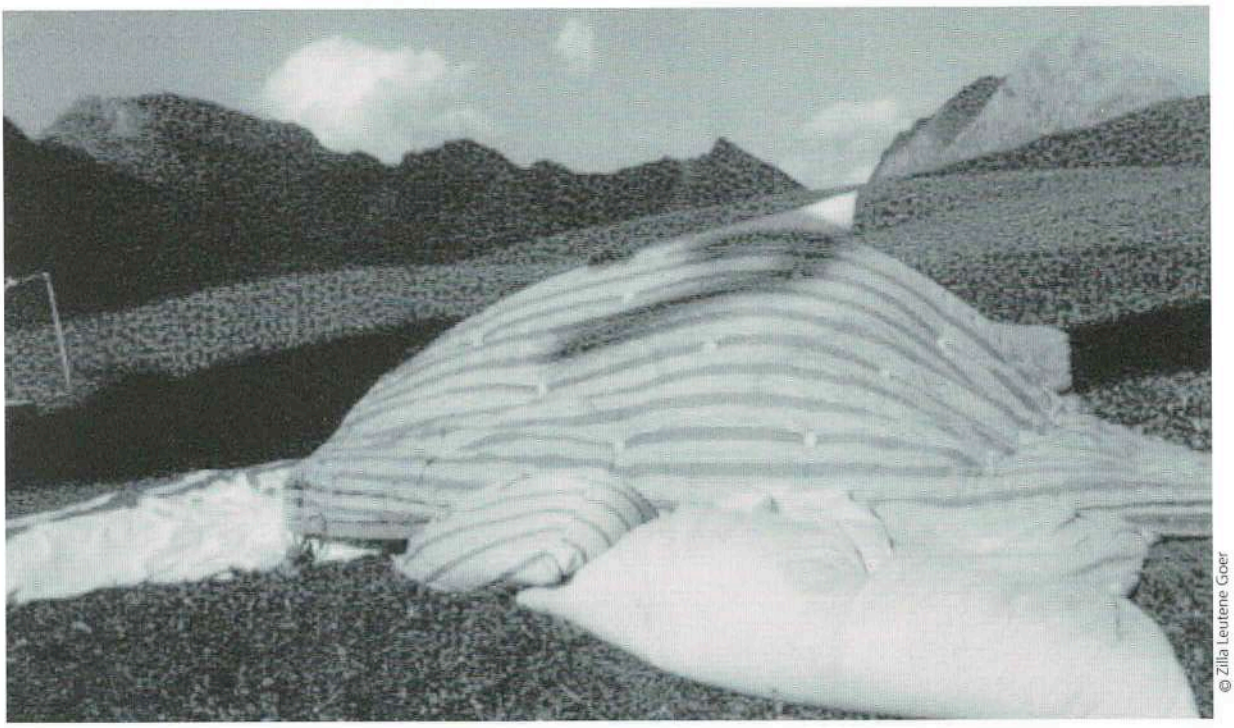
MAISON DES ARTS - PISCINE

Samedi 20 mars, à partir de 23h

(infos sur: www.odjila.com)



Fondé en 2000 par d'anciens membres du groupe Loulou Djine, le groupe O'djila réunit cinq musiciens d'origines Française et Bosniaque: Jean Baptiste Laya (guitare soliste), Duchan Vranic (Chant), Djordjé Knézévic (guitare rythmique), Laurent Le Gall (Contrebasse), Djani Pervan (Percussions). Ils s'arrêtent pour venir fêter le monde du cinéma, des images, de l'asile et de l'exil, et pour nous enjouer avec leurs sonorités de rêves.



© Zilla Leutene Goer

Les Grands Forums 2004

Dimanche 14 mars à 15h :

Cinéma et exil

Autour des réalisatrices invitées de la section **Asile-Exil,** venues de différents horizons, nous découvrirons les multiples parcours de l'émigration et sa représentation au cinéma. Un moment fort de rencontres et de découvertes.

Lundi 15 mars à 18 h :

Cultures en exil

Forum animé par la rédaction des **Périphériques vous parlent** Cristina Bertelli, Federica Bertelli et Yovan Gilles, avec (sous réserve de modification): **Ke Wen** (directrice du centre culturel Les temps du corps), **Stefania Casini** (actrice et journaliste), **Soeuf Elbadawi** (journaliste et écrivain).

La mondialité représente l'horizon des humanités d'aujourd'hui. Le métissage des pratiques culturelles invite au dépassement des enfermements identitaires. Mais la reconnaissance de la culture de l'autre et de la diversité est inséparable du combat pour une « autre culture ». Dans ce contexte de la mondialisation, comment faire pour que cette « autre culture » ne soit pas oblitérée par les lois du Marché.

Mardi 16 mars 2004 à 17h :

Le sexisme au quotidien

En présence de nombreux invité(e)s, il s'agira de comprendre et de percevoir ce que le sexisme recouvre : habitude de langage, monde des arts, images de publicité, jouets, etc. Nous croiserons ainsi le regard d'associations spécialistes notamment **l'AFJ, les Sciences Potiches se rebellent** et la revue **Res Publica.**

Mercredi 17 mars 2004 à 18h :

Saveurs/Savoir

proposé par Les Périphériques vous parlent.

Dégustation raisonnée de vins naturels et authentiques (Anjou et Côtes d'Auvergne) travaillés en biodynamie. Débats et ébats avinés en compagnie du vigneron **Jean-Pierre Robinot**, du philosophe **Olivier Assouly,** et d'autres invitées.

Animation : Jackie Buet / Sonia Bressler

Petits Objets Multimedia d'Exil

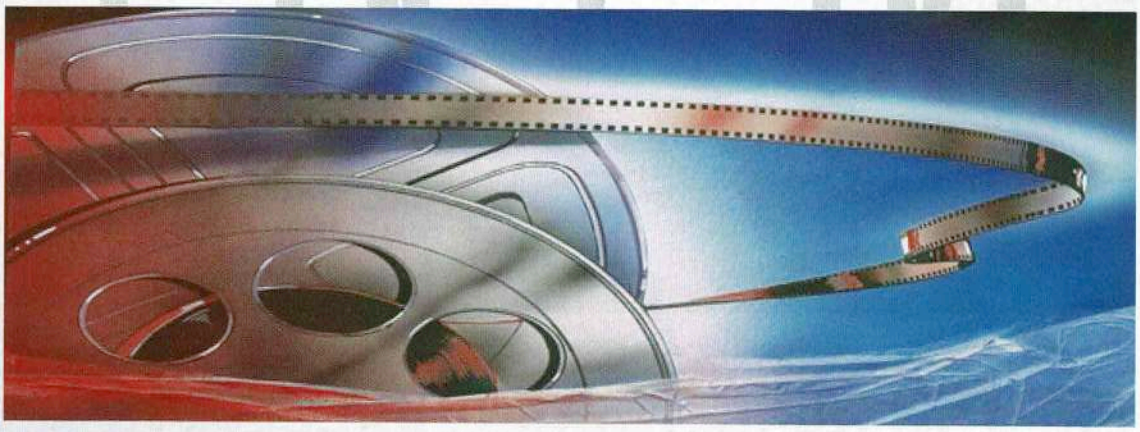
avec l'Association France Terre d'Asile à Créteil



Un atelier multimédia encadré par William Soavi et Dominique Lafrance de France Terre d'Asile et conduit par Martine Delpon et Frédérique Royer du Festival de Films de Femmes d'après une expérience menée par Confluences.

Clémentine, Asset, Ismail, Dulguun, Kazbek, Leslie, Micipsa et Fatouma... tous enfants accueillis avec leurs parents au foyer France Terre d'Asile de Créteil nous proposent à travers photos et témoignages quelques instantanés de leur vie. Ils nous parlent de leurs pays d'origine, leurs rêves, leurs quêtes d'identité. Des témoignages poignants d'enfants confrontés à un exil forcé mais qui s'emploient à adopter un nouveau mode de vie et qui gardent tous, le secret espoir de revoir leurs pays.

Systems



SCHENKER CINEMA Systems
vous propose un concept logistique global de qualité s'articulant autour de quatre secteurs d'activités pour répondre aux besoins de l'industrie cinématographique :

STOCKAGE & DISTRIBUTION
- Transport de films par tout mode de transport en France et à l'étranger.
- Formalités douanières.

FESTIVALS
- Transport de films par tout mode de transport en France et à l'étranger.
- Gestion de mouvements de copies de films durant les festivals (stockage et livraisons).

EXPOSITIONS
- Transport «door to door» de vos produits depuis votre domicile jusque rendu sur stand.
- Assistance au déballage.
- Enlèvement et stockage des emballages vides.
- Opérations de retour à l'issue de l'exposition.

PRODUCTION
- Transport «door to door» de votre matériel depuis lieu d'enlevement jusque rendu lieu de tournage final (films,émissions télévisées, spots publicitaires).

LES ATOUTS QUI FONT NOTRE DIFFÉRENCE :
- Notre savoir-faire : 100% de clients satisfaits.
- Notre présence internationale dans 150 pays (plus de 1000 agences SCHENKER).
- Veille commerciale permanente qui nous permet de nous adapter aux exigences de votre profession.
- Assistance locale assurée par notre équipe.

SCHENKER CINEMA Systems
offers a global logistic quality concept split into four different activity centers meeting film industry needs:

STORAGE & DISTRIBUTION
- International Film transport by all means of transport (storage & distribution).
- Custom formalities.

FESTIVALS
- Film transport by all means of transport
- Logistics of films copies movements during festivals (storage & distribution).

EXHIBITIONS
- Door-to-door transportation of your products from your premises to delivered on booth.
- Unpacking assistance
- Pick up, storage of empty boxes.
- Same services on the way back to your warehouse at the end of the show.

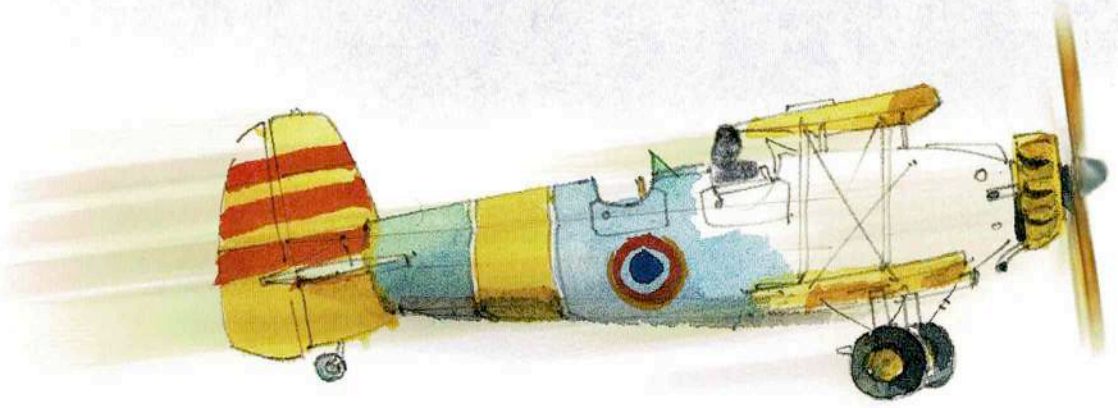
PRODUCTION
- Door-to-door transportation of your material from pick up place to final spot of shooting (films, TV, commercials).
- Express transport of rushes.

OUR ASSETS THAT MAKE THE DIFFERENCE:
- Our know-how : 100% of our clients are satisfied.
- Our international network in 150 countries (more than 1000 SCHENKER offices worldwide).
- Thankfull to our marketing watchdog policy, we continuously anticipate your needs.
- Our dedicated staff ready to give you a local assistance.

SCHENKER Stinnes Logistics
CINEMA Systems

SCHENKER CINEMA Systems
Aérogare des agents de fret - BP 10216 - F-95703 ROISSY CDG
Tél : 33 (0) 1 49 89 68 35 - Fax : 33 (0) 1 49 89 68 37 - Contact : Julie CALMELS - Eric CELERIN
e-mail : julie.calmels@schenker.fr / eric.celerin@schenker.fr





CONSEIL - CONCEPTION & RÉALISATION - COMMUNICATION IMPRIMÉE & INTERNET

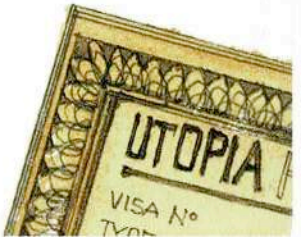
DE BUSSAC

visa POUR LA COMMUNICATION

www.gdebussac.fr

www.debussac.net

PARTENAIRE DU FESTIVAL DEPUIS LE XXe SIÈCLE



Jean-Jacques AILLAGON

ministre de la Culture et
de la Communication



En cette année de bicentenaire de la naissance de George Sand, auquel le 26ème Festival international de Films de Femmes rend hommage, il est bon de rappeler que de la participation des femmes au débat public et à la création artistique naît une véritable force pour notre société et pour notre culture, la diversité d'expression. Ce festival est ainsi l'occasion de saluer ces femmes réalisatrices qui, grâce à une sensibilité propre, parviennent à faire ressortir des traits de ce monde jusqu'alors ignorés : elles soulèvent, avec talent, des émotions, des interrogations ou des joies qui nous construisent.

Mais il existe des pays moins tolérants, où les femmes sont privées de cette liberté d'expression qui caractérise notre pays. Je pense à elles, et je me réjouis que nous puissions aider certaines de ces femmes exemplaires, dont la combativité peut servir à tous d'exemple. Le Festival International de Films de Femmes de Créteil nous rappelle donc que les films de femmes sont des œuvres absolument nécessaires à la diversité culturelle. Je souhaite à ses organisatrices de rencontrer un vif succès cette année encore.

Luc FERRY

ministre de la Jeunesse, de l'Education
nationale et de la Recherche



C'est avec grand intérêt que j'ai découvert à la fois l'existence du Festival International de Films de Femmes de Créteil et cette idée, que je juge excellente, de confier à un Jury de jeunes collégiens et lycéens la responsabilité de récompenser une création originale.

Je ne suis pas de ceux qui pensent que «les écrans concurrencent les écrits». Dans la mesure où le cinéma participe aujourd'hui pleinement à la formation de la sensibilité et de l'intelligence, la priorité de l'éducation devrait être l'élévation du niveau culturel des jeunes, de manière à ce qu'ils en viennent d'eux-mêmes à exiger autre chose que des productions stéréotypées. C'est pourquoi je crois que l'étude des œuvres cinématographiques ainsi que la découverte des modes d'écriture et de fabrication d'un film peuvent et doivent faire partie des missions de l'école - même si celle-ci a naturellement pour vocation de privilégier les savoirs livresques.

L'intérêt de ce festival pour la douzaine d'élèves participant au Jury Jeune n'est certainement pas de découvrir la capacité créatrice des femmes. Il réside plutôt dans le fait de se voir convier à un voyage permettant de traverser une pluralité de mondes féminins. Les œuvres d'art s'enracinent dans des expériences qui sont en un sens toujours particulières - en fonction des conditions qui sont faites aux êtres humains par l'histoire - mais que le talent transfigure de sorte qu'elles puissent être sensibles à tous. Même s'il s'agit d'œuvres à chaque fois singulières, et, dans le meilleurs des cas, en mesure de toucher tout être humain quel que soit son sexe, «les films de femmes» que nos «graines de cinéphiles» vont découvrir exprimeront en quelque façon une condition féminine qui varie selon les pays; l'occasion pour eux, encore nouveaux venus dans ce monde, d'élargir leur horizon.

Nicole AMELINE

ministre déléguée
à la Parité et à l'Egalité professionnelle



C'est avec un plaisir chaque année renouvelé que nous nous associons au Festival International de Films de Femmes de Créteil. Cette manifestation a su faire ses preuves au fil du temps et acquérir une véritable renommée. L'excellence de la programmation, l'originalité des choix et la qualité des films présentés ne se sont jamais démenties au cours des 25 ans d'existence de ce festival et je suis persuadée que cette 26e édition sera encore une fois riche d'enseignements et d'émotions.

Je suis particulièrement sensible au thème retenu cette année, *Asile/Exil*, qui traitera des phénomènes migratoires concernant les femmes, de leur intégration et de leurs chances de développement artistique en terre d'exil. Il fait tout particulièrement écho aux préoccupations du gouvernement en matière de politique d'intégration des femmes immigrées. L'émancipation des femmes passe avant tout par la liberté d'expression, l'accès à la culture et à ses medias.

Je salue également l'initiative de créer un réseau de femmes solidaires (réalisatrices, journalistes, photographes) et la mise en place d'outils numériques (banque d'images, CD Rom…) destinés à relayer le plus largement possible les avancées technologiques du septième art. Ces notions de réseaux d'entraide, de partage d'expériences et de connaissance de l'autre sont tout à fait essentielles à la promotion des carrières féminines dans le domaine artistique.

Dans une société de plus en plus sensible à l'image, l'importance et l'impact du cinéma sur les esprits est désormais considérable. Plus que jamais, il a le pouvoir et les moyens de nous faire rêver, de nous émouvoir, mais aussi de nous informer, nous éduquer, d'éveiller nos consciences. Il porte en lui les espoirs d'une société meilleure où la démocratie, la liberté d'expression et l'égalité entre tous les citoyens ne seraient plus des utopies.

C'est dire la responsabilité de celles et ceux qui ont choisi de s'investir dans ce domaine, et j'adresse toutes mes félicitations et mes encouragements à toutes ces femmes de talent, réalisatrices, actrices, organisatrices, qui, par leur ouverture d'esprit, leur engagement, leur audace, et par le regard empli de sensibilité et d'humanité qu'elles portent sur le monde font de ce festival un moment unique de partage et de progrès.

Longue vie au Festival International de Films de Femmes de Créteil !

Didier FUSILLIER

directeur de la Maison des arts
de Créteil et du Val-de-Marne



Inviter Dominique Blanc à l'occasion du Festival International de Films de Femmes, c'est aussi ouvrir un théâtre à l'une de nos plus grandes actrices.

Le symbole est grand dans cette Maison des Arts André Malraux qui a toujours privilégié la traversée des arts, des genres, l'ouverture aux technologies nouvelles du son et de l'image, sur scène, hors champ.

La constellation qui forme la Maison des Arts depuis longtemps, avec les festivals du Val-de-Marne et le Centre Chorégraphique de José Montalvo et Dominique Hervieu, se charge d'émotions chaque année au printemps avec le Festival International de Films de Femmes. Bienvenue.

Christian FAVIER

président
du Conseil général
du Val-de-Marne



En 1985, le Conseil général du Val-de-Marne, répondant alors à la sollicitation de ses organisatrices, décidait de soutenir le Festival International de Films de Femmes.
Très naturellement et avec fierté, nous avons fait à leurs côtés un petit bout de chemin qui nous conduit aujourd'hui à cette 26ème édition *Asile-Exil* où vont de nouveau résonner des valeurs qui nous sont chères.
Le Festival de Films de Femmes permet la découverte de nouveaux talents et la promotion de l'apport féminin à la culture. Il favorise la rencontre des cinématographies féminines du monde entier avec une diversité de publics. C'est une contribution à l'émancipation des femmes et donc de l'humanité tout entière.
Cet engagement nous rapproche. Tant par ses propres actions que par sa politique d'aide et de soutien, le Conseil général œuvre résolument pour la défense de la création et pour sa confrontation avec le plus grand nombre.
Je renouvelle notre soutien à tous les partenaires de la vie culturelle, aux ouvriers et aux techniciens, aux artistes et aux réalisateurs, aux créateurs et aux spectateurs, à toutes celles et tous ceux qui agissent et qui refusent de laisser la culture aux seules lois du marché et de la mondialisation de l'économie.

Je souhaite plein succès à cette 26éme édition du Festival International de Films de Femmes !

Laurent CATHALA

député-maire
de la ville de Créteil



Il y a 20 ans, lorsque le Festival International de Films de Femmes s'installait à Créteil, la place des femmes dans le septième art était encore marginale. La variété, la richesse, la qualité de la programmation qui nous est présentée ici témoignent du chemin parcouru.
Pourtant, dans beaucoup de pays, il est encore difficile de faire exister une création au féminin : l'image, et plus généralement la culture, sont des armes que de nombreux gouvernements n'entendent pas laisser entre toutes les mains. Pour les nombreuses réalisatrices, auteurs, cinéastes qui s'y donnent rendez-vous, cette manifestation se veut un espace de liberté, mais aussi de solidarité active. Au-delà de ces dix jours de fête, le Festival, c'est en effet un engagement dans la durée pour répertorier, faire connaître et diffuser les œuvres, encourager la création, offrir aux jeunes talents soutien et formation.
De solidarité, il sera beaucoup question cette année avec le thème d'exploration *Asile/Exil*. Alors que les pays les plus riches, notamment d'Europe, ferment leurs frontières, laissant aux pays pauvres le soin d'accueillir et de réguler l'essentiel des flux migratoires, il est salutaire d'écouter ce qu'ont à nous dire ces hommes et ces femmes que les guerres, la misère ou l'absence de démocratie ont déracinés.
On retrouve cette volonté dans le remarquable travail mené, avec le soutien du Festival, par des Cristoliennes de tous âges et de toutes origines: les *Vidéo-Femmes* de Créteil produisent un magazine local très regardé et des vidéos "Une Minute " présentées récemment au Forum Social Européen. Pour leur générosité, leur énergie contagieuse, elles méritent bien un coup de chapeau.
Les opérations *Graine de Cinéphage* qui fête ses quinze ans d'existence et Cinéma au collège représentent un autre volet de cette action partenariale pour amener un public toujours plus large vers un cinéma de qualité.

Je renouvelle mes remerciements à Jackie Buet et à son équipe et souhaite à cette 26ème fête du cinéma un plein succès.

Jean Paul HUCHON

président du conseil régional
d'Ile-de-France

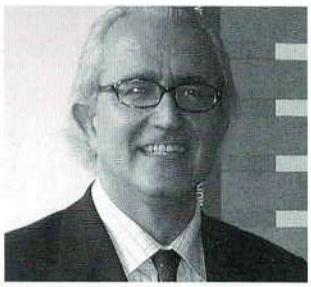


Le soutien de la Région Ile-de-France aux festivals cinématographiques franciliens représente un temps fort de l'action culturelle régionale, dans le prolongement de son soutien aux industries cinématographiques franciliennes.
Le Festival International de Films de Femmes a ouvert la voie à un soutien plus global à l'ensemble des festivals de cinéma en Ile-de-France. Une action logique, car faire vivre le cinéma, c'est le faire aimer dans toute sa diversité et toutes ses potentialités. Il y faut pour cela tout un environnement, où se multiplient les initiatives et les talents. Qui mieux que le Festival International de Films de Femmes aura su être précurseur en imposant sa thématique, ses valeurs et ses découvertes ?
Un festival de cinéma à la personnalité marquée constitue un maillon indispensable de la chaîne du cinéma.
Mais pour qu'il y ait des festivals, il faut qu'il y ait des réalisateurs et des réalisatrices. Chacun sait que la question du financement du cinéma est un enjeu culturel majeur. Plusieurs régions françaises ont pris leurs responsabilités dans ce domaine, la Région Ile-de-France l'a fait en devenant la première région contributrice pour le soutien aux industries cinématographiques. Comme toujours, la spécificité géographique et humaine de la région Ile-de-France a induit une action adaptée, en l'occurrence agir, par le biais des tournages de film, en faveur du tissu technique francilien qui permet leur qualité. Tourner un film en Ile-de-France, c'est aider l'emploi en Ile-de-France.

Le cinéma est notre patrimoine commun, un patrimoine vivant. Chacun doit faire en sorte qu'il le demeure.

Jacques DELMOLY

Chef d'unité
du programme MEDIA



Depuis vingt-six ans, les films des réalisatrices ont trouvé dans le Festival International de Films de Femmes de Créteil, un bel espace de diffusion et de promotion et le Programme MEDIA se félicite d'accompagner cette manifestation depuis 1993.
C'est à Créteil qu'ont été découverts puis distribués, ou diffusés, des œuvres telles « *Salam* » de Souad el Bouhati, César du meilleur court métrage Français en 2000, « *Les Sept chants de la toundra* » d'Anastasia Lapsui et Markku Lahmuskallio ou plus récemment « *Chère Martha* » de Sandra Nettelbeck qui a rencontré un grand succès auprès de la critique et du public.
Festival de films de cinéastes-femmes, donc d'une sensibilité différente, le FIFF est aussi une manifestation tournée vers l'Europe : 80% des œuvres présentées viennent de notre continent. Au fil des thématiques des années précédentes, - les Balkans, la Méditerranée, les Pays Nordiques, c'est une Europe plurielle, riche et forte de multiples cultures, qui est apparue. Le thème choisi cettre année « *Asile/Exil* » centré sur l'immigration permettra d'approfondir une réflexion sur un des problèmes majeurs de notre temps.
D'autre part , consciente que l'Europe se construit par les échanges et au fil des réseaux, le Festival International de Films de Femmes accueillera pendant trois jours sous l'égide de la Coordination Européenne des Festivals, un regroupement de huit Festivals de films de femmes européens, rassemblés sous le label Working Group Women and Film.

Nous souhaitons au festival, cette année encore, de belles surprises cinématographiques et de fructueuses rencontres.



© Laboratorio Immagine Donna

WORKING GROUP WOMEN IN FILMS (2002)

« Fenêtre sur »

Rassemblement des festivals de films de femmes d'Europe

Véritable vitrine des festivals de films de femmes, cette invitation sera l'occasion pour le public de rencontrer des organisatrices de festivals et de découvrir un paysage cinématographique européen au féminin. Regroupées au sein de la Coordination Européenne des Festivals, ces personnalités animent ensemble le "Working Group Women in Films".

Portraits des festivals présents :

Allemagne :

Femme Totale (Dortmund) : créé en 1987 ce festival met en avant les femmes et leur travail dans tous les domaines et métiers du cinéma.
Représentantes : Anne Schallenberger & Silke Johanna Räbiger
Pour plus d'informations : www.femmetotale.de

Féminale (Cologne) : créé en 1984 ce festival est une véritable plateforme de découvertes et de rencontres autour du cinéma au féminin
Représentantes : Christine Moser & Vera Mud
Pour plus d'informations : www.feminale.de

Autriche :

Tricky Women (Vienne) : créé en mars 2001, ce festival met en avant les films d'animation au féminin
Représentante : Waltraud Grausgruber
Pour plus d'informations : www.culture2culture.at

Espagne :

Mostra Internacional de Films de Dones (Barcelone) : fondé en 1993, le festival géré par l'association, Drac Màgic, comporte différentes sections, un panorama, mémoire, monographie, court-métrages.
Représentantes : Anna Sola & Marta Selva
Pour plus d'informations : www.mostra.drac-magic.com

Italie :

Laboratorio Immagine Donna (Florence) : le plus ancien des festivals en activité, fondé en 1977, le festival regroupe toute la production cinématographique des femmes, autour de thèmes innovants. L'équipe constituée d'intellectuelles et d'historiennes cinéphiles publie de nombreux ouvrages sur les femmes dans le cinéma.
Représentante : Paola Paoli
Pour plus d'informations : www.laboratorioimmaginedonna.it

Suisse :

NouvElles : festival créé en 1989 présentant chaque année des films de femmes à travers différentes villes en Suisse. Malheureusement, ce festival faute de financements, ne pourra pas avoir lieu cette année.
Représentante : Esther Quetting

Turquie :

The Flying Broom (Ankara) : chaque année ce festival fait le pari de réunir et de montrer des films de femmes du monde entier à Ankara.
Représentante : Aysegul Oguz
Pour plus d'informations : www.ucansupurge.org

Deux séances sont prévues et ouvertes au public :
Vendredi 19 mars à 18h : vidéo "Une Minute" de Barcelone, Florence et Créteil (1ère partie)
Samedi 20 mars à 14h : vidéo "Une Minute" de Barcelone, Florence et Créteil (2ème partie)

Nous avons choisi de présenter des productions engagées par certains festivals (Barcelone, Florence et Créteil) les vidéos "Une Minute"* . Ces très courts films réalisés par des non professionnelles , dans des ateliers, ont amené les femmes à se saisir de la caméra et à réaliser leurs films d'Une minute sur un thème donné. Cette année, le Drac Magic a lancé l'idée du « déplacement ». Cette expérience a été menée à Créteil et Florence. Nous en verrons le résultat.

* **Titres des Vidéos "Une Minute" de Créteil**
Chemin d'exil, Fatou, Le rêve de Fatou, Sa main, J'ai attrapé le monde, En quête de soleil, Faut que ça bouge !
* **Titres des Vidéos "Une Minute" de Florence**
Dans le noir, Ecoute, sur le thème de la paix et de la Guerre

Le Jury du 26e Festival International de Films de Femmes

Depuis 26 ans, le festival met en avant le travail des femmes dans le cinéma.
Il favorise les échanges, les rencontres entre des professionnelles et le public.
Des films inédits, écrits, réalisés ou produits par des femmes sont présentés en compétition internationale
Cette année, Ariane Ascaride, entourée de professionnels de l'écriture, du monde du cinéma, présidera le Grand Jury. L'objectif est de décerner le Grand Prix du long métrage fiction.

(LISTE NON CLOSE)



ARIANE ASCARIDE CETTE ANNÉE SERA LA PRÉSIDENTE DU JURY

Des noms qu'on égrène dans le désordre, au fil d'un parcours qui va de l'Estaque au théâtre du Rond Point en passant par Chaillot et le plateau de la cérémonie des Césars : Antoine Vitez, René Féret, Marcel Bluwal, Olivier Ducastel et Jacques Martineau, Gérard Meylan, Véronique Olmi, Pierre Arditi... et Robert Guédiguian. De quoi dessiner à travers ces regards la silhouette d'Ariane Ascaride, à la fois familière et secrète. Elle joue de manière à ce qu'on ne voit pas qu'elle joue, à chaque fois, on se fait avoir : c'est elle la femme solaire de *Marius et Jeannette,* c'est elle Marie-Jo entraînée vers l'abîme par ses deux amours. Jeannette, la césarisée ou Marie-Jo, qui était allée traîner son désespoir en compétition à Cannes sont toutes deux natives de ce village cinématographique marseillais qui sert de port d'attache à Ariane Ascaride. Avec Robert Guédiguian, réalisateur, et Jean-Pierre Darroussin, Gérard Meylan, Jacques Boudet, Pascale Roberts acteurs et amis, Ariane Ascaride forme une tribu, qui pratique dans la joie l'ascèse du cinéma. Du coup, lorsqu'elle s'en éloigne, c'est pour de bonnes raisons, par amour de l'aventure collective ou par fidélité, qu'elle accompagne l'expérience digitale de Ducastel et Martineau dans *Ma vraie vie à Rouen* ou qu'elle joue *Mathilde,* de Veronique Olmi aux côtés de Pierre Arditi.



PASCALE DESCHAMPS

Née le 29 mai 1960 à Paris. Après des études à Sciences-Po (Paris) et au CFJ, elle entre à France 2 en 1986, comme journaliste. "*Après quelques années de reportages tous azimuts (France et étranger), un an de congé sabbatique passé à Médecins sans frontières, et 6 mois à la Film School de NYU (New York), j'ai rejoint le Service Culture de F2 en 1993. Depuis cette date, je m'occupe du cinéma. J'ai aussi écrit deux livres : un pour MSF,* Histoires ordinaires de l'exclusion *et un roman d'aventures, en 2003* Le Manuscrit du 103 ème pélerin (c/o Ramsay).



MARIE DESPLECHIN

Née le 7 janvier 1959 à Roubaix. Elle a suivi des études de littérature et de journalisme. Mère de trois enfants, elle a exercé une foule de petits métiers relatifs à l'écriture. Elle écrit pour la jeunesse à L'École des loisirs. *Sans moi* (1998) est son premier roman pour "adultes".



REBECCA MANZONI

Née après le deuxième choc pétrolier, elle fabrique une émission de cinéma sur France Inter. Curieuse et s'interrogeant sur la spécificité réelle ou non d'un cinéma au féminin, elle accepte de participer au Grand Jury.



ALEXANDRE MALLET-GUY

Ancien directeur de la distribution de la société PAN EUROPEENNE, Alexandre MALLET-GUY a fondé en mars 2003, MEMENTO FILMS, une société de production et de distribution indépendante.
Il produit les prochains films du réalisateur italien de *Respiro* (Grand Prix de la semaine de la critique / Cannes 2002) et du réalisateur hongrois de *Hic (Hukkle)* (révélation de l'année / European Film Award 2002).



J'AI TOUJOURS VOULU ÊTRE UNE SAINTE DE GENEVIÈVE MERSCH

Longs métrages fictions

p 22 ▸ Die Farbe der Seele Helma Sanders-Brahms
La Couleur de l'âme

p 22 ▸ Na cidade vazia Maria João Ganga
Attends, la ville sera vide

p 23 ▸ Miso Kyung-hee Park
A Smile

p 23 ▸ Te doy mis ojos Iciar Bollain
Take my eyes

p 24 ▸ The Floating Landscape Carol Lai Miu-suet

p 24 ▸ Pitons Laila Pakalnina
The Python

p 25 ▸ J'ai toujours voulu être une sainte Geneviève Mersch

p 25 ▸ Perfect Strangers Gaylène Preston

p 26 ▸ Solid Air May Miles Thomas

p 26 ▸ Angel na obotchninié Svetlana Stassenko
Un ange sur le bord de la route

Die Farbe der Seele
La Couleur de l'âme

Helma Sanders-Brahms

MAISON DES ARTS

ALLEMAGNE
fiction, 2003, 99', couleurs,35mm, v.o. allemande, st.anglais et français Dune

Scénario : Helma Sanders-Brahms
Image : Dieter Chill
Son : Raimund Von Scheibner
Montage : Holger Rogue, Monika Schindler
Musique : Gilbert Diop et Griot Music Company
Production : Helma Sanders Gmbh (Berlin)
Interprétation : Eva Mattes, Gilbert Diop, Christine Oesterlein, Wolfgang Rügner, Rebecca Rudolph, Matthias Lodd



Un chanteur Sénégalais, Gilbert, perd sa voix lors d'un concert à Berlin. Une infirmière, Mara, touchée par son sort décide de l'héberger au moment de sa sortie de l'hôpital. Elle-même traverse une période difficile, elle est désemparée et sans travail, mais se rend disponible pour cette rencontre. Leur relation est distante et chaleureuse à la fois, le voisinage est hostile à ce couple, mais ils acceptent l'opportunité de passer un moment sur une île pour enfin connaître une vraie relation amoureuse.

Gilbert, a black singer, suddenly realizes that he is severely ill. His throat requires an immediate operation in Berlin hospital where Mara is his nurse. She feels desperate for him when his group has to continue their tour without him. By the same time, Mara, also looses her job...



Née en 1940 à Emden (Allemagne), Helma Sanders-Brahms a d'abord fait des études de théâtre, d'anglais et d'allemand, avant de travailler comme journaliste à la radio-télévision de Cologne. C'est au cours d'une interview avec Pasolini, qu'elle décide de faire du cinéma. Influencée par le climat politique de la fin des années 60, elle commence par réaliser des documentaires sociaux critiques, avant Allemagne, mère blafarde (1979), un film qui lui donne une réputation internationale (Prix du public à Créteil, 1980). Elle a réalisé plus de vingt-cinq films, les derniers sont : *Les Pommiers* (1991), *Juden in Berlin* (1994), *Les Rêves du Prince Jussuf* (1995), *Mon coeur à personne* (1997) présenté à Créteil.

Na cidade vazia
Attends, la ville sera vide

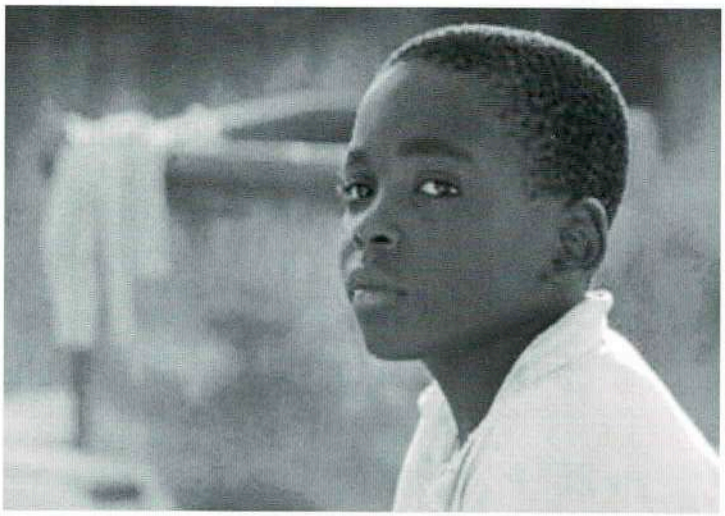
Maria João Ganga

MAISON DES ARTS

ANGOLA
fiction, 2004, 90', couleurs 35mm, v.o. portugaise, st. français

Scénario : Maria João Ganga
Image : Jacques Besse
Son : Gita Cerveira, Tiago Matos
Montage : Pascale Chavance
Musique : Ne Goncalves, Manu Dibango
Production : Integrada Animatografo 2 (Portugal)
Distribution : Integrada, (Lisbonne)
Interprétation : Roldan Pinto João, Domingos, Raúl Rosario, Júlia Botelho, Ana Bustorff.

Film également présenté en Graine de Cinéphage (p.49)



N'Dalla est orphelin, il a perdu ses parents dans la guerre qui a opposé l'Angola au Portugal. Après avoir été accueilli par des religieuses, il est ramené dans la capitale angolaise, mais s'échappe. Il erre dans les rues et fait la rencontre de Zé, un adolescent. Sur la plage, il fait la connaissance d'un vieux pêcheur qui tente de lui enseigner les légendes de l'océan. Pour survivre, N'Dalla retourne en ville et rencontre Joka et Rosita. Avec eux, il sera mis en relation avec la pègre locale...

N'Dalla is one of the orphans from the 30 years war that devastated his country. He is brought over to the capital of Angola by missionaries, but he rather chooses to run away, to throw himself into the delusion-stricken streets.



Née en 1964 à Huambo (Angola), Maria João Ganga a fait ses études de cinéma à Paris, et notamment à l'ESEC. Après avoir participé à des stages de réalisation avec René Gilson et Marc Thomas, elle travaille pour la mise en scène de cinq pièces de théâtre. En 1992 elle devient responsable culturelle de la Fondation Mussalala. *Na cidade vazia* est son premier long métrage.

Miso
A Smile

Kyung-hee Park

MAISON DES ARTS

CORÉE DU SUD
fiction, 2003, 100', couleurs 35mm, v.o. coréenne, st. anglais et français Dune

Scénario : Kyung-hee Park
Image : Jae-soo Lim
Son : Bony-soo Kim
Montage : Yu-kyung Park
Production : Miso Films (Séoul)
Distribution : Mirovision Inc. (Séoul)
Interprétation : Sang-mee Chu, Il-Gon Song

Film également présenté en Graine de Cinéphage (p. 49)





Née à Séoul en 1965, Kyung-hee Park est diplômée d'Histoire. Elle a ensuite reçu une formation de cinéma (réalisation) à la Korean Film Academy. Son premier court métrage *From Midnight to Dawn* est sélectionné au festival PIA (Japon). La cinéaste Soon-rye Yim l'engage comme scénariste et assistante de réalisation sur le film *Three Friends* (mention spéciale du grand jury à Créteil en 1997)et produit son premier long métrage, *Miso*.

So-Jung a perdu le sourire. Photographe indépendante, elle souffre du syndrome de la "vision tubulaire", son champ de vision se rétrécit progressivement et menace de la laisser aveugle. Face à cette situation de crise, elle est d'abord révoltée, puis accablée, ensuite résolue et enfin sereine. Elle rompt avec son ami Ji-Suk avec qui elle devait partir aux Etats-Unis. En reprenant d'anciennes photos, elle s'aperçoit que certaines sont floues et notamment celle d'un Bouddha. Elle décide enfin d'apprendre à piloter un avion, et cela représente l'ultime désir de vaincre la menace qui la guette : devenir aveugle.

So-Jung has lost her smile. A free-lance photographer, she suffers from "tubular vision" syndrome : which means that her field of vision is gradually getting narrower, and may eventually lead to blindness.

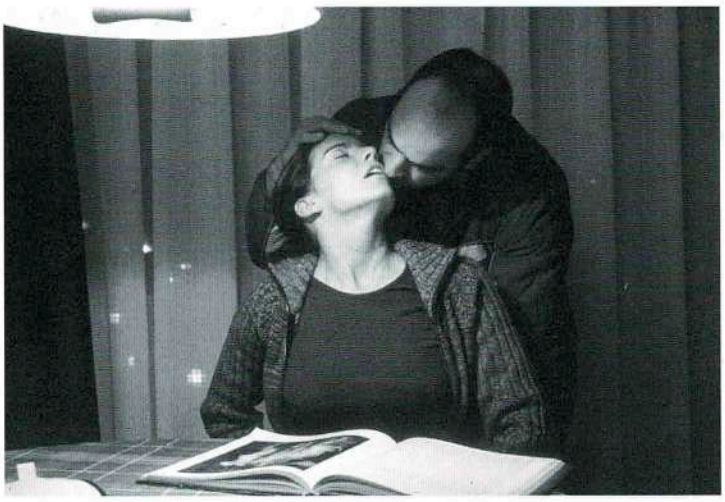
Te doy mis ojos
Take my eyes

Iciar Bollain

MAISON DES ARTS

ESPAGNE
fiction, 2003, 106', couleurs 35mm, v.o.espagnole st. français

Scénario : Iciar Bollain, Alicia Luna
Image : Carles Gusi
Son : Eva Valiño, Pelayo Gutiérrez
Montage : Angel Hernández Zoido
Musique : Alberto Iglesias
Production : La Iguana, Alta Prod. (Espagne)
Distribution : Haut et Court (Paris)
Interprétation : Laia Marull, Luis Tosar, Candela Peña, Rosa Maria Sardá, Kiti Manver, Nicolas Fernández Luna.





Née en 1967 à Madrid, Iciar Bollain est à la fois actrice, scénariste, réalisatrice et productrice. Elle commence sa carrière en jouant dans le film de Victor Erice *El Sur* (1983), et ensuite dans une quinzaine d'autres films de Manuel Gutiérrez, *Aragon*, et *Felipe Vega* entre autres. En 1991, elle fonde sa maison de production La Iguana et réalise : *Baja corazon* (cm) (1992), *Los amigos del muerto* (cm) (1994), *Hola, estás sola ?* (1995), *Flores de otro mundo* (1999) qui a reçu de nombreux prix, dont le Mercedes Benz de la Semaine Internationale de la critique à Cannes. Iciar Bollain est également critique de cinéma. Elle a écrit : *Ken Loach, un observateur solitaire*, un livre paru en 1997 à Madrid.

Goya du meilleur film 2003

Pilar est une jeune femme battue par son mari, qui ne cesse de lui dire qu'il l'aime et qu'il ne recommencera plus. Mais il recommence toujours. Pilar fuit avec son fils Juan. Son mari, Antonio, la recherche et lui fait du chantage. Il use de toutes les menaces pour la récupérer, et va même jusqu'à faire subir des interrogatoires à son fils Juan pour savoir l'emploi du temps de sa femme. Pilar est encore amoureuse de lui, mais elle est effrayée et ne peut supporter son approche. Cherchant à s'émanciper, elle se réfugie chez sa soeur qui la soutient. Pilar se libère peu à peu, commence à travailler et sortir. Antonio semble avoir pris le bon chemin, puisqu'il est en thérapie. Peu à peu, Antonio semblant avoir maîtrisé ses pulsions, Pilar revient au foyer. La vie reprend jusqu'à l'irréparable...

The Floating Landscape
Paysage suspendu

Carol Lai Miu-suet

MAISON DES ARTS

HONG KONG
fiction, 2003, 100', couleurs
35mm, v.o. anglaise st. français

Scénario : Carol Lai Miu-suet, Lai Ho
Image : Arthur Wong
Son : Ken Wong, Phyllis Cheng, Dominique Vieillard
Montage : Danny Pang, Carol Lai Miu-suet
Musique : Shigeru Umebayashi
Production : Filmko Entertainment Ltd, Nhk, Rosem Films
Distribution : Rosem Films (Paris)
Interprétation : Karena Lam, Liu Ye, Ekin Cheng



Hong Kong. Maan vient de perdre le jeune homme qu'elle aimait, Sam. Il était atteint d'une maladie incurable, et juste avant de mourir était obsédé par les images de son enfance à Quing Dao en Chine continentale. Peintre, il avait dessiné un paysage qui le hantait. Ce paysage, Maan le retrouve dans les affaires de Sam et elle décide de partir à Quing Dao, en plein hiver. Ce voyage représente un lien qui l'unit toujours à son ami. Cette quête solitaire l'amènera à découvrir une Chine inconnue, plus rurale. Un jeune facteur tombera amoureux d'elle, et malgré cette amitié douce et nécessaire, elle ne se sent pas encore libre d'aimer.

Maan, a young woman is haunted by the death of her lover, struggles to accept a new life. She realizes that she has become a lonely person in this world.



Née en 1966 à Hong Kong, Carol Lai Miu-suet a d'abord fait des études de marketing, avant de se diriger dans le cinéma en réalisant *Father's Toy* (1998) son premier court métrage, primé au 1er Cinemalia International des Philippines. *Glass Tears* (2001), son premier long métrage fiction, a été sélectionné à Cannes et a reçu le Prix du jury à Yubari. *The Floating Landscape,* son premier long métrage, a été sélectionné au Festival de Venise, 2003 .

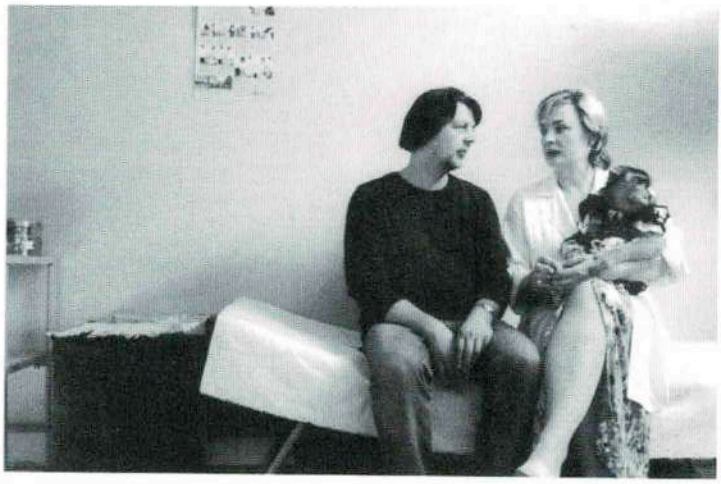
Pitons
The Python

Laila Pakalnina

MAISON DES ARTS

LETTONIE
fiction, 2003, 88', couleurs,
35mm, v.o.lettone, st. anglais et français Dune

Scénario : Laila Pakalnina
Image : Gints Berzins
Son : Anrijs Krenbergs
Montage : Sandra Alksne
Musique : Ainars Mielavs
Production : Kompanija Hargla (Riga)
Distribution : Latvian National Film Center
Interprétation : Mara Kimele, Juris Grave, Januss Johansons, Ilze Pukinska, Intars Janbergs, Anna Andersone, Kaspars Klavins.



Un groupe d'hommes inspecte un grenier. Un castor court sur un toit. Un photographe accompagné de son singe et de son pyton, vient faire la photo de classe d'un groupe d'élèves. La directrice de cette école post-soviétique qui se conduit en véritable despote, enquête de son côté pour trouver le coupable qui a déféqué dans le grenier. Cet incident prend des proportions grotesques, mais par petites touches, de manière pointilliste et par une accumulation de détails dérisoires, le film dresse le portrait d'une société encore marquée par la domination soviétique.

In a post-Soviet school in Latvia, somebody has defecated in the attic. The tyrant of the school, the Headmistress, starts to investigate the event. The real uproar begins when the photographer's python disappears somewhere in the school.



Laila Pakalnina est née à Liepaja (Lettonie) en 1962. Elle suit une formation de journaliste TV et obtient son diplôme en 1986 à l'Université de Moscou. Puis elle s'inscrit au VGIK, la fameuse école de cinéma de Moscou où elle obtient son diplôme de réalisatrice en 1991. Elle a réalisé de nombreux courts métrages et documentaires : *And* (1988), *The Choice* (1990), *The Dome* (1991), *The Linen* (1991), en compétition à Créteil (1993), *The Pilgrimage* (1991), *Anna's Christmas* (1992), *The Church* (1993), *The Ferry* (1994), plusieurs fois primé, dont le Fipresci et le prix Manuel de Oliveira (Portugal), *The Mail* (1995), primé en Italie (Imola), *Ubans* (1995), The Oak (1997), *The Shoe* (1998) premier long métrage fiction présenté à Cannes, prix Fipresci, *Papa Gena* (2001), *Martins* (2002) Grand prix du festival de Kolozebek (Pologne).

J'ai toujours voulu être une sainte

Geneviève Mersch

MAISON DES ARTS

LUXEMBOURG
fiction, 2003, 92', couleurs, 35mm, v.o.française, st. anglais

Scénario : Philippe Blasband, Geneviève Mersch, Anne Fournier
Image : Séverine Barde
Son : Carlo Thoss
Montage : Ewin Ryckaert
Musique : Serge Tonnar, Principal Trade Center
Production : Samsa Film (Bertrange), Artemis Prod.
Distribution : Brussels Ave. (Bruxelles)
Interprétation : Marie Kremer, Thierry Lefevre, Janine Godinas, Barbara Roland, Julien Collard, Raphaëlle Blancherie, Marie Nypels.



Abandonnée à l'âge de six mois par sa mère, Norah, 17 ans, vit seule avec son père. Norah se sent responsable de tous les malheurs du monde, en particulier de la mort de Nico Marcuse, un pilote de course dont elle a suivi l'accident, et la mort, en direct. L'existence de la jeune fille bascule le jour où sa grand-mère lui apprend l'existence de sa mère, en Suisse. D'actes manqués en maladresses, de confrontations en déceptions, la vie de Norah devient un enfer jusqu'au jour où elle règle ses comptes avec sa mère, avec Nico Marcuse et avec elle-même.

Abandoned in the early months of her life by her mother, Norah, aged 17, lives alone with her father. Norah blames herself for all the world's misfortunes, and, particularly, the death of Nico, a rallye pilot.



Née en 1963 à Luxembourg, Geneviève Mersch a suivi des études de publicité à Strasbourg (BTS), avant d'étudier la réalisation de cinéma à l'Institut des Arts de Diffusion (IAD) de Louvain-la-Neuve. Puis elle est assistante de casting et de réalisation sur *Luxembourg* de René Allio (1991), après avoir suivi des stages d'actrice et de direction d'acteurs à la Kleine Akademie de Bruxelles (1988), et suivi des cours d'écriture de scénario avec Janos Kovacs (1991). Elle a réalisé une quinzaine de courts métrages et parmi eux : *Maman boit, papa boxe* (1987), *La Balade de Billie* (1989) primé à Nîmes, Mons et Montréal (1990), *Le Pont rouge* (1991) prix Fipresci, et primé à Oberhausen, *Le Courage* (1992), *John* (1995), prix Beaumarchais, primé à Bruxelles, Potsdam, *Au milieu coule une frontière* (1997), *Verrouillage central* (2001) prix Beaumarchais à Créteil; primé à Turin. *J'ai toujours voulu être une sainte* est son premier long métrage.

Perfect Strangers

Gaylène Preston

MAISON DES ARTS

NOUVELLE-ZÉLANDE
fiction, 2003, 95', couleurs, 35mm, v.o.anglaise, st.français
Dune

Scénario : Gaylène Preston
Image : Alun Bollinger
Son : Tim Prebble, Ken Saville
Montage : John Gilbert (ACE)
Musique : Plan 9
Production : Gaylène Preston Prod., Huntaway Prod., New Zealand Film Commission (Wellington)
Distribution : New Zealand Film Commission (Wellington)
Interprétation : Sam Neill, Rachael Blake, Joël Tobeck, Robyn Malcolm, Madeleine Sami, Paul Glover, Jed Brophy.



Quand Mélanie est abordée par un homme d'âge mûr, un soir dans un pub, elle ne sait pas tout ce qui l'attend. Tout d'abord il l'emmène chez lui... c'est à dire sur son bateau de pêche et lorsqu'elle se réveille le matin, elle se retrouve en pleine mer, kidnappée par son séducteur d'un soir. Ils accostent sur une île. Peu à peu la peur s'installe chez elle... Elle tente alors de s'enfuir et de regagner le continent, mais les aventures ne s'arrêtent pas là et un troisième personnage viendra lui aussi semer le trouble dans sa vie...

When Melanie goes home from the pub with a handsome strangers, she's captived by his charm and attentiveness. But when seduction becomes deception, and passion becomes possession, Melanie realizes that she has been kidnapped.



Gaylène Preston est titulaire d'un diplôme des Beaux-Arts obtenu à l'Université de Canterbury (1967). Elle a commencé à faire des films en 1972 à Londres, dans un cadre thérapeutique pour des malades mentaux. De retour en Nouvelle-Zélande, son pays d'origine, elle a travaillé dans une société de production la Pacific Films, comme directrice artistique, puis elle a réalisé : *Mr Wrong* (1984), *Ruby and Rata* (1990), *Bread & Roses* (1994), *War Stories Our Mothers Never Told Us* (1995). L'un de ses derniers documentaires : *Titless Wonders* (2002) a reçu le Media Peace Award.

Solid Air

May Miles Thomas

MAISON DES ARTS

ROYAUME UNI
fiction, 2003, 118', couleurs, 35mm, v.o.anglaise, st. français

Scénario : May Miles Thomas
Image : Neville Kidd
Son : Douglas Kerr
Montage : May Miles Thomas
Musique : Bobby James Henry
Production distribution : Elemental Films (Glasgow)
Interprétation : Maurice Roëves, Brian McCardie, David Fehilly, Matt Costello, Archie Shearer, Kathy Kiera Clarke, Laura Harvey.





May Miles Thomas est née en 1959 à Glasgow. Diplômée de la Glasgow School of Art, elle travaille comme assistante et productrice designer pour BBC TV (Londres), puis comme directrice de programmes pour BBC Music and Arts. En 1990, elle poursuit sa carrière en free-lance et écrit 24 scénarios pour des sociétés de production londoniennes, dont *The Beauty of the Common Tool* qui a été primé. En 1997, dans le cadre d'une bourse européenne, elle est sélectionnée pour étudier le cinéma à Ebeltoft au Danemark. De retour en Angleterre, elle réalise *One Life Stand* plusieurs fois primé. Considérée comme une pionnière du cinéma numérique, elle a aussi écrit le scénario de *Ringing the True*, avant *Solid Air*, son second long métrage.

Un joueur de poker compulsif, découvre que son père a une maladie professionnelle qui le tue lentement. Pris dans une mauvaise passe car il a perdu beaucoup d'argent au jeu, il espère qu'un procès au nom de son père, le dédommagera de sa dette de jeu. Assez machiavélique, très solitaire, froid et égoïste, il tente d'aller au bout de cette idée, malgré les doutes de son père. Il doit chercher un témoin et se trouve peu à peu confronter aux collègues de son père, et à un milieu social dont il ignorait l'existence. Entre sa vie sentimentale en lambeaux, sa lutte contre les mafieux à qui il doit de l'argent, et sa recherche du témoin idéal, Robert Houston Junior établit une difficile et tardive relation, à son père malade.

Compulsive gambler Robert Houston Jr. seeks refuge with his estranged father. Discovering Robert Sr.lapsed compensation claim for asbestosis, Junior resolves to pursue the case...

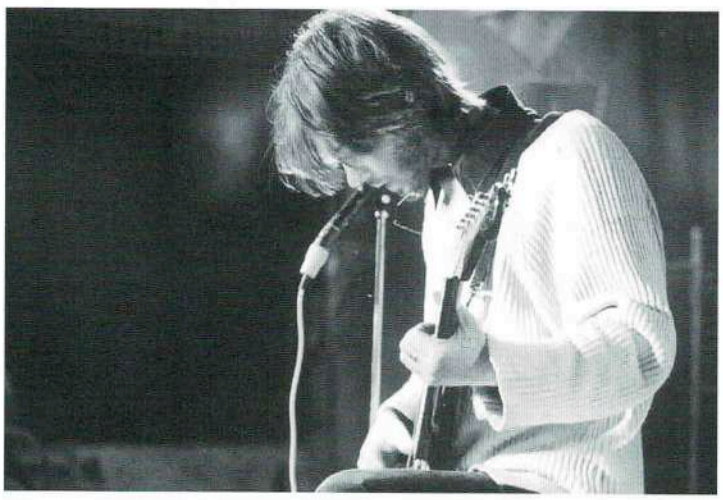
Angel na obotchninié
Un ange sur le bord de la route

Svetlana Stassenko

MAISON DES ARTS

RUSSIE
fiction, 2003, 105', couleurs 35mm, v.o. russe, st. anglais et français Dune

Scénario : Svetlana Stassenko
Image : Irina Ouralskaïa
Son : Alexandre Nekhorochev
Musique : Dmitri Tvordy et le groupe Serebro
Production : Centre Expérimental Indépendant de Culture et d'Information Savva Koulich (Moscou)
Distribution : Netski (Moscou)
Interprétation : Mikhaïl Yefimov, Vassia Lychkine, Alexandre Tsourkan, Andreï Yegorov, Guennadi Nazarov, Yekaterina Migitsko, Piotr Zaïtchenko, Anatoli Gouchkine.





Svetlana Stassenko est diplômée de la faculté de journalisme de l'Université de Moscou, et des Cours Supérieurs de Scénario et de Réalisation. Elle a débuté dans le cinéma en réalisant les documentaires et les courts métrages suivants : *Parabole* (1992), *Le Temps arrêté* (1994), *Le Poéte ambulant* (1997), *Il ne faut pas nous prendre en pitié* (1998), *Les Pélerins de l'espace, Alexandre Skliar, la chanson, Serebro* (2000), *Karambolina, Le Printemps reviendra bientôt* (2001), *Passions* (2002). *Un ange sur le bord de la route* est son premier long métrage.

Première œuvre de cette jeune réalisatrice russe, le film raconte, à travers le destin d'un jeune chanteur de rock, Michka, la vie entre la fin de l'ère brejnévienne et le début de la Perestroïka. Dans cette Russie profonde et misérable, où les relations entre les gens étaient sclérosées par l'absence d'horizon, le changement politique du milieu des années 80 offrait un espoir immense aux jeunes générations, qui s'engouffrèrent dans le mouvement de libération sans remarquer que le pouvoir, économique maintenant, restait aux mains des hommes sans scrupules. *"Je n'ai pas voulu faire un film noir, même en montrant des gens vivant dans les bidonvilles, qu'on nomme "Shanghai" en Russie. Mon film a deux héros : Michka et notre époque si pleine de contradictions, que l'on commence seulement à analyser"* (Svetlana Stassenko)

Michka is a young man from the Perestroïka's generation. He becomes a famous singer, in a violent and loveless environment.

L'ASSOCIATION BEAUMARCHAIS

«Aider financièrement des auteurs dans leur travail d'écriture et de conception, participer à la réalisation de leurs projets, soutenir les initiatives des producteurs audacieux, des festivals, des théâtres publics et privés en faveur des jeunes créateurs, contribuer ainsi à révéler, dévoiler des auteurs et des œuvres de notre temps, tels sont les objectifs, les ambitions de notre Association.

Il s'agit donc pour nous d'être présents sur tous les fronts de la création contemporaine qui sont les nôtres (cinéma, théâtre, théâtre musical, opéra, danse, télévision, radio, cirque) pour peu que les projets, les œuvres témoignent de la polychromie de l'imaginaire et de son perpétuel renouvellement.

Beaumarchais
SACD

Une présence en forme de solidarité pour accompagner ces œuvres dans leur histoire, dans leur parcours et, au-delà, pour préserver un espace de liberté et d'épanouissement contre toutes les tentatives "d'encadrement", d'appauvrissement, voire de confiscation de la création».

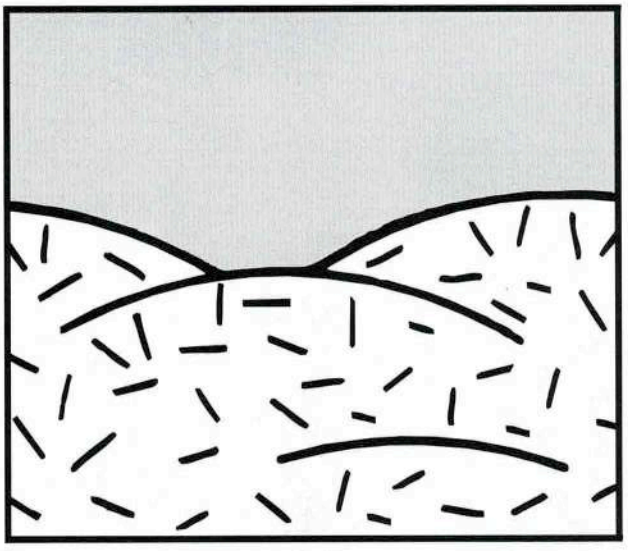
L'**Association Beaumarchais*** offre depuis plusieurs années un Prix-Bourse à l'une des réalisatrices d'un court métrage francophone en compétition.

Le prix, de 1 525 euros, concerne un court métrage francophone retenu par le jury de l'Association.

Une bourse complémentaire est attribuée à la lauréate, conformément aux procédures de l'Association, pour l'écriture d'un autre film (1 525 euros s'il s'agit d'un court métrage, 3 050 euros s'il s'agit d'un long).

Le Festival est heureux de vous faire bénéficier de ce privilège.

***Association fondée par la SACD pour la promotion des auteurs de ses répertoires**
11 bis, rue Ballu - 75009 Paris
Tél. : 01 40 23 45 80



SOUS-TITRAGE
SIMULTANE
ELECTRONIQUE

DUNE MK

63, rue P.V. Couturier
92240 MALAKOFF
Tél. 01 42 53 68 38
Fax 01 42 53 57 29
Email DUNEMK@AOL.COM



ALS WÄR'S DAS WAHRE LEBEN DE ROSEMARIE BLANK

Longs métrages documentaires

p 30 ▸ Organizaciones horizontales Fausta Quattrini

p 30 ▸ Elena Dimitrievna Diakonova Gala Silvia Munt

p 31 ▸ Double Dare Amanda Micheli
Double défi

p 31 ▸ Prison Lullabies Lina Matta, Odile Isralson

p 32 ▸ L'Etr@nger du grand fleuve Annick Colomès

p 32 ▸ Thème Je Françoise Romand

p 33 ▸ One of Many Jo Béranger, Doris Buttignol

p 33 ▸ Die Kinder des Geldes Daniella Marxer
Les Enfants gatés

p 34 ▸ Als wär's das wahre Leben Rosemarie Blank
Comme la vie même

p 34 ▸ Du Ska Nog se att Det Gar Over Cecilia Neant-Falk
Don't you Worry it will Probably Pass

Organizaciones horizontales

Fausta Quattrini

MAISON DES ARTS

ARGENTINE
documentaire, 2003, 70', couleurs Vidéo Béta SP, v.o. espagnole, st. français

Image : Fausta Quattrini, Daniele Incalcaterra
Son : Daniele Incalcaterra, Fausta Quattrini
Montage : Fausta Quattrini
Production : Fausta Quattrini (Buenos Aires)
Distribution : Fausta Quattrini (Paris)





Pendant la dictature militaire en Argentine (1976-1983) 30.000 personnes ont disparu. La nouvelle génération des jeunes Argentins, qui sont souvent les enfants des disparus eux-mêmes, organise des actions pour ne pas oublier cette période terrible. Ils poursuivent les anciens tortionnaires ("pas d'oubli, pas de pardon, pas de réconciliation") et tentent d'instaurer une justice sociale pour réparer la mémoire des disparus et de leurs familles. Regroupés au sein d'une association, l' H.I.J.O.S. ils réagissent contre l'impunité dont jouissent les militaires qui commirent ce génocide. Parallèlement, l'E.A.A.F. (Groupe Argentin des médecins légistes anthropologues) travaille à l'identification des dépouilles mortelles afin d'apporter des preuves irréfutables à la justice.

Fausta Quattrini deals with Argentine's tragic history during the military junta. What happens today, with the victim's children who can't forget ?



Née en 1964 à Locarno, Fausta Quattrini a étudié la danse contemporaine et l'architecture à Zurich. En 1965 elle s'installe à Paris. Elle fonde avec Daniele Incalcaterra un Atelier Vidéo à Palerme (Sicile), et réalise un film collectif *Posso darle un facsimile ?* (1996). Elle filme ensuite une série d'autoportraits qui explorent la relation entre le langage et le corps, puis réalise un premier film *Mandala 999*, avant *Traces fossilisées, Locarno sessions, Baiser de secours* (2000), des courts métrages présentés à Losone (Suisse). Elle co-réalise ensuite son premier long métrage *Contresite* (2003) présenté à Venise.

Elena Dimitrievna Diakonova Gala

Silvia Munt

MAISON DES ARTS

ESPAGNE
documentaire, 2003, 104', couleurs,35mm, v.o.espagnole, catalane, anglaise, française, russe, st.français

Scénario : Silvia Munt
Image : Mario Montero, David Omedes
Son : Jordi Bonet
Montage : Núria Esquerra
Musique : Nestor Munt
Production : Ovideo TV(Barcelone), Canal+
Distribution : Slot Serveig Audiovisuals (Barcelone)



Gala est née à Kazan (Russie), d'une grande famille de l'intelligentsia russe. Personnalité hors du commun c'est à Davos, dans un sanatorium, alors qu'elle n'a que 17 ans, qu'elle rencontre Paul Eluard dont elle tombe amoureuse. Elle devient sa Muse, et ils s'écrivent des poèmes. En 1916, elle traverse toute l'Europe pour le retrouver à Paris, mais il part au front. En 1917 elle se marie avec Eluard, mais délaisse leur enfant pour se lancer dans la mouvance surréaliste, et sublimer sa vie en lui donnant une dimension artistique : poésie, cinéma, peinture sont alors des domaines en pleine effervescence. Elle choisit ses amants parmi les plus grands créateurs du siècle : Max Ernst et Dali qu'elle rencontre en 1929, et avec qui elle finira sa vie à Cadaquès. Personnalité douée d'une force vitale extraordinaire, Gala est devenue un mythe, tant elle a marqué les hommes de son époque. Ce film nous fait découvrir les facettes, quelquefois contradictoires, d'une femme libre et fascinante.

Gala the mystic, Gala the sensual and enigmatic, Gala the sinister, Gala absorbed by men and men absorbed by Gala, who knows... She was a great woman of Surrealism movement.



Silvia Munt a une formation de danseuse classique obtenue au Royal Ballet de Londres (1971). Elle a également suivi des études de psychologie. Ensuite, elle débute une importante carrière d'actrice de théâtre (15 rôles) et de cinéma (une trentaine de rôles) avant de réaliser *Lalia* (1999), son premier court métrage présenté et primé à Créteil (2000) et qui a reçu de nombreux prix, dont le Goya. *Elena Dimitrievna Diakonova Gala* est son premier long métrage documentaire.

***Lalia* est programmé dans la section Asile/Exil (p.70)**

Double Dare
Double défi

Amanda Micheli

MAISON DES ARTS

Etats-Unis
documentaire, 2003, 81', couleurs, vidéo Béta SP, v.o.anglaise et française Dune

Scénario : Amanda Micheli
Image : Amanda Micheli
Son : Craig Burton
Montage : Purcell Carson
Musique : Marco d'Ambrosio
Production : Karen Johnson, Danielle Renfrew (Shermer Oaks-USA)
Distribution : Runaway Films (New York)
Avec : Zoë Bell, Jeannie Epper, Lynda Carter, Ken Howard, Lucy Lawless.



Dans l'univers de la cascade, le film suit deux championnes féminines : Jeannie Epper, aujourd'hui grand-mère, qui est issue d'une famille qui pratique la cascade depuis quatre générations. Elle continue ses prestations sur des films hollywoodiens et enseigne son métier, notamment à sa fille. Elle a doublé Lynda Carter dans Wonder Woman et montre ses archives. L'entraînement de Zoë Bell a commencé très tôt. On la voit petite faire des sauts périlleux, du trempoling, du ski nautique.. La concurrence est dure, mais elle est choisie pour doubler Uma Thurman sur le film *Kill Bill* de Tarantino. Avec le soutien de Jeannie Epper, elle part en Chine pour le tournage...

Double Dare explores the lives of Jeannie Epper and Zoë Bell, the stunt doubles for Wonder Woman and Kill Bill, as they face the challenges of a dangerous and male-dominated profession.



Née en 1972, Amanda Micheli est diplômée de l'université d'Harvard. Elle a été une sportive de haut niveau, dans une équipe performante de rugby féminin américain.Après une formation audiovisuelle, elle a réalisé *Just for the Ride* (1995) un documentaire sur la participation de "cowgirls" à des rodéos professionnels, suivi de *My Flesh and Blood* et d'un documentaire tourné au Cambodge *The Flute Player*. Après *Witches in Exile* tourné au Ghana et *Borderline*, une fiction, elle réalise *Double Dare* qui a reçu le prix du meilleur documentaire au festival de Los Angeles.

Prison Lullabies

Odile Isralson, Lina Matta

MAISON DES ARTS

ETATS-UNIS
documentaire, 2000, 83', couleurs, vidéo Béta SP, v.o.américaine, st.français Dune

Scénario : Odile Isralson, Lina Matta
Image : Odile Isralson
Son : Lina Matta
Montage : Jonathan Oppenheim
Musique :
Production : Brown Hats Prod. (Washington)
Distribution : Brown Hats Prod. (Washington)



Monique, Anne-Marie, Amy et Joann sont incarcérées à Paronic, une prison d'Etat près de New York. Lorsqu'elles sont entrées à la prison elles étaient enceintes. A la naissance des bébés, elles ont eu le privilège de pouvoir rester à la nursery pendant 18 mois, tout en accomplissant leur peine. Les réalisatrices suivent l'itinéraire de chacune d'elles, et les facteurs de récidive : dépendance à la drogue, pauvreté, prostitution... Amy est la seule qui soit entourée d'une famille, mais cela ne l'empêchera pas de replonger dans la drogue. Les autres entretiennent des relations difficiles avec leur compagnon. Le père de leur enfant essaie de trouver sa place dans l'univers carcéral; mais il ne reste pas longtemps car souvent, il ne peut pas subvenir aux besoins de la mère et de l'enfant. Descriptif, ce film analyse aussi les raisons qui poussent ces femmes dans la délinquance.

Over a period of two of half years we followed four women struggling with drug addiction, arrested for dealing and prostitution and serving prison time with one common bond : arrested pregnant, they , they have all given birth behind bars.



Odile Isralson, originaire de Belgique (Bruxelles), a obtenu son MA en Communication à l'Université de Boston. Devenue productrice TV à Washington, elle a travaillé avec la Suisse et les chaînes allemandes ARD et la ZDF. Elle a ainsi couvert l'actualité à travers tous les États-Unis. Elle rencontre Lina Matta en 1998 et ensemble elles fondent *Brown Hats Productions. Running for Bogota* (présenté à Créteil en 1999) est leur premier documentaire, suivi par *Prison Lullabies*.

Lina Matta est née au Liban. Elle a immigré aux Etats Unis en 1984 pour suivre des études de cinéma. Après un master de cinéma, elle va vivre à Washington où elle produit des shows télévisés pour Middle East Satellite TV market. Elle continue aujourd'hui à travailler comme productrice pour la télévision américaine, mais aussi européenne. *Prison Lullabies* est son premier documentaire long métrage.

L'Etr@nger du grand fleuve

Annick Colomès

MAISON DES ARTS

FRANCE
documentaire, 2003, 52', couleurs, Vidéo Béta SP, v.o.française, songhaïse, st. français

Scénario : Annick Colomès
Image : Nicolas Jouvin
Son : Dominique Vieillard
Montage : Catherine Quesemand
Musique : Ali Farka Touré
Production : Les Films Constance, Les Films d'Ici



Internet est sur le point d'arriver dans une bourgade rurale enclavée sur la boucle du Niger, au nord du Mali. La communauté toute entière se lance dans la conception d'un centre multimédia communal, le Télécentre de Niafunké. Ce qui intéresse immédiatement les femmes du village, c'est que même un analphabète peut se servir de cet outil, car il suffit de copier les modèles qu'il voit à l'écran. Le soir, l'animateur projette sur un écran les bases de données que l'auditoire lui demande : les horaires de train, le prix des vaches sur le marché de Tombouctou... Le film saisit ce que représente l'arrivée prochaine de ce nouvel outil de communication, les enjeux communautaires et les motivations intimes de quelques personnages.

Internet is about to arrive in a little rural town enclosed on the River Niger, North from Mali. The entire community gets involved in the conception of a rural multimedia center, the Telecentre of Niafunké.



Annick Colomès a d'abord travaillé comme directrice de production sur une trentaine de films de Solveig Anspach, Jean Pierre Ameris, Pascale Ferran, Pascal Kané, Alexandra Rojo, Valeria Sarmiento... entre autres. Puis elle a été chargée de production, avant de réaliser : *L'Etr@nger du grand fleuve* et *Albums*. Elle écrit actuellement le scénario de son prochain long métrage : *Demain, peut-être.*

Thème Je

Françoise Romand

MAISON DES ARTS

FRANCE
documentaire-fiction, 2004, 75', couleurs, vidéo Béta SP, v.o.française, st. anglais

Image : Françoise Romand
Son : Françoise Romand
Montage : Julien Basset, Françoise Romand, Fabio Balducci
Production, distribution : Alibi Productions (Bagnolet)
Avec : Philou, Isabelle Vorle, David Larcher, Françoise Romand, Jean-Pierre Békolo, Marie-Laure Tollet, Aldo Sperber, Olivia Ekelund, José-Maria Berzosa...



La réalisatrice fait son autoportrait cinématographique, risque tout, et livre dans ce film des éléments de sa vie, mais aussi ses interrogations métaphysiques, sa conception du cinéma et de l'amour. Elle questionne sa mère sur sa famille d'origine arménienne. Elle pleure et rit, s'habille et se déshabille devant la caméra, comme devant un miroir sans tain. Il s'agit d'une recherche comme un essai en littérature, un travail à la 1ère personne, qui explore la représentation de soi-même, et les limites de cette représentation.

I think of this film like a literary essay, a first person exploration of the frontiers of cinema. As it grew, the home movie became a public film.



Françoise Romand est diplômée de l'Idhec. Elle a réalisé plusieurs documentaire-fiction pour la télévision française : *Mix-up* ou *Meli-Melo* (1985) pour A2, *Appelez-moi madame* (1986) pour TF1, *L'Enfant hors-taxes* (1997) pour la Cinquième. Lauréate de la Villa Médicis hors les murs (USA) en 1987, elle a également enseigné le cinéma à Harvard (USA). Depuis 2000, ses films sont nettement plus autobiographiques comme *La règle du Je* (2000), *La règle du je tu elle il* (2002) et son dernier opus *Thème Je* (2004).

One of Many
Le Vol de l'esprit

Jo Béranger, Doris Buttignol

MAISON DES ARTS

FRANCE/ALLEMAGNE
documentaire, 2003, 97', couleurs, vidéo Béta SP, v.o.anglaise, st. français

Scénario : Doris Buttignol, Jo Béranger, Sally Tisiga
Image : Hugues Poulain
Son : Bernd Schmidt
Montage : Annick Hurst
Musique : Jean-Luc Peron, Philippe Frau-Nadal
Production : Lardux Films (Montreuil), le-Motion Picture (Allemagne)
Distribution : Lardux Films (Montreuil)



« Mon nom est Sally Tisiga, je suis membre de la nation Kaska, membre du clan du Loup, une survivante des lois d'intégration canadiennes, une parmi tant d'autres". C'est en 1964 que la police canadienne frappe à la porte de cette famille indienne, et emporte la petite fille Sally, qui a 4 ans. Elle n'est plus jamais revenue chez ses parents. Elle connait ensuite cinq familles d'accueil différentes, et habite dans plus de vingt-cinq maisons. Pour faciliter "l'intégration" des indiens, (mais en fait, il s'agit de la désintégration d'un peuple), on construit des écoles "industrielles" où ils seront éduqués dans le reniement de leurs origines, de leur langue, de leur identité. Il s'agit d'une véritable acculturation, pratique déjà menée par les missionnaires, et qui s'est poursuivie avec des lois d'assimilation et d'intégration, pour arriver à la globalisation d'aujourd'hui.

Sally is a young native woman from the Lower Post reserve in the Yukon. She was taken away from her mother when she was very young. Having grown up and become a mother herself, she tries to find her mother and sisters, whom she hasn't seen since the age of four.



Jo Béranger est née en 1960 à Savigny-sur-Orge. Après une licence d'études cinématographiques à Paris 8, elle devient assistante décoratrice sur de nombreux films de fiction et des films publicitaires, tout en étant peintre et décoratrice. Elle écrit et co-réalise avec Doris Buttignol, cinq documentaires axés le plus souvent sur la condition des femmes.

Doris Buttignol est née en 1962 à Strasbourg. Après une maîtrise d'études cinématographiques à Paris 8, elle crée et dirige au Québec un centre vidéo pour adultes, Autoscopie, de 1989 à 1993. Elle rencontre Jo Béranger et co-réalise avec elle cinq documentaires : *Les Filles de Zapata* (1997), *La Candidate* (1997), *Citoyennes, citoyens* (1998), *Du riffifi à Seattle* (1999), *Présence verte* (2000), *Je voudrais vous dire* (2001) *avant One of Many* (2003).

Die Kinder des Geldes
Les Enfants gâtés

Daniella Marxer

MAISON DES ARTS

FRANCE/AUTRICHE
documentaire, 2003, 58', couleurs, vidéo Béta SP, v.o. française

Scénario : Daniella Marxer
Image : Jerzy Palacz
Son : Hannes Einsiedler
Montage : Matthias Bürcher, Dominique Barbier
Musique : Rainier Lericolais
Production : Les Films de la Greluche (Montreuil), Navigator Film (Vienne), Belle Nuit Montage (Lausanne)
Distribution : Les Films de la Greluche (Montreuil)



Au Liechtenstein, paradis fiscal mondialement connu et mis en cause dans divers scandales financiers, on voit des banquiers et des agents fiduciaires, mais aussi des artistes, des jeunes et des intellectuels réfléchir aux pouvoirs de l'argent. Une "affaire" est révélée par des lettres anonymes. Elles reprochent à des responsables de la police, de la justice, des banques et même des membres du gouvernement, de collaborer avec les mafias italienne et colombienne pour blanchir de l'argent sale. L'enquête menée par un procureur se heurte rapidement au fait qu'il n'y a pas de police criminelle spécialisée en économie, et que les "pots de vin" sont énormes. C'est à partir des guerres, de la mort, des larmes et de la misère, que de telles sommes d'argent peuvent circuler.

The spoiled children is a funny and acerbic look at the perverse side effects of the triumph of global capitalism. The story unfolds in Liechtenstein, world famous tax haven, known for its recent money laundering scandals.



Daniella Marxer est née en 1966 à Bregenz (Autriche). Puis elle a habité à Vaduz au Liechtenstein pendant cinq ans, avant de s'établir en Suisse, puis à Vienne (Autriche) où elle fait des études de philosophie, de théâtrologie et de filmologie. C'est à Paris qu'elle suit une formation de réalisatrice à travers divers stages à La Sorbonne, et dans le cadre de l'association Braquage/Le Cinéma Visuel. Elle a réalisé : *De Lumière* (1997), sur la tauromachie à travers le regard du peintre Christian Gaillard, et *Im Wunderland* (Au pays des merveilles) (1999), sur l'abus de pouvoir au Liechtenstein.

Als wär's das wahre Leben

Comme la vie même

Rosemarie Blank

MAISON DES ARTS

PAYS-BAS
documentaire, 2003, 66', couleurs, vidéo Béta SP, v.o.allemande, st.français

Scénario : Rosemarie Blank
Image : Rosemarie Blank, Martin Gressmann, Martin Hansen
Son : Martin Gressmann, Martin Hansen
Montage : Jan Wouter van Reijen, Rosemarie Blank
Musique : Jac Vleeshouwers
Production distribution : Casa-Film (Amsterdam)



Dans la vraie vie Anke peut à peine parler, sur scène elle chante très bien. Pour elle et les acteurs d'une compagnie théâtrale de Berlin, Rampa Zamba, jouer est un enjeu de taille. Tous ont un handicap physique et mental important : mongolisme, autisme... mais tous ont ce pouvoir de se métamorphoser sur scène en des personnages inoubliables, forts émotionnellement. La réalisatrice nous permet de les voir en coulisse, dans les moments de doute, de colères, où les relations affectives alimentent une vie artistique intense.

"When I met the handicapped actors of Berlin's Ramba Zamba, I was fascinated by their body language and the way they expressed themselves with gestures and wordplay. These actors aren't fooling. I believe in their emotions. But I'm still not sure where the acting ends and their real life begins" (Rosemarie Blank)



Née en 1939 Allemagne en Rosemarie Blank a suivi une formation artistique au sein de la Hochschule der Künste de Berlin, avant de se spécialiser dans le domaine audiovisuel en étant membre de l'Amsterdam Stadsjournal. Elle vit à Amsterdam depuis 1978 et y travaille comme critique de cinéma, réalisatrice et productrice au sein de Casa-Film, sa propre société de production. Elle a réalisé une dizaine de films, à la fois des documentaires et des fictions, et parmi eux : *Levennet de Belt* (1982), *De Mieten* (The Ants) (1987), *Transit* Levantkade primé à Créteil (1991), *Rit Over de Grens* (Crossing Borders) (1994), *Now Boarding* (2001).

Du Ska Noq se att Det Gar Over

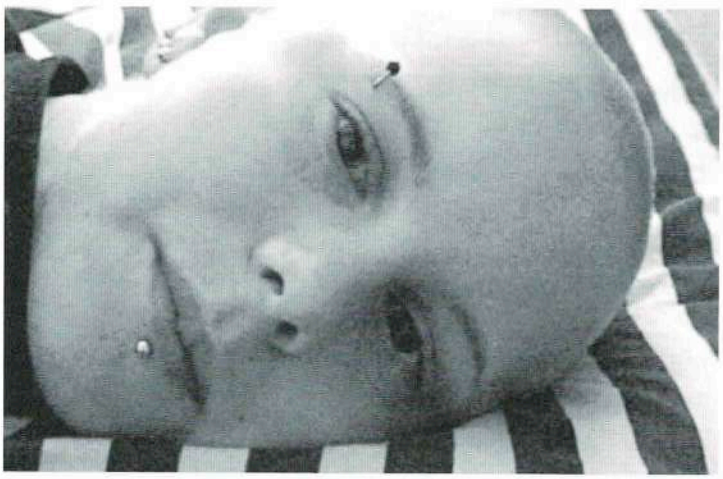
Don't you Worry it will Probably Pass

Cecilia Neant-Falk

MAISON DES ARTS

SUÈDE
documentaire, 2003, 74', couleurs, 35mm, v.o.suédoise, st.anglais et français Dune

Scénario : Cecilia Neant-Falk,
Image : Cecilia Neant-Falk, Camilla Hjelm, Astrid Askberger
Montage : Josef Nyberg, Cecilia Neant-Falk
Production : Riot Reel (Suède)
Distribution : Trust Film (Danemark) Swedish Film Institute (Stockholm)

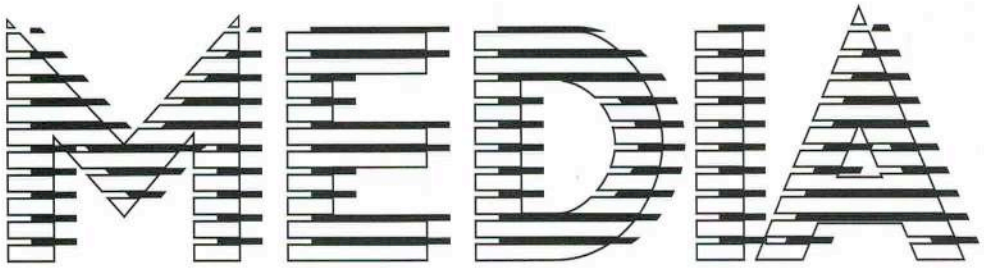


A la suite d'une annonce parue dans un magazine et qui recherchait des adolescentes (d'environ 14 ans) attirées par la bisexualité, la réalisatrice a reçu quatre-vingts réponses et a décidé de suivre sur une période de trois ans, l'évolution de trois d'entre-elles : Joppe, Natalie et My . Ces trois jeunes filles sont lesbiennes, et elles n'ont encore jamais parlé de leur attirance sexuelle pour les filles, ni à leurs parents, ni à leurs amis. Chacune cherche un lieu, un groupe, où elles pourraient se sentir à l'abri des préjugés, où elles ne seraient ni jugées ni condamnées. L'une d'elles, My, confie qu'elle s'est aperçue de son attirance pour les filles en regardant Scully, l'actrice de la série américaine X-Files (sur les phénomènes para-normaux).Elle pensait alors être seule au monde, face à ses émotions. Grâce à Internet, elles entrent en contact l'une avec l'autre et ensemble, se filment et se parlent, devant la caméra de la réalisatrice.

"When I was 14, I put an ad in a youth magazine, seeking contact with other bisexual girls. The reason I made this film is because I've become more and more curious about the girl I was 15 years ago, and about the modern teenage girls, who're going through that same emotional journey " (Cecila Neant-Falk)



Née en 1971 à Karlstad (Suède), Cecilia Neant-Falk a étudié le cinéma à l'Ecole Supérieure de Réalisation Audiovisuelle de Paris. Elle a complété cette formation par des études de journalisme, d'histoire et de théorie cinématographiques à l'Université de Stockholm. En 1997, elle co-réalise (avec Nina Bergström) son premier documentaire *Friends'Stories from the Closet* plusieurs fois primé.



MEDIA Plus

ET LE SOUTIEN DE L'UNION EUROPÉENNE

À LA PROMOTION DU CINÉMA ET DE L'AUDIOVISUEL

Temps de fêtes et de rencontres, éphémères dans le temps, les festivals de cinéma et de télévision , n'en jouent pas moins un rôle extrémement important dans la promotion des films européens. Ils projettent un nombre d'œuvres considérables. Ils sont le point de passage quasi obligé de la commercialisation des œuvres : sans eux des milliers de boîtes et de cassettes resteraient sur les étagères et ne trouveraient pas d'acheteurs. Le nombre de spectateurs qu'ils drainent maintenant– deux millions - leur donne un véritable impact économique. ...sans compter leur travail sur le plan culturel, social et éducatif , suscitant un nombres croissant d'emploi directs et indirects en Europe.

Le Programme MEDIA de la Commission européenne, se doit de soutenir ces manifestations qui s'efforcent, à travers l'Europe, d'améliorer les conditions de circulation et de promotion des œuvres cinématographiques européennes, l'accès des producteurs et des distributeurs. Dans ce sens, il soutient plus de soixante dix festivals, bénéficiant d'un appui financier de plus de 1,6 millions d'euros. Chaque année, grâce à l'action de ces festivals et au soutien de la Commission, environ 10 000 œuvres audiovisuelles illustrant la richesse et la diversité des cinématographies européennes, sont ainsi programmées. L'entrée dans le Programme, en juillet 2002, de cinq nouveaux pays – la Lettonie, l'Estonie, la Pologne, la Bulgarie, la République tchèque, qui devrait être suivie d'un certain nombre d'autres – ne peut qu'être fructueuse sur ce plan.

Par ailleurs, la Commission soutient largement la mise en réseau de ces festivals Dans ce cadre, les activités de la Coordination européenne des festivals de cinéma favorisent la coopération entre ces manifestations, renforçant leur impact par le développement d'opérations communes.

AVEC LE SOUTIEN DE JACQUES DELMOLY,
CHEF D'UNITÉ DU PROGRAMME MEDIA
PARTENAIRE DU 26E FESTIVAL INTERNATIONAL DE FILMS DE FEMMES
de Créteil et du Val-de-Marne

COMMISSION EUROPÉENNE
DIRECTION GÉNÉRALE DE L'ÉDUCATION ET DE LA CULTURE
PROGRAMME MEDIA
Commission européenne
DG EAC – C3,
Bureau B 100 04/22
B-1049 Bruxelles
Tel. + 32 2 296 03 96
Fax. 32 2 299 92 14



SUMMER OF THE SERPENT DE KIMI TAKESUE

Compétition courts métrages

p 38 ▸ Meine Eltern Neele Vollmar
Mes Parents

p 38 ▸ To The Happy Few Stella Friedrichs

p 38 ▸ Welcome Dominique Laroche

p 39 ▸ Diário do Sertão Laura Erber
Carnet du Sertão

p 39 ▸ McDonald's Boy Kim Mi-gene

p 39 ▸ Sma skred Birgitte Staermose Mortensen
Small Avalanches

p 40 ▸ Zeke Dana Buning

p 40 ▸ Summer of the Serpent Kimi Takesue

p 40 ▸ Le Garde du corps Sandrine Dumas

p 41 ▸ Muets Niav Conty

p 41 ▸ Un état passager Agnès Feuvre

p 41 ▸ L'Age de raison Sylvia Calle, Aurette Leroy

p 42 ▸ Rue des petites Maries Laurence Rebouillon

p 42 ▸ A quoi ça sert de voter écolo ? Aure Atika

p 42 ▸ Le Lion volatil Agnès Varda

p 43 ▸ Ramàd Joana Hadjithomas et Khalil Joreige
Cendres

p 43 ▸ Keshavarz va Gav Fatemeh Goudarzi
La Vache et le Fermier

p 43 ▸ Giulietta della Spazzatura Paola Randi

p 44 ▸ Nō Sharon Lockhart

p 44 ▸ Aurora Borealis Lisbeth Dreyer

p 44 ▸ Britanya Marjoleine Boonstra

p 45 ▸ And The Red Man Went Green Ruth Meehan

p 45 ▸ I'm Not Going Vesna Cudic

p 45 ▸ Wasp Andrea Arnold

p 46 ▸ De lana caprina Elena Sorokina

p 46 ▸ 9:30 Yong Mun Chee

p 46 ▸ Pôvod sveta Katarina Kerekesova
L'Origine du monde

p 47 ▸ Kvinnans Plats Ewa Cederstam
A Woman's Place

p 47 ▸ Green Oaks Ruxandra Zenide
Les Chênes verts

p 47 ▸ Une Route de la Soie (1ère partie)
Çagla Zencirci, Guillaume Giovanetti

Meine Eltern
Mes Parents

Neele Vollmar

MAISON DES ARTS

ALLEMAGNE
fiction, 2003, 18', couleurs 35 mm, v.o. allemande, st. anglais et français Dune

Scénario : Maggie Peren
Image : Pascal Schmit
Musique : Gino Pecora
Son : Johannes Schwarz
Montage : Corinna Tschoeppe
Production, distribution : Filmakademie Baden-Württemberg (Allemagne)
Interprétation : Teresa Harder, Gustav Peter Woehler, Dagmar Leesch, Barnaby Metschurat

Que faire quand on a des parents si désespérants qu'on aimerait bien pouvoir les cacher ? Forcée de les présenter à son fiancé, Maria a trouvé la parade : faire passer ses parents ringards pour un couple cool, branché et très, très ouvert. Ils se laissent prendre au jeu...



Née en 1978 à Brême, Neele Vollmar a étudié le cinéma à Baden-Württemberg. *Meine Eltern*, son premier court-métrage, a été primé deux fois : Eastman Award et Hofer Filmtage en 2003.

To The Happy Few

Stella Friedrichs

MAISON DES ARTS

ALLEMAGNE/AUTRICHE
expérimental, 2003, 4', couleurs, 16 mm, sans paroles

Scénario : Stella Friedrichs et Thomas Draschan
Image : Stella Friedrichs et Thomas Draschan
Musique : Lata Mangeshkar
Son : Thomas Draschan
Montage : Stella Friedrichs et Thomas Draschan
Production distribution : Stella Friedrichs et Thomas Draschan (Francfort)

Un montage d'images d'archives et de publicité allant des années 30 aux années 80, structuré autour de l'idée du mandala, sur une chanson indienne évoquant les films de Bollywood.



Née en 1968 à Francfort, Stella Friedrichs a étudié la sociologie dans sa ville natale. Elle travaille comme scénariste et créatrice en publicité depuis 1995.

Welcome

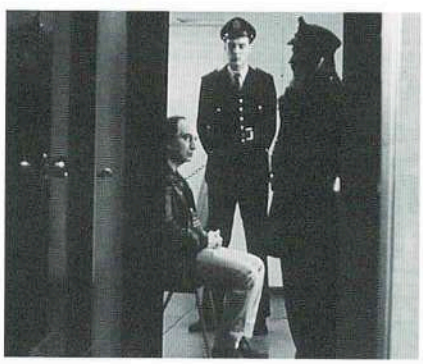
Dominique Laroche

MAISON DES ARTS

BELGIQUE
fiction, 2003, 9', couleurs 35 mm, v.o. française et iranienne, st. français

Scénario : Dominique Laroche
Image : Antoine-Marie Meert
Musique : Olivier O, Ghalia Benali, Timnaa
Son : Richard Verthé
Montage : Thomas Baudour
Production : Scarfilm (Belgique)
Distribution : Atelier Alfred (Belgique)
Interprétation : Raheleh Mohseni, Reza Kazemzadeh

Mihan, réfugiée iranienne en Belgique, vit seule avec son fils. Elle recroise le chemin de Saman, avec qui elle a fait le voyage depuis l'Iran. Il n'a pas eu sa chance et n'a pas le statut de réfugié. Il semble très inquiet quant à son avenir...



Née en 1978, Dominique Laroche a fait des études de sociologie à l'Université Libre de Bruxelles puis a travaillé comme journaliste radio. *Welcome* est son deuxième court-métrage, après *C'est vrai !*.

Diário do Sertão
Carnet du Sertão

Laura Erber

MAISON DES ARTS

BRÉSIL/FRANCE
documentaire expérimental, 2003, 15', couleurs et N/B, 35mm, v.o.portugaise, st.français

Scénario : Laura Erber
Image : Pedro Urano
Montage : Laura Erber
Son : Bernardo Spinelli
Musique : Roberto Corrêa
Production : Le Fresnoy (Tourcoing), Fumarte, Serpente films
Distribution : Le Fresnoy (Tourcoing)

Le Sertão brésilien est un espace de promesses et d'absences. Les paysans sont en train de l'oublier, pourtant un enfant nous rappelle des histoires du temps jadis. A travers des impressions d'une grande puissance sensorielle et imaginative, la réalisatrice propose un parcours poétique à la découverte de cet espace mystérieux.



Née en 1979 à Rio de Janeiro (Brésil), Laura Erber est écrivaine et artiste, lauréate du prix Nova Fronteira (adaptation de J.Guimarães Rosa, avec la vidéo *Campo Geral*). Elle a publié un recueil de poésie en portugais *Insones* . Elle travaille actuellement sur des installations vidéo, en tant qu'artiste résidant au Studio Le Fresnoy, et développe le scénario de son premier long métrage.

McDonald's Boy

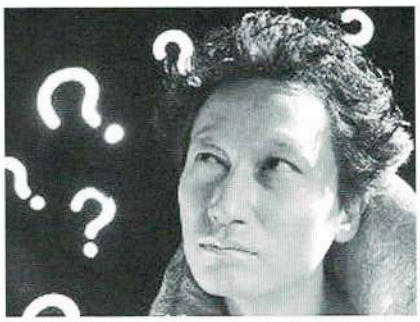
Kim Mi-gene

MAISON DES ARTS

CORÉE
Fiction expérimentale, 2003, 18', couleurs, 16 mm, v.o. coréenne, st. anglais et français Dune

Scénario : Kim Mi-gene
Image : Joe Sang-yun
Musique : Kim Jun-suk
Son : Kim Da-young
Montage : Kown In-young
Production : Korean National University of Arte
Distribution : Indiestory Inc (Corée)
Interprétation : Lee Jin-young, Joe Hyung-won, Lee Hyo-sin

Une jeune fille avorte. Treize ans plus tard, la jeune fille devenue femme et sur le point d'accoucher, rencontre un jeune garçon. Il a 13 ans, et pourrait être son enfant.



Née en 1978, Kim Mi-gene a fait les Beaux-Arts en Corée. McDonald's Boy est son troisième court-métrage, après *The extra people* et *Are you MIJA ?* (2001).

Sma skred
Small Avalanches

Birgitte Staermose Mortensen

MAISON DES ARTS

DANEMARK,
fiction, 2003, 15', couleurs 35mm, v.o.danoise, st. anglais et français Dune

Scénario : Birgitte Staermose Mortensen, Ida Maria Rydén
Image : Anthony Dod Mantle
Montage : Anne Osterud
Musique : Susi Hyldgaard
Production : Magic Hour Films Aps (Danemark)
Distribution : DR TV International Sales, Danish Film Institute (Paris)
Interprétation : Sofie Rolandsen, Soren Malling, Julie Carlsen

Linda, 12 ans, s'ennuie. Rien dans sa vie ne semble avoir d'importance quand, par hasard, elle rencontre un homme plus âgé qui vient la sortir de sa torpeur. (Adaptation d'une nouvelle de Joyce Carol Oates).



Née en 1963, Birgitte Staermose a fait des études de cinéma à Philadelphie (Etats-Unis). Elle a réalisé deux courts métrages : *Separating* et *Morning Tide*. Elle est ensuite retournée au Danemark où elle a réalisé Se mig nu, qui a obtenu le Prix du public au Festival de Hampton. Birgitte Staermose vit et travaille à Copenhague.

Zeke

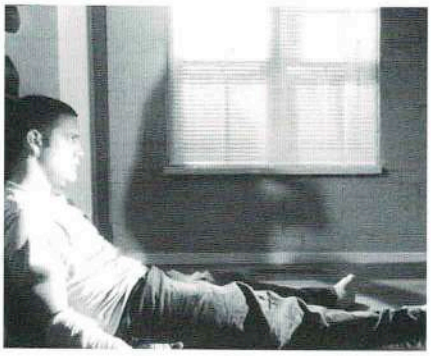
Dana Buning

MAISON DES ARTS

ETATS-UNIS
fiction, 2003, 14', couleurs 35 mm, v.o. anglaise, st. français dune

Scénario : Dana Buning
Image : Chris Caruso
Musique :
Son : Rashi Bahri
Montage : Matthew Olmon
Production distribution : Florida State University (Etats-Unis)
Interprétation : David Perez Ribada, Will Bigham

Après avoir fait castrer son chat Zeke, Joe se rend compte qu'il s'y est peut-être pris un peu tard, car son animal de compagnie a eu le temps de découvrir ce dont il est à présent privé. Le chat mutilé ne reculera devant rien pour se venger de son maître.



Née en 1977 dans l'Etat de New York, Dana Buning a grandi en Floride. Après des études littéraires à l'université de Knoxville, dans le Tennessee, elle s'essaie à divers métiers pendant deux ans : serveuse, enseignante, monitrice de ski... Elle décide ensuite de reprendre ses études et s'inscrit en cinéma à la Florida State University, où elle réalise Zeke.

Summer of the Serpent

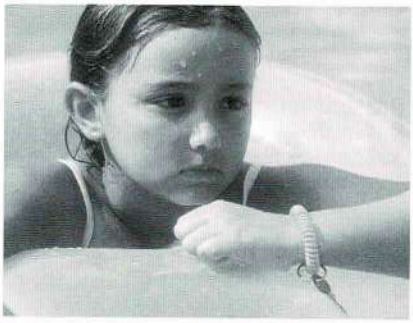
Kimi Takesue

MAISON DES ARTS

ETATS-UNIS
fiction, 2004, 27', couleurs, 35mm, v.o. anglaise, st. français dune

Scénario : Kimi Takesue
Image : Robert Sciretta
Montage : Steve Hamilton
Son : Dave Paterson
Musique : Ryan Shore
Production distribution : Kimikat Productions (New York)
Interprétation : Joyce Perrone, Keiichi Kondoh, Kelly Kunik, Charles Slowey, Sarah Zhang.

Au bord d'une piscine, Juliette, 8 ans, s'ennuie aux côtés de sa mère qui se prélasse au soleil. Un couple très étrange arrive, deux asiatiques habillés de noir et fuyant le soleil. Fascinée, la fillette s'ennuie déjà moins.



Née en 1968 à Denver (Colorado), Kimi Takesue a obtenu un MFA (Media Arts) de l'université de Temple. Titulaire de la bourse Eastman Kodak pour le cinéma, elle a réalisé : *Bound* (1995), *Rosewater* (1999), *Heaven's Crossroad* (2002) en étant sa propre productrice. Ses films ont tous été primés. Elle prépare actuellement son premier long métrage *Crawling at Night.*

Le Garde du corps

Sandrine Dumas

MAISON DES ARTS

FRANCE
fiction, 2003, 17', couleurs 35 mm, v.o. française, s-t. anglais

Scénario : Sandrine Dumas
Image : Marc Romani
Musique : Delphine Ciampi
Son : Olivier Grandjean
Montage : Gwénola Héaulme
Production distribution: Les Films du Rat (France)
Interprétation : Morgane Montoriol, Martin Buisson, Christophe Loizillon

Un garçon de douze ans ne comprend plus rien à sa sœur, en pleine adolescence. La voilà qui s'éloigne de lui, lui fait des cachotteries. Une nuit, il décide alors de la suivre pendant qu'elle fait le mur ; mais rien ne se passe comme il l'avait escompté...



D'abord comédienne, Sandrine Dumas partage sa carrière entre théâtre et cinéma. Elle a tourné pour Kieslowski (*La Double Vie de Véronique*), Robert Altman (*Beyond Therapy*), Milos Forman (*Valmont*)... *Le Garde du corps* est sa première réalisation.

Muets

Niav Conty

MAISON DES ARTS

FRANCE
Fiction expérimentale, 2003, 16', n & b, 16mm, sans dialogues

Scénario : Niav Conty
Image : Niav Conty
Son : Niav Conty
Montage : Niav Conty
Musique : Niav Conty
Production distribution : Niav Conty (Dunkerque)
Interprétation : Emmanuelle Pidoux, Emmanuel Lhardy, Nathalie Lagréga

A la manière d'un film muet, une histoire se tisse entre une employée de bureau et un jeune homme qui attend derrière une porte vitrée. Une sorte de chorégraphie se joue à deux dans ces espaces séparés, un échange amoureux brutalement interrompu par l'intrusion de personnes étrangères.



Née en 1973 à New York, Niav Conty a d'abord fait des études supérieures de théâtre avant de devenir comédienne à New York. En 2000, elle s'installe en France et réalise plusieurs films vidéo, la plupart dans le cadre de l'Ecole de la rue Dunkerque : *Exorcisme* (2000), *Between a Blink and a Stare* (2001), *C'était un champ* (2002), *Les Bêcheurs* (2003).

Un état passager

Agnès Feuvre

MAISON DES ARTS

FRANCE
fiction, 2003, 9', couleurs 35 mm, v.o. française et kurde, st. français

Scénario : Agnès Feuvre
Image : Antoine Gianforcaro
Musique : Awat Sdek
Son : Jean-Claude Laureux
Montage : Agnès Feuvre
Production : GREC., CRRAV (France)
Distribution : GREC.(France)
Interprétation : Stéphanie Devouche, François Nicolas, Danièle Delaire, Sarkaw Goramy, Guillaume Lefer

Quatre histoires ayant en commun un instant de latence, un temps suspendu : le temps d'une décision, d'un choix, d'un doute. Face à soi, à l'autre, au groupe, chaque personnage traversera cet état passager.



Née en 1975 à Montereau, Agnès Feuvre est diplômée de la Femis (section scénario). D'abord scripte sur des films d'Olivier Assayas, de François Ozon, d'Arnaud Desplechin, elle prépare actuellement son premier moyen métrage en tant que réalisatrice.

L'Age de raison

Sylvia Calle, Aurette Leroy

MAISON DES ARTS

FRANCE
fiction, 2003, 20', couleurs 35mm, v.o. française

Scénario : Sylvia Calle, Aurette Leroy
Image : Pascal Poucet
Montage : Christophe Nowak
Son : Jean-Paul Guirado
Musique : Jean-François Binet, Jean-François Pauvros
Production : TS Productions (Paris), Arte France
Distribution : Agence du Court Métrage (Paris)
Interprétation : Mar Sodupe, Lea Bazière, Xavier Guillebon, Grazielle Delerme, Ofelia Fabre, Violeta Ferrer

Par une nuit d'été, une jeune femme roule vers l'Espagne. A bord de sa voiture, trois autres passagers : un homme, une femme endormie et une petite fille Louise, 7 ans, qui veille. Au cours de ce voyage se dessine un nouvel "équilibre familial".



Née en 1963 à Bogota, Sylvia Calle a une formation de photographe et de graphiste, complétée par un diplôme de cinéma obtenu à la Femis (1994). Elle a été chef-opératrice sur 12 documentaires (pour la 5, F3, Women Make Movies...) et une dizaine de fictions (François Ozon..). Elle a réalisé cinq courts métrages de fiction dont *O Trouble* (1998) primé à Cannes (Quinzaine des réalisateurs) Digne, Mamers, Pantin, Grenoble et Chateauroux .

Rue des petites Maries

Laurence Rebouillon

MAISON DES ARTS

FRANCE
fiction expérimentale, 2003, 12', couleurs et N/B, 35mm, v.o.française

Scénario : Laurence Rebouillon
Image : Laurence Rebouillon
Son : Lise Roure, Laurence Rebouillon
Montage : Lise Roure, Laurence Rebouillon
Production : Les Productions Aléatoires (Paris)
Interprétation : Johan Leysen, Collectif Ex Nihilo, la Compagnie LRIR.

Le film associe des images documentaires des danseurs du collectif Ex Nihilo pendant la création de *Passants*, avec des plans de la danseuse Olivia Côte et du comédien Johan Leysen dans les rues de Marseille. A travers la voix off de l'acteur, se constitue une histoire faite de souvenirs, de danses et d'enfance.



Laurence Rebouillon est née en 1966 à Marseille. Elle a étudié le cinéma à Paris (Sorbonne) et à Marseille (Aix I), tout en réalisant son premier court métrage, un triptyque en 16mm, 3x3. Elle opte pour le format Super 8, gonflé en 16 ou 35mm. Critique de cinéma pour l'expérimental et assistante à la mise en scène de théâtre, elle a réalisé six courts métrages et parmi eux : *Quand la mer débordait* (1999), *Le Sourire d'Alice* (2000), *Harmonie* (2002).

A quoi ça sert de voter écolo ?

Aure Atika

MAISON DES ARTS

FRANCE
fiction, 2003, 15', couleurs 35mm, v.o. française

Scénario : Aure Atika, Daniel Cohen
Image : Dominique Fausset
Montage : Chantal Hymans
Son : Daniel Ollivier
Musique : Philippe Zdar
Production distribution : Bizibi Productions (Paris)
Interprétation : Elodie Bouchez, Léa Drucker, Manuel Lelievre, Marie Riva, Roschdy Zem

Antoine et Charlotte, couple "bobo" trentenaire, reçoivent des amis. Ils sont dans l'air du temps, sympathiques et humanistes. Qui pourrait se douter qu'Antoine et Charlotte séquestrent une jeune bonne d'origine malgache dans leur buanderie ?



Née en 1970 au Portugal, Aure Atika a d'abord été journaliste de presse écrite (Le Jour, Au hasard du courrier...) de radio et de télévision Puis elle entame une carrière de comédienne. Elle a joué dans une quinzaine de films (ceux d'Emilie Deleuze, Marie Vermillard, Eric Rochant...). *A quoi ça sert...* est son premier film.

Le Lion volatil

Agnès Varda

MAISON DES ARTS

FRANCE
fiction, 2003, 12', couleurs 35 mm, v.o. française st. anglais

Scénario : Agnès Varda
Image : Mathieu Vadepied, Xavier Tauveron
Son : Jean Luc Audy, Dominique Gaborieau
Montage : Agnès Varda, Sophie Mandonnet
Production et distribution : Ciné Tamaris (France)
Interprétation : Julie Depardieu, David Deciron, Valérie Donzelli

Clarisse, apprentie voyante, et Lazare, employé aux catacombes, se retrouvent quotidiennement de part et d'autre du Lion de Belfort sur la place Denfert- Rochereau. Quand un jour Lazare disparaît, le lion disparaît aussi !



Née en 1928, Agnès Varda a passé son enfance en Belgique. Photographe de formation, elle débute sa carrière avec *La Pointe courte* (1954) considéré comme le premier film de la Nouvelle Vague française. Sa réputation de cinéaste n'est plus à faire Elle a réalisé une quinzaine de longs métrages, dont plusieurs chefs-d'oeuvre. Citons : *Cléo de 5 à 7* (1961), *Sans toit ni loi* (1985), *Kung-fu Master* (1987), *Les Glaneurs et la Glaneuse* (2000)...

Ramàd
Cendres

Joana Hadjithomas, Khalil Joreige

MAISON DES ARTS

FRANCE/LIBAN
fiction, 2003, 26', couleurs
35 mm, v.o. arabe, st. français

Scénario : Joana Hadjithomas, Khalil Joreige, Rabih Mroué
Image : Jeanne Lapoirie
Musique : Soap Kills-Yasmine et Zeid Hamdan
Son : Raphaël Sohier
Montage : Tina Baz Le Gal
Production et distribution : Mille et Une productions (France)
Interprétation : Rabih Mroué, Nada Haddad, Neemat Salamé, Georges Hayeck

Nabil revient à Beyrouth avec les cendres de son père mort à l'étranger, afin de les disperser en mer, selon ses dernières volontés. Il va tenter de vivre son deuil face à une famille qui tient à enterrer, selon les rites et les coutumes, un corps qui n'existe plus.



Joana Hadjithomas et Khalil Joreige sont deux cinéastes et artistes libanais. Ils ont écrit et réalisé ensemble plusieurs courts-métrages, et en 1999, leur premier long-métrage, *Autour de la maison rose*. Tous deux enseignent à l'Institut d'Etudes Scéniques et audiovisuelles à Beyrouth et sont les auteurs de plusieurs installations photographiques et vidéo. Tous deux ont aussi réalisé un documentaire moyen-métrage, *Le Film perdu*, en 2003. Ils préparent actuellement leur nouveau long-métrage.

Keshavarz va Gav
La Vache et le Fermier

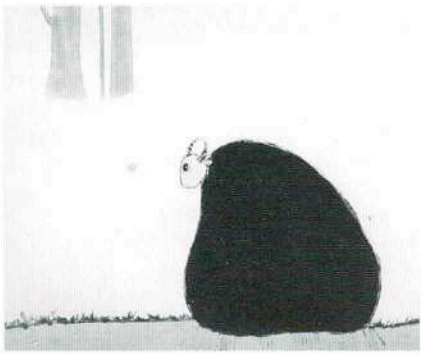
Fatemeh Goudarzi

MAISON DES ARTS

IRAN
animation, 2003, 6', couleurs
35 mm, sans paroles

Scénario : Fatemeh Goudarzi
Image : Mohammad-Rahim Bakhtiari
Musique : Reza Mahaï
Son : Changuiz Sayyad
Montage : Saïd Pour-Esmaeili
Production : Kanoon, Institut pour le Développement Intellectuel des Enfants et des Adolescents (Iran)
Distribution : Dreamlab (France)

Sous forme de conte onirique, la première rencontre entre un Fermier et sa Vache.



Née à Téhéran en 1974, Fatemeh Goudarzi a étudié la peinture avant de commencer à travailler pour Kanoon en 1996. Elle a été assistante réalisatrice sur plusieurs films d'animation, dont *Maryam, The Longest Journey of the World* et *Rain of Happiness*. *La Vache et le Fermier*, sa première réalisation, est peinte à l'huile sur du verre.

Giulietta della Spazzatura

Paola Randi

MAISON DES ARTS

ITALIE
fiction, 2003, 12', couleurs
35 mm, v.o. italien, st. français

Scénario : Paola Randi, Stefano Voltaggio
Image : Davide Mancori
Musique : Mario Benelli
Montage : Fulvio Molena
Production : Full Screen (Rome)
Distribution : Full Screen (Rome)
Interprétation : Valerio Mastandrea, Paolo Briguglia, Raffaele Vannoli, Marta Salaroli, Margherita Di Rauso, Tatiana Lepore.

Giulietta sort de chez elle et tous les jours vide sa poubelle. Un jour, un éboueur déchire le sac accidentellement et trouve un dessin qui le fascine. Il cherchera à connaître Giulietta à travers tout ce qu'elle jette. A un moment ils se trouveront face à face, au milieu des habitants de l'immeuble.



Née à Milan en 1970, Paola Randi a d'abord fait des études de droit, avant de fonder (1996) au sein de l'université de Milan, une troupe de théâtre TTR, qui a donné naissance à l'association du Festival de théâtre de Ricerca. Elle déménage à Rome en 2001, fréquente le séminaire de cinéma de Silvano Agosti et réalise huit courts métrages dont : *Sandokan Dreamin'* primé à Luce, et *Ufo !* sélectionné à Berlin (2004).

Nō

Sharon Lockhart

MAISON DES ARTS

JAPON / ETATS-UNIS
expérimental, 2003, 33', couleurs, 16mm, sans dialogues

Scénario : Sharon Lockhart
Image : Sharon Lockhart, Yuko Hirai
Son : Sharon Lockhart
Production : Sharon Lockhart (Los Angeles)
Distribution : Barbara Gladstone Gallery (New York)
Interprétation : Yoko et Masatoshi Ito

No met en scène un couple de paysans qui accomplit son travail quotidien, devant une caméra fixe. Les gestes soigneusement chorégraphiés des travaux des champs, dessinent le paysage en temps réel. Ce film s'inspire d'un art de l'arrangement floral d'avant-garde, le No-no Ikebana, qui est aussi une méditation artistique.



Née en 1964 dans le Massachusetts, Sharon Lockhart a étudié les Beaux-arts à Pasadena et à San Francisco. Photographe et cinéaste, elle s'intéresse aux phénomènes d'hybridation des cultures, ce qui l'a amenée à travailler avec des anthropologues et a beaucoup voyager, notamment au Japon et au Brésil. De nombreux musées internationaux ont acheté ses oeuvres
(Le Whitney à New York, le MoCa de Los Angeles, le Boijmans van Beuningen de Rotterdam).

Aurora Borealis

Lisbeth Dreyer

MAISON DES ARTS

NORVÈGE
fiction, 2003, 13', couleurs 35 mm, v.o. norvégienne et espagnole, st. anglais et français Dune

Scénario : Lisbeth Dreyer
Image : Anne Dorthe Kalve
Musique : Øistein Boassen
Son : Øistein Boassen
Montage : Erlend Haarr Eriksson
Production : Bergen Film AS(Norvège)
Distribution : Norwegian Film Institute (Norvège)
Interprétation : Macarena Gomez, Montse Morillo, Kristian Figenschow, Guri Johnson

À contre-courant des vacanciers qui se ruent vers le Sud, deux jeunes filles quittent l'Espagne pour aller voir les aurores boréales dans le Grand Nord. On n'a jamais ce qu'on veut et on ne rêve que d'autre chose : les Norvégiens propriétaires de leur bungalow, eux, ne rêvent que de soleil et d'Espagne...



Née en 1962, Lisbeth Dreyer a suivi des études de journalisme (TV) et de production documentaire au Volda District College. Elle a longtemps travaillé dans la télévision et le cinéma avant de monter sa propre maison de production, Bergen Film AS, en 2000. Elle a déjà produit trois courts-métrages et un documentaire.

Britanya

Marjoleine Boonstra

MAISON DES ARTS

PAYS-BAS
documentaire, 2003, 35', couleurs, 35 mm, v.o. kurde, st. français

Scénario : Marjoleine Boonstra
Image : Tinus Holthuis
Son : Flip van den Dungen, Michel Schöpping
Montage : Menno Boerema
Production distribution : Paradox (Pays-Bas)

"Que voyez-vous quand vous regardez votre visage ?" Voilà la question qu'a posée Marjoleine Boonstra à des immigrants clandestins aux portes de Sangatte. Quatre magnifiques portraits en résultent.



Née en 1959 aux Pays-Bas, Marjoleine Boonstra est photographe et réalisatrice. Elle expose régulièrement depuis les années 1990 et a notamment réalisé plusieurs documentaires pour la Humanist Broadcasting Foundation. Elle habite à Amsterdam. Son film *Bela Bela*, maintes fois primé, a été présenté à Créteil en 2001.

And The Red Man Went Green

Ruth Meehan

MAISON DES ARTS

ROYAUME-UNI
fiction, 2003, 1', couleurs
35 mm, sans paroles

Scénario : Ruth Meehan
Image : Nanu Segal
Son : Oli Cohen
Montage : Sasha Olswang
Production distribution : Breakthru Films (Royaume-Uni)
Interprétation : Elizabeth Ross, Bruce Alexander

La circulation londonienne est un cauchemar quotidien pour Daisy, 86 ans. Dec, lui, vit une expérience beaucoup plus fluide sur ses rollers. Les pires craintes de Daisy se matérialisent lorsqu'elle le voit arriver droit sur elle...



Née en Irlande, Ruth Meehan a été formée comme scénariste à la National Film & TV School à Beaconsfield. Elle est ensuite retournée en Irlande, où elle a écrit et réalisé des courts-métrages et des documentaires, régulièrement primés. Elle prépare actuellement son premier long-métrage.

I'm Not Going

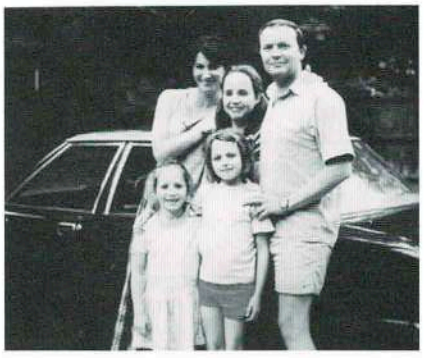
Vesna Cudic

MAISON DES ARTS

ROYAUME-UNI
fiction, 2003, 15', couleurs
35 mm, v.o. anglaise, st. français Dune

Scénario : Melanie Martinez
Image : Sarah Bartles-Smith
Musique : James Gosling
Son : Simon Brand
Montage : Sarah Metcalfe
Production : Camilla Bray
Distribution : National Film & TV School (Royaume-Uni)
Interprétation : Mariline Pienaar, Simon Coates, Rebecca Egan

Nelly va enfin pouvoir faire de la plongée sous-marine cet été. Toute la famille est prête pour le départ en vacances, enfin tout le monde sauf maman, qui ne veut plus partir...



Née en Croatie en 1972, Vesna Cudic a quitté Sarajevo pour l'Angleterre en 1992. Réfugiée politique depuis 1996, elle a suivi des études cinématographiques à la National Film & TV School et a réalisé six courts-métrages. *I'm Not Going* est son film de fin d'études. Il a reçu une nomination aux BAFTA.

Wasp

Andrea Arnold

MAISON DES ARTS

ROYAUME-UNI
fiction, 2003, 23', couleurs
35 mm, v.o. anglaise, st. français

Scénario : Andrea Arnold
Image : Robbie Ryan
Son : Neil Herd
Montage : Nicholas Chaudeurge
Production et distribution : Natasha Marsh, Cowboy Films Ltd (Royaume-Uni)
Interprétation : Natalie Press, Danny Dyer, Jodie Mitchell

Zoe est une jeune mère célibataire, sans argent et flanquée de ses enfants affamés. Quand par hasard elle revoit Dave, qui lui a toujours plu, elle les fait passer pour ceux de quelqu'un d'autre. Mais que fera-t-elle samedi soir, alors qu'elle a rendez-vous avec Dave au pub ?



Née en 1961, Andrea Arnold a grandi à Dartford, en Angleterre. Elle a étudié la réalisation à l'American Film Institute à Los Angeles et travaille régulièrement pour la télévision britannique. Ses courts-métrages *Milk et Dog*, ont été présentés à la Semaine de la critique (Cannes) en 1998 et 2001. *Wasp*, son troisième court-métrage, est une commande pour la télévision britannique.

De lana caprina

MAISON DES ARTS

RUSSIE
documentaire, 2003, 26' n & b, 35mm, v.o.russe, st.anglais et français Dune

Scénario : Elena Sorokina
Image : Michael Evdokimov
Montage : Valentina Nikiforova
Son : Alexandre Zakrzevsky
Production : Glossa Film
Distribution : Glossa Film

L'expression "de lana caprina" vient du latin et signifie "parler de choses sans importance". De tout et de rien. C'est ce que fait ce documentaire, qui nous plonge dans la vie d'une famille sibérienne, musulmane, et qui par ailleurs apprécie les chansons de Franck Sinatra. Une vie où coexistent l'ordinateur et la charrette paysanne tirée par un cheval, où l'on vit aujourd'hui dans un temps hors du temps.



Elena Sorokina

Elena Sorokina est née au Kazakhstan. Elle a étudié la philologie à l'université d'Almaty, avant de travailler au Musée national de cette même ville. En 1993, elle obtient un diplôme de scénariste et travaille comme critique de cinéma pour le journal moscovite Iskusstvo kino. *De lana caprina* est son premier film.

9:30

MAISON DES ARTS

SINGAPOUR/ETATS-UNIS
fiction expérimentale, 2003, 13', couleurs, 35 mm, v.o. anglaise st. français Dune

Scénario : Yong Mun Chee
Image : John Defazio
Musique : Ceiri Torjussen
Son : Gabriel J. Serrano, François Dompierre
Montage : Tara Samat
Production distribution : University of Southern California (Etats-Unis)
Interprétation : Sung Kang, Norman Lehnert

On dit que l'intensité est inversement proportionnelle à la distance au carré. Chan Kin Fai a quitté Singapour pour Los Angeles, dans le but d'oublier la personne qu'il aime. Il essaie de garder ses distances, mais finit par l'appeler tous les jours à 9 heures 30, heure de Singapour.



Yong Mun Chee

Née à Singapour en1969, Yong Mun Chee a profité d'une bourse d'études pour partir à Londres. Elle a ensuite beaucoup voyagé en Europe et au Moyen-Orient. Son diplôme d'économie en poche, elle a été embauchée comme journaliste pour la télévision à Singapour. Elle a travaillé sur des reportages en Indonésie, Malaisie et Taiwan. Elle participe ensuite à la création d'une série documentaire, *Extraordinary People*, primée par la télévision asiatique. En 1999, elle quitte de nouveau Singapour pour préparer un diplôme de réalisatrice et de chef opérateur à la University of Southern California, où elle réalise quatre courts-métrages : *B Street, Keong, Jun & Xin* et *9:30*, son dernier film.

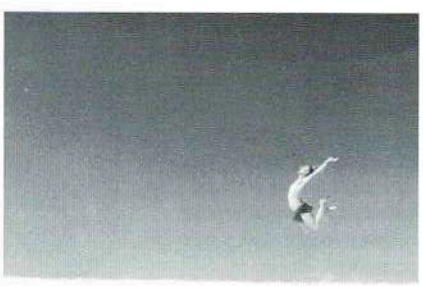
Pôvod sveta
L'Origine du monde

MAISON DES ARTS

SLOVAQUIE
animation, 2002, 21', couleurs 35 mm, sans paroles

Scénario : Katarina Kerekesova, Peter Kerekes
Image : Peter Hudak
Musique : Michal Kascak
Son : Peter Mojzis
Montage : Marek Kralovsky
Production distribution : Peter Kerekes (Slovaquie)
Interprétation : Tatiana Sulikova, Ivan Martinka

Ce film atypique s'inspire d'un mythe antique brésilien sur la création du monde. Le dieu Tupan descend sur terre où il se sent rapidement seul. Il crée alors un homme à son image, mais voilà que celui-ci s'ennuie aussi...



Katarina Kerekesova

Née en Slovaquie en 1974, Katarina Kerekesova a fait des études cinématographiques tournées plus précisément vers l'animation. Elle a réalisé trois courts-métrages d'animation : *Kroky, Skoky, Roky...* (1995), *Milenci Bez lat* (1996), plusieurs fois primé, et *Pôvod sveta* (2002), prix du Meilleur Film d'Animation Slovaque en 2003.

Kvinnans Plats
A Woman's Place

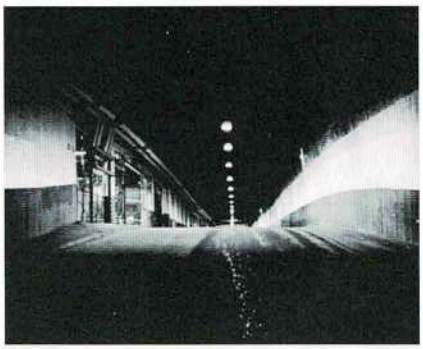
Ewa Cederstam

MAISON DES ARTS

SUÈDE
documentaire, 2003, 8', couleurs 35 mm, v.o. suédoise, st. anglais et français Dune

Image : Ewa Cederstam
Musique : A Camp
Son : Peter Magnusson
Montage : Peter Magnusson
Production : Ewa Cederstam (Suède)
Distribution : Helion Film (Suède) Swedish Film Institute.

Les témoignages de cinq femmes victimes de viol. Que fait-on du souvenir d'un viol, que deviennent les lieux d'un viol ?



Née en 1967, Ewa Cederstam a reçu une formation de photographe à la Malmö Yrkesskola puis de chef opérateur au Dramatiska Institutet. Elle a travaillé comme chef opérateur sur de nombreux films et en a co-réalisé trois. *Kvinnans Plats* est le premier film dont elle assure entièrement la réalisation.

Green Oaks
Les Chênes verts

Ruxandra Zenide

MAISON DES ARTS

SUISSE
fiction, 2003, 34', couleurs 35 mm, v.o. roumaine et française, st. anglais et français Dune

Scénario : Marek Epstein
Image : Martin Matiasek
Musique : Antoine Auberson
Son : Mihai Bogos
Montage : Jeannetta Ionesco
Production : Ruxandra Zenide (Suisse)
Distribution : Village (Italie)
Interprétation : George Hoffmann, Maria Dinulescu, Valentin Popescu, Julieta Strimbeanu

George prend soin de sa petite sœur Gabi, dans un coin perdu en Roumanie. Ils sont seuls au monde. Un couple suisse arrive pour adopter Gabi.



Née en 1975, Ruxandra Zenide a fait des études en Suisse (relations internationales), à New York et à Prague (cinéma). Elle a réalisé quatre courts-métrages avant *Green Oaks* : *The Hole* (1999), *Shoot Me* (1999), *The Waiting Room* (2001, réalisé pour la télévision) et Dust (2002), primé à Locarno. Elle vit à Genève et prépare actuellement son premier long-métrage.

Une Route de la Soie (1ère partie)

Çagla Zencirci, Guillaume Giovanetti

MAISON DES ARTS

TURQUIE/ FRANCE
documentaire, 2003, 14', couleurs, 35mm, v.o.turque, farsi, ourdou et hindi, st. français

Scénario : Çagla Zencirci
Image : Guillaume Giovanetti
Son : Guillame Giovanetti
Montage : Çagla Zencirci
Musique : Philipp Glass
Production : Envie de tempête Productions
Distribution : Çagla Zencirci (Paris)

Un road-movie expérimental sur la célèbre "Route de la Soie", à travers quatre pays : la Turquie, l'Iran, le Pakistan, l'Inde. Ce film propose une étude iconographique de l'état et de la conception générale des toilettes publiques, comme un clin d'oeil sociologique qui montrerait toute une culture de la propreté en Asie.



Née en 1976 Çagla Zencirci a voyagé pendant sept mois en Asie. A la suite de ce voyage elle a réalisé *Rouge pour A.* (2003), *Une Route de la Soie* (2003), à la suite d'un premier court métrage : *Le Métro du lapin* en 2002.



J'AI TOUJOURS VOULU ÊTRE UNE SAINTE DE GENEVIÈVE MERSCH

Graine de cinéphage

« S'ouvrir au monde du cinéma, découvrir l'envers du décor »

Un décor doit-il se voir ou se rendre invisible ? C'est la question que nous essayons de résoudre, chaque année, avec les collégiens, les lycéens et les enseignants de l'Académie de Créteil.

Graine de Cinéphage est une opération qui existe depuis 1990. Elle permet de dresser la figure quasi mythique des métiers du cinéma, de faire entrer les élèves dans l'envers du décor. Avec l'aide de professionnels, nous contruisons des ateliers découverte. Trois domaines sont à l'honneur, cette année : le son (avec Stéphane Bauer), la réalisation (avec Benoît Labourdette & Quidam Production), la traduction (avec Kari Hanet).

Voyager au travers d'un métier, apprendre à manipuler les images, la matière sonore, la mise en scène, nous permet de prendre conscience des effets de réalité, auxquels nous sommes confrontés en tant que spectateurs.

Sonia Bressler



© Brigitte Pougeoise

JURY *GRAINE DE CINÉPHAGE* 2003

Membres du jury (liste non close) : Laurent Barnier (Léon Blum), Céline Camara (Léon Blum), Chloë Le Gal (Léon Blum), Laurence Naud (Guillaume Budé), Tiphaine Rasse (Guillaume Budé), Jessica Vidal (Léon blum)...

Etablissements scolaires participant à Graine de Cinéphage :

- Collège Paul Eluard (Bonneuil)
- Collège De Lattre (Le Perreux)
- Collège Molière (Ivry sur Seine)
- Collège Danièle Casanova (Vitry sur Seine)
- Collège Lucie Aubrac (Champigny)
- Collège Albert Camus (Thiais)
- Collège Pasteur (Villejuif)
- Lycée Guillaume Budé (Limeil-Brévannes)
- Lycée Léon Blum (Créteil)
- Lycée Flora Tristan (Noisy le Grand)

Les Partenaires :

Drac Ile-de-France
Action culturelle du Rectorat de Créteil
Ministère de la Jeunesse, de l'Éducation nationale et de la Recherche
Cinéma Public
Quidam Production



J'AI TOUJOURS VOULU ÊTRE UNE SAINTE



PITONS

EN COMPÉTITION GRAINE DE CINÉPHAGE

Goldfish Memory, Liz Gill

EGALEMENT EN COMPÉTITION INTERNATIONALE

J'ai toujours voulu être une sainte, Geneviève Mersch
Pitons, Laïla Pakalnina
Attends, la ville sera vide, Maria Joao Ganga
A smile, Kyung-hee Park

Goldfish Memory

Liz Gill

MAISON DES ARTS

Irlande, fiction, 2003, 85', couleurs, 35mm, v.o.anglaise

Scénario : Liz Gill
Image : Ken Byrne
Son : Philippe Faujas
Montage : Dermot Diskin
Musique : Richie Buckley
Production : Goldfish Films, Irish Film Board, RTE (TV), Xtra-vision
Distribution : Nonstop Sales (Stockholm)
Interprétation : Sean Campion, Flora Montgomery, Stuart Graham, Jean Butler, Keith McErlean, Fiona O'Shaughnessy, Justine Mitchell.



Clara et Angie, journalistes, se rencontrent et tombent amoureuses. Tom est un prof dragueur qui entreprend ses conquêtes toujours de la même façon, en parlant de la brièveté des amours chez les poissons et de la poésie de Rilke. Il passe ainsi d'une étudiante à l'autre (Clara, Isolde, Renée...) sans construire de véritables relations. Angie se sépare de Clara qui se révèle être bi-sexuelle. Elle rencontre Kate avec laquelle elle rêve d'avoir un enfant... Tous essaient de trouver la liaison parfaite, même s'ils ont une conception différente de l'amour. Un film drôle sur la variété des relations amoureuses

Exploring the comical nature of love, straight, gay and in-between, Goldfish Memory brings life to the saying what goes around, comes around...and around...and around.

Née en 1966, Liz Gill débute sa carrière dans le cinéma en réalisant *Gold in the Streets* (1996), puis elle devient assistante de Martin Scorsese, mais aussi de Todd Haynes et de Barry Levinson. Entre ces tournages, elle écrit et réalise son second court métrage *A Kiss of Death*, ainsi qu'une pièce *A Woman's Place* et plusieurs scénarios. Elle dirige actuellement trois épisodes de la série TV *The Big Bow Wow* (Granada RTE) et travaille à une prochaine fiction *April Fools* qui traitera de la réincarnation.

Graine de cinéphage & Collège au cinéma

Proposent quatre journées d'immersion pendant le Festival

Lundi 15 mars, mardi 16 mars, jeudi 18 mars et vendredi 19 mars
Accueil à 11h, projections à 12h, 13h, 14h et 15h

Le Festival propose un accueil privilégié aux classes des collèges et des lycées. Pour organiser votre visite, rendez-vous à 11h durant ces quatre journées.
Au choix :
- Projections à 12h, 13h, 14h ou 15h, suivies d'une rencontre avec une réalisatrice,
- Leçon de cinéma à 16h
- Visite des coulisses du festival (service de traductions, régie technique, cabine de projection...).
- **Séance spéciale avec Lucie Aubrac jeudi 18 mars à 14h**

Le Festival anime depuis quinze ans l'opération Graine de Cinéphage, propose aux collèges et aux lycées du Val-de-Marne, avant la manifestation, une série d'ateliers sur les métiers du cinéma et, pendant les dix jours du Festival, un jury Graine de cinéphage inter-collèges et inter-lycées.



© Brigitte Pougeoise

A cette initiative vient s'ajouter le dispositif : Collège au Cinéma

Collège au CINÉMA 94



VOIR DES FILMS CLASSIQUES OU CONTEMPORAINS, DE QUALITÉ, EN VERSION ORIGINALE ET SUR GRAND ÉCRAN...

RENCONTRER DES PROFESSIONNELS DU CINÉMA POUR PARLER DES FILMS, DES ÉMOTIONS RESSENTIES, ABORDER LA LECTURE DE L'IMAGE ET L'ANALYSE FILMIQUE...

Voilà dans les grandes lignes ce que propose le dispositif ***Collège au cinéma en Val-de-Marne*** depuis le début de l'année scolaire à tous les collégiens du département.

L'originalité de l'opération dans le département repose sur la participation des collégiens au Festival International de Cinéma Jeunes Publics Ciné Junior 94 et au Festival International de Films de Femmes de Créteil et du Val-de-Marne.

Le dispositif ***Collège au cinéma*** a été initié en 1989 par le Ministère de la Culture et de la Communication et par le Ministère de l'Education Nationale.

Collège au cinéma en Val-de-Marne est une initiative du Conseil général du Val-de-Marne, coordonnée par l'Association Cinéma Public et menée en partenariat avec l'Inspection Académique du Val-de-Marne, le Rectorat de Créteil, le Centre National de la Cinématographie, la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France, le Festival Ciné Junior, le Festival International de Films de Femmes de Créteil et du Val-de-Marne, les salles de cinéma publiques Art et Essai et les collèges volontaires du département.

CONTACT

Collège au cinéma en Val-de-Marne
Association Cinéma Public
52, rue Joseph-de-Maistre - 75018 PARIS
T 01 42 26 03 14 - F 01 42 26 02 15
collegeaucinema94@club-internet.fr

Département du Val-de-Marne
Conseil général

Cinéma

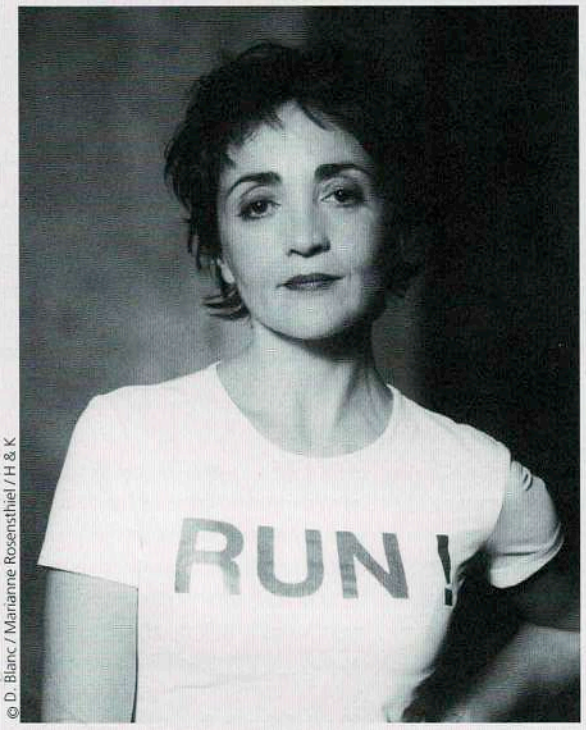


Dominique Blanc dans "*Ceux qui m'aiment prendront le train*" de Patrice Chereau

© Collection particulière

Dominique Blanc

OU LE GOûT DES EXTRêMES



© D. Blanc / Marianne Rosenstiel / H & K

Dominique Blanc est en passe de devenir l'une des meilleures comédiennes de sa génération. Par son jeu subtil, sa présence forte, son indéniable charisme sur scène mais également à l'écran, elle atteint aujourd'hui une plénitude artistique, sans cesse enrichie des expériences qu'elle développe avec le théâtre, le cinéma et la télévision. Personnalité hors du commun, mais d'une chaleureuse simplicité, nous la sentons capable de prendre tous les risques, notamment avec les jeunes cinéastes français. Elle nous émeut, nous donnant à voir et à ressentir les mille facettes des personnages qu'elle incarne, avec le talent des très grandes actrices du 7è art.

Faire son chemin. Seule.

Mon père était accoucheur gynécologue. Pour moi, c'est le plus beau métier du monde. Un jour il m'a expliqué qu'avec son équipe, il avait mis au monde l'équivalent d'une petite ville. Mon père qui a souffert des mandarinats féroces qui existaient, et qui existent toujours dans la médecine, nous a toujours dit : "Vous ferez votre chemin tout seuls !". Mes parents n'ont pas du tout été d'accord avec mon choix professionnel. Pour ma famille, je reste une extra-terrestre. Je suis la seule à m'être lancée dans cette bizarrerie. Le métier de comédienne tient du Fantastique, mais c'est aussi un métier de grande Fragilité comme on l'a vu cette année avec le mouvement des intermittents du spectacle.

Du théâtre au cinéma

La formation théâtrale apporte des sédiments au métier d'actrice de cinéma. Le théâtre repose uniquement sur le texte, l'auteur et le comédien. Le comédien y gagne une indépendance, une solitude, et cela l'aide à inventer pour le cinéma. Les comédiens et les comédiennes qui me font encore rêver, sont souvent des gens qui ont démarré au théâtre. Il y a quelque chose de profondément solide, très lié à l'histoire de l'humanité, quand le théâtre revisite les grands mythes antiques. On se rend compte que l'humanité aime entendre et réentendre ces histoires qu'elle connaît depuis plus de 2000 ans. C'est très émouvant. Le cinéma, sous des formes différentes, fait aussi appel aux grandes tragédies grecques. Ce sont des histoires de passion, de jalousie, d'amour et de pouvoir....

Au théâtre il y a une dimension charnelle, presque érotique avec le public, que j'aime retrouver et qui finit par me manquer lorsque je ne joue qu'au cinéma. Ce rapport au public est décalé. Lorsque j'assiste à une projection je suis très touchée par les applaudissements du public, mais quelquefois c'est pour un film d'il y a 10 ans. C'est un décalage temporel. Alors qu'au théâtre il y a un effort physique de deux, trois heures, et un partage en direct qui tout à coup se fait. Il y a une espèce de communion à ce moment-là.

Inventer pour le cinéma

Dans le cinéma, il y a un fait qui me sidère c'est que les gens se perdent. Souvent, les équipes s'entendent extrêmement bien pour un film, et puis on se perd. Ce compagnonnage avec Chéreau, Régis Wargnier et d'autres, m'a construite. Patrice Chéreau est admirablement passé du théâtre au cinéma, à travers la mise en scène, comme Cassavetes et beaucoup de réalisateurs hollywoodiens. On ne s'est pas perdu, malgré ces multiples passages du théâtre au cinéma. Mais c'est Régis Wargnier qui m'a fait démarrer au cinéma dans *La Femme de ma vie* (1986). J'interprétais le rôle d'une jeune alcoolique suicidaire.

Phèdre avec Patrice Chéreau

Le personnage de Phèdre m'a bouleversée car il représente l'amour passion absolu. Il y a aussi l'envie de la mort, de la disparition totale. L'envie permanente du suicide. Un personnage qui arrive sur scène en disant qu'il a envie de mourir. Qui au deuxième acte nous

Filmographie

Cinéma

1986
La Femme de ma vie, Régis Wargnier
Terre étrangère, Luc Bondy
1987
Natalia, Bernard Cohn (sorti en 1989)
1988
Quelques jours avec moi, Claude Sautet
Savannah, Marco Pico
Une affaire de femmes, Claude Chabrol
1989
Je suis le seigneur du château, Régis Wargnier
1990
Milou en mai, Louis Malle
1991
Plaisir d'amour, Nelly Kaplan
1992
Indochine, Régis Wargnier
L'Affût, Yannick Bellon
1993
Faut-il aimer Mathilde ?, Edwin Baily
1994
Loin des barbares, Liria Bégéja
La Reine Margot, Patrice Chéreau
Train de nuit (cm), Michel Piccoli
1995
Rimbaud/Verlaine (Total Eclipse), Agnieszka Holland
1997
C'est pour la bonne cause !, Jacques Fansten
Alors voilà, Michel Piccoli
1998
Ceux qui m'aiment prendront le train, Patrice Chéreau
La Fille d'un soldat ne pleure jamais (A Soldier's Daughter never cries), James Ivory
2000
Les Acteurs, Bertrand Blier
Stand-By, Roch Stephanik
2001
La Plage noire, Michel Piccoli
Le Pornographe, Bertrand Bonello
Le Lait de la tendresse humaine, Dominique Cabrera
Avec tout mon amour, Amalia Escriva
2002
Peau d'ange, Vincent Pérez
C'est le bouquet, Jeanne Labrune
Après la vie, Lucas Belvaux (trilogie)

TV

1995
L'Allée du roi, Nina Companeez
Faisons un rêve de Sacha Guitry, Jean-Michel Ribes
1999
La Voleuse de Saint Lubin, Claire Devers
Sur quel pied danser ? Jacques Fansten
2000
Un pique-nique chez Osiris, Nina Companeez



D. Blanc dans *La Reine Margot* de P. Chereau (1994) ©Collection cahiers du cinéma

annonce qu'il a envie de mourir par la main de son aimé. Et qui se dit qu'au fond, ce serait encore mieux de se donner la mort elle-même. De ses propres mains. C'est l'amour noir absolu. J'ai eu un bonheur fou à incarner cette femme-là.

Des personnages de femmes libertaires

J'ai connu une expérience admirable avec Nora dans *La Maison de poupée* d'Ibsen, mis en scène par Deborah Warner. On a répété et finalisé cette représentation en trois semaines, à peine. Les héroïnes comme Nora sont des personnages écrits il y a un peu plus de cent ans, et les gens vous arrêtent parfois dans la rue en vous disant "bravo pour Nora". Ce sont des personnages qui aident considérablement à vivre. Quand j'ai joué cette pièce à l'Odéon, des femmes m'attendaient à la sortie pour me dire : "mais vous savez, ça n'a pas changé…". Une femme qui a le courage de quitter son mari, et surtout ses enfants, reste encore totalement incomprise. Quel courage absolu lorsqu'à la fin elle dit :"je pars !". Pendant les trois mois de représentations de cette pièce, il y avait un silence d'une très grande densité sur cette réplique finale. Et puis il y a eu Célimène dans *Le Misanthrope* mis en scène par Antoine Vitez. C'est aussi un personnage très libertaire et qui souvent a été vue comme une coquette écervelée. C'est tout à fait le contraire évidemment. Je pense aussi à Suzanne dans *Le Mariage de Figaro*, (ou *La Folle journée*) qui est une jeune fille qui va se battre toute une journée pour que son mariage ait lieu, et qu'elle ne subisse pas le droit de cuissage du comte. Ce personnage féminin est incroyablement gai et fort.



© Patrick Swirc - Collection particulière

La leçon de cinéma de Lucas Belvaux

Je ne peux pas résister à certaines écritures, comme celui du personnage d'Agnès, dans *Après la vie* (2002) de Lucas Belvaux. Dans le premier film de la trilogie, on voit ce prof d'anglais pas trop bien dans sa peau et l'on ne sait pas pourquoi. Elle boit un peu trop de champagne… Dans *Cavale*, il y a une espèce de déflagration et puis dans le troisième film c'est la révélation de tous les mystères : la noirceur de son histoire d'amour avec son mari flic, et peut-être aussi son attirance pour le dealer terroriste.
Ce projet était incroyablement audacieux. Lucas a écrit et travaillé sur son film pendant sept ans et quand j'ai lu son scénario, j'ai eu l'impression de voir des dessins d'architecture d'Escher, avec des passerelles en équilibre fragile… J'avais l'impression qu'il était parti dans le cerveau et l'inconscient des personnages. Cette trilogie est une superbe leçon de cinéma .

Léonardo Di Caprio,... et les autres

Leonardo Di Caprio a tourné *Rimbaud/Verlaine* d'Agnieszka Holland avant *Le Titanic*. Il était déjà une star. Quand j'allais le voir dans sa loge, il y avait toutes les couvertures des grands magazines américains étalées sur son lit, mais il n'avait pas du tout "la grosse tête". *Rimbaud/Verlaine* a été un tournage de toute grâce, de toute beauté. Mais le film a souffert d'une concurrence avec *Le Titanic* et je pense que l'équipe "marketing" de Leonardo ne voulait à aucun moment, avant, pendant ou après la sortie du Titanic qu'il puisse parler du film d'Agnieszka. Il faut donc saisir toutes les occasions de montrer *Rimbaud/Verlaine* qui a été fait avec très peu de moyens, qui est admirablement tourné avec une espèce de fureur et de passion qui me touchent beaucoup.

Quand je jouais *La Maison de poupée* à l'Odéon, je me souviens que le film est resté trois semaines à l'affiche d'un cinéma de ce quartier, et puis il a disparu. En revanche, il a eu une carrière importante dans les clubs vidéo. Toutes les adolescentes amoureuses de Léonardo louaient ce DVD. Ça a duré six mois, un an. C'est vraiment dommage car j'adore ce film.

Entre Bette Davis et Susan Sarandon

Lors d'une interview au magazine Première, Louis Malle avait dit :"pour moi, Dominique est physiquement entre Bette Davis et Susan Sarandon" . Cela m'avait beaucoup touchée pour de multiples raisons. Il s'agit de deux immenses comédiennes, des femmes de caractère, l'une et l'autre très engagées. Mais par rapport à moi, Louis Malle faisait référence à mes débuts dans le cinéma. On m'avait expliqué que mon physique n'allait pas, qu'il n'était pas cinématographique du tout. Et quand je lui ai parlé de moi, de cette souffrance à propos de mon physique qui posait des problèmes aux techniciens qui ne savaient pas comment m'éclairer, il m'a dit :"Tu sais, pour Jeanne Moreau c'était pareil. Dans les années 50 on lui avait fait une petite frange et l'on essayait de la déguiser en pin-up. Moi quand je l'ai connue, j'ai défait ses cheveux. Elle n'était pas maquillée et elle n'a jamais été aussi superbe que dans *Ascenseur pour l'échafaud* (1958) " Tout à coup on a découvert la beauté d'un visage qui ne ressemblait à personne. Si vous regardez bien toutes les comédiennes de *Milou en Mai*, vous remarquerez qu'elles n'ont jamais été aussi belles. Que ce soit Miou Miou filmée comme un petit bijou, Paulette Dubost qui est merveilleuse, toutes les femmes sont très belles. Il m'avait dit " je voudrais que ton personnage passe de l'extrême laideur à l'extrême beauté, est-ce que ça te fait peur ?" et j'avais répondu :"mais pas du tout, j'adore ça". Au théâtre on joue sans miroir. Au cinéma on se regarde tout le temps dans la glace. Le matin à cinq heures on vous colle devant un miroir, et toute la journée si vous n'y prenez garde, la maquilleuse vous présentera le miroir. En ce qui me concerne cela me gêne plus où moins, cela dépend des rôles. Dans *L'Allée du roi* (Nina Companez) où je jouais un personnage de15 à 82 ans j'étais très obsédée par le vieillissement. Je voulais que ce soit crédible, donc je vérifiais ma coiffure et mon maquillage dans la glace. Le miroir ne fait pas partie de mon école de jeu. Je pense qu'il est indispensable dans la danse. Il peut l'être au cinéma. Mais au théâtre c'est le pire ennemi et cela n'a aucun intérêt . C'est le public qui dit et qui sent. A la limite, c'est lui notre miroir. Donc, c'était très important pour moi que je partage avec Louis Malle ce point de vue sur la beauté. Bette Davis pouvait être très moche. En particulier dans *Now Voyager* que tout le monde connaît où elle joue les vieilles filles. Mais elle finit tout de même en reine de beauté. Quand j'ai tourné *Milou en Mai*, Renato Berta faisait la photo. C'est un grand opérateur. Il est sorti un jour en regardant les rushes et il m'a dit "Tu as un visage de Madone ". Alors voilà ! Louis Malle et Renato me donnaient enfin le droit de faire du cinéma.



© Ilse Alexander- / Sygma

Faire des films ?

Ah oui ! mais j'ai encore beaucoup trop envie de jouer. J'ai encore trop de rêves à réaliser au cinéma. J'en aurais envie pour ne plus être l'instrument du désir des autres, même si c'est quelquefois tout à fait délicieux d'être cet instrument-là. Si on veut raconter une histoire à soi, on peut avoir envie de s'engager différemment, non pas pour diriger ou pour faire la "commandeuse" comme disent les enfants, mais tout simplement pour s'embarquer, dans la traversée loin, très loin dans ses propres rêves. "S'il te plaît, raconte moi une histoire !".

Propos recueillis par
Elisabeth Jenny et Jackie Buet

Théâtre

1981
Peer Gynt d'Henrik Ibsen, mise en scène Patrice Chéreau
1982
Schielmann de Bruno Bayen, mise en scène Bruno Bayen
L'Idiot de Dostoïevsky, mise en scène Jean-Louis Thamin
1983
Les Paravents de Jean Genêt, mise en scène Patrice Chéreau
Tonio Krüger de Thomas Mann, mise en scène Pierre Romans
1984
Terre étrangère d'Arthur Schnitzler, mise en scène Luc Bondy
1985
La Culotte de Carl Sternheim, mise en scène de Jacques Rosner,
1986
Le Mariage de Figaro de Beaumarchais, mise en scène Jean-Pierre Vincent
1987
Le Misanthrope de Molière, mise en scène Antoine Vitez
1988
Anacaona de J. Metellus, mise en scène Antoine Vitez
1989
Liebelei d'Arthur Schnitzler, mise en scène Gabriel Aghion
1993
Woyzeck de Georg Büchner, mise en scène Jean-Pierre Vincent
1995
Lectures de poèmes de René Char, tournée en Suisse, Brésil, Belgique et Allemagne.
1997
Une maison de poupée d'Henrik Ibsen, mise en scène Deborah Warner
1998
Lectures de poèmes de René Char (Bouffes du Nord)
2002
Phèdre de Racine, mise en scène de Patrice Chéreau.



© Collection particulière

Soirée de gala

Dominique Blanc
samedi 13 mars à 21h
Maison des Arts - Grande salle

Lecture/Rencontre autour des textes de
Spôjmaï Zariâb
(voir ci-dessous)
suivie de la projection du film
Stand-By
de Roch Stéphanik (2000)
en présence de
Dominique Blanc

Stand-by

Roch Stéphanik

MAISON DES ARTS

France, fiction, 2000, 123', couleurs, 35 mm, v.o.française

Scénario : Roch Stéphanik,
Adaptation : Sandra Cheres, Yves Sarda
Image : Tetsuo Nagata
Son : Jean Marcel Milan, Florent Ravalec
Montage : Dan Facundo, Roch Stéphanik
Production : Salomé
Distribution : Diaphana Distribution
Interprétation : Dominique Blanc, Roschdy Zem, Patrick Catalifo, Jean-Luc Bideau, Georges Corraface

« C'est mon film culte, mais c'est aussi le combat de Roch Stéphanik qui s'est battu pendant des années pour que ce film existe. Je pense que c'est un cinéaste immense et j'espère qu'il va tourner un second film bientôt. »

Dominique Blanc

César de la Meilleure Actrice pour Dominique Blanc

A Orly-sud, un couple s'apprête à partir pour Buenos-Aires. La jeune femme a l'air heureuse. Son mari lui prend son passeport et lui dit d'aller l'attendre au bar. Il revient avec sa valise et lui annonce qu'il va partir sans elle. Il se plaint qu'elle l'a étouffé, dit qu'il ne l'aime plus et part en courant. Elle déchire l'argent qu'il lui a laissé. Renversée par un taxi, elle se réveille à l'infirmerie qu'elle quitte aussitôt malgré les conseils de l'infirmière. Elle dort sur un banc dans le hall, puis tente sans succès de mendier. Un homme âgé l'invite à dîner. Elle le suit dans une chambre d'hôtel. Elle se teint les cheveux, quitte son allure bourgeoise et racole plusieurs clients. Sa sœur essaie de la faire sortir de l'aéroport, mais elle refuse, s'attachant à son ami Marco. Puis elle apprend la mort de son père. Elle se cherche encore, mais finira par trouver le chemin de son authenticité.

Le choix de Dominique :

Coup de cœur à Spôjmaï Zariâb (écrivaine)



© Miriam Berkley (2004) authorpix@aol.com

Son nom signifie la pleine lune. Elle est l'un des trois plus grands écrivains afghans de notre temps, avec les deux poètes Khalili mort en exil, et Madjroûh, assassiné. Elle contemple ce bas monde, comme s'il se barrait sans cesse sous son regard de nuages mi-lustrés, mi-noirs. Son perpétuel enchantement à se représenter le monde se strie d'angoisse : ainsi voit-on l'univers à travers les barreaux d'une prison. L'image d'une pareille incarcération une lumière bariolée de tristesse est sienne. (Michaël Barry).

Spôjmaï Zariâb, je l'ai rencontré le 1er octobre 2001 au théâtre du Vieux Colombier. Elle y dédicacait son livre : Ces murs qui nous écoutent, remarquable recueil de nouvelles sur l'Afghanistan. L'Exil, elle sait ce que ce mot veut dire, l'Asile aussi. Elle vit en France depuis quelques années. Lorsque le Festival m'a invité et que j'ai pris connaissance du thème Asile/Exil, j'ai immédiatement pensé à elle pour célébrer un de ses textes et faire circuler le nom de Spôjmaï Zariâb, grande auteure afghane. Ce soir est mon jour de fête, ce soir je vais la lire. (Dominique Blanc)

* Michaël Barry est né aux Etats-Unis, mais a été élevé en France et à Kaboul. Aujourd'hui, il vit à Paris et enseigne la littérature persane médiévale à la Sorbonne.

Le choix de Dominique : Un fils

Amal Bedjaoui

MAISON DES ARTS

France, fiction, 2003, 58', couleurs, 35mm, v.o. française, st anglais

Scénario : Amal Bedjaoui, Isabelle Pichaud
Image : Nara Keo Kosal
Son : Pascal Lesaulnier
Montage : Gwen Mallauran
Musique : Matthieu Charter
Production : ML Productions (Paris)
Interprétation : Mohamed Hicham, Hammou Graïa, Isabelle Pichaud, Aurélien Recoing, Olivier Rabourdin



Sélim, jeune homme à la dérive, se travestit et se prostitue. Ses soirées débutent dans des clubs pour s'achever en compagnie de clients avides d'échanges tarifés. Le dimanche, Sélim quitte ce milieu sordide et retourne à une réalité plus paisible, autour des mornes déjeuners familiaux partagés en tête-à-tête avec son père. Mais Omar, son père, vit enfermé dans le deuil de sa femme, et les efforts de Selim pour se rapprocher de lui échouent invariablement. Ils passent l'un à côté de l'autre sans parvenir à se rencontrer. Seul le destin les rapprochera…

« *Un Fils* est un beau film d'Amour parce qu'écrit, fabriqué, réalisé par un petit bout de femme incroyable, Amal Bedjaoui. Née à Alger, Française depuis 1999. Les acteurs de son film Mohamed Hicham, Isabelle Pichaud, Hammou Graïa, Aurélien Recoing, vont hanter vos rêves longtemps. Ils sont tous bouleversants! »

Dominique Blanc

Née en 1963, Amal Bedjaoui est diplômée de l'IDHEC (section réalisation) et possède un DEA de cinéma (option écriture de scénario). Elle a réalisé plusieurs courts métrages : *Une Vue imprenable* (1993), *Shoot me Angel* (1995) remarqué dans de nombreux festivals et sélectionné à Créteil. *Un fils* est un moyen métrage, elle prépare actuellement son premier long métrage.

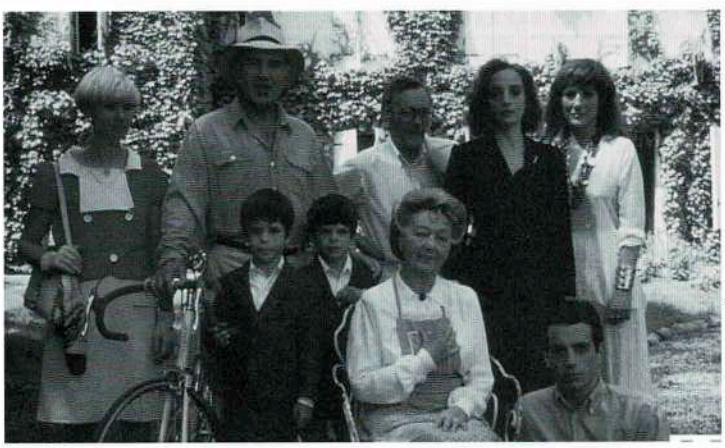
Milou en mai

Louis Malle

LUCARNE

France, fiction, 1990, 107', couleurs, 35mm, v.o.française

Scénario : Louis Malle, Jean-Claude Carrière
Image : Renato Berta
Montage : Emmanuelle Castro
Musique : Stephane Grappelli, Mozart, Debussy
Production : NEF, TF1 Films Prod., Ellepi Films
Distribution : Pyramide (Paris)
Interprétation : Dominique Blanc, Michel Piccoli, Miou-Miou, Michel Duchaussoy, François Berleand, Paulette Dubost, Valérie Lemercier.



© Collection particulière

Le Sud-Ouest de la France, en mai 1968. Emile, que l'on surnomme Milou, la soixantaine, vit seul avec sa mère dans la propriété familiale. Elle meurt. Aussitôt Milou prévient le reste de la famille : Georges, son frère journaliste au "Monde" qui arrive avec sa femme Lily, belle Anglaise, Camille, sa propre fille, épouse coincée d'un médecin bordelais, Claire (Dominique Blanc), sa nièce homosexuelle qui amène sa petite amie. Passé le premier moment d'émotion, chacun est repris par ses préoccupations. Georges se branche en permanence sur la radio pour suivre "les évènements". Emile tente de convaincre les autres de ne pas vendre la maison et part à la pêche aux écrevisses… Sur ces entrefaites arrive de Paris le fils de Georges. Grisé par le vent de liberté qui souffle là-bas, il raconte à tout le monde ses enthousiasmes et, ce faisant, séduit la petite amie de Claire. Une soif de liberté amoureuse saisit tout le monde…

« Louis Malle était l'un des rares réalisateurs à venir voir tout ce que vous faisiez. Un jour, en revenant des Etats-Unis, il est venu voir Woyzeck et dans la foulée a été voir *Faut-il aimer Mathilde ?* Tous les comédiens du film se retrouvaient une fois par an pour un dîner, et pour moi qui arrivait dans l'univers du cinéma en ne connaissant personne, c'était faire partie d'un groupe. Cela me sortait de la solitude du comédien de cinéma »

Dominique Blanc

Total Eclipse
Rimbaud/Verlaine

Agnieszka Holland

LUCARNE

Etats-Unis, fiction, 1995, 110', couleurs, 35mm, v.o.anglaise, st.français

Scénario : Christopher Hampton
Image : Yourgos Arvanitis
Son : Michel Boulen
Montage : Isabel Lorente
Musique : A.P. Kazmarek
Production : Fit Prod, SFP Cinéma
Distribution : FIT Prod (Paris)
Interprétation : Dominique Blanc, Leonardo Di Caprio, David Thewlis, Romane Bohringer, Christopher Thompson



© Collection Cahiers du cinéma

« Il faut saisir toutes les occasions de montrer ce film qui a été fait avec très peu de moyens, et qui est admirablement tourné, avec une espèce de fureur et d'ardeur qui me touchent beaucoup. C'est un film totalement méconnu, tourné juste avant *Le Titanic* »

Dominique Blanc

Septembre 1871. Sur le quai d'une petite gare des Ardennes, un jeune homme de 17 ans attend le train pour Paris. Pour toute carte de visite, il n'a qu'un poème sur lui : "Le Bateau ivre". Son nom, Arthur Rimbaud. Sur le quai de la gare de l'Est, un jeune homme l'attend. Il a l'allure d'un employé de bureau, ce qu'il est à la ville. Par ailleurs, c'est l'un des représentants les plus brillants d'un nouveau mouvement littéraire : Le Parnasse Contemporain. C'est Paul Verlaine. Il a 27 ans. Verlaine a invité Rimbaud chez lui, mais malheureusement chez lui, c'est aussi chez les autres. Dans l'appartement familial il y a son épouse enceinte de huit mois, ses beaux-parents, et leur fille Mathilde. Très vite Rimbaud se conduit mal et se retrouve à la rue.

En projection :
de la même réalisatrice
Europa, Europa (1990)
dans la section Asile / Exil
voir P 78

Avec tout mon amour

Amalia Escriva

LUCARNE

France, fiction, 2001, 90', couleurs, 35mm, v.o française

Scénario : Amalia Escriva, Christophe Pellet
Image : Jeanne Lapoirie
Son : Hechmi Joulak, Nathalie Vidal, Fabrice Conesa
Montage : Sophie Reiter, Cécile Chagnaud
Production/Distribution : Les Films d'Ici
Interprétation : Dominique Blanc, Jeanne Balibar, Bruno Todeschini, Dominique Reymond, Montserrat Salvador, Jordi Dauder, Lucia Sanchez



« Ce premier film me tient particulièrement à coeur. Il raconte l'histoire de l'Algérie coloniale à travers le destin de trois femmes. Amalia l'a écrit pour nous : Jeanne Balibar, Dominique Reymond et moi-même. J'ai beaucoup d'admiration pour Amalia et son talent de cinéaste »

Dominique Blanc

Alger, février 1903. Verdict du procès de Margueritte, un village algérien où au cours d'une révolte, sept européens ont été tués. Eugénia, trente ans, fille de colons espagnols s'est suicidée. Lui, c'est Jean Corveler, son mari, avocat des inculpés arabes. Auprès de lui, il y a aussi Adèle, sa maîtresse, qu'il a connue avant d'épouser Eugénia. Au long d'un récit à rebours, on apprend les raisons qui ont amené Eugénia à se suicider, et combien son destin individuel, et celui de l'Algérie coloniale, sont intimement liés.

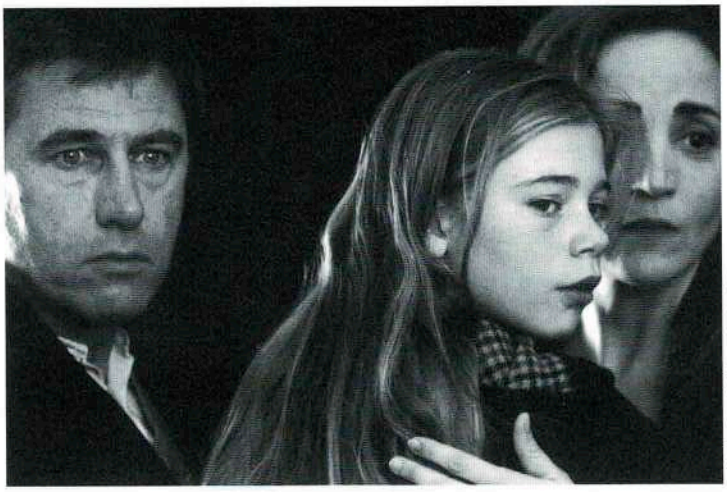
La Plage noire

Michel Piccoli

CINÉMAS DU PALAIS

France, fiction, 2001, 113', couleurs, 35mm, v.o française st.français

Scénario : Michel Piccoli, Ludivine Clerc, d'après le récit de François Maspero
Image : Sabine Lancelin
Musique : Django Reinhardt
Son : Brigitte Taillandier, Jean-Claude Laureux
Montage : Catherine Quesemand
Production : Gémini Films, Arte France, Madragoa Films (Portugal), Filmograph SA (Suisse) Héritage Film (Pologne)
Distribution : Gémini Films
Interprétation : Dominique Blanc, Jerzy Radziwilowicz, Jade Fortineau, Teresa Budzisz-Krzyzanowska



© Collection Cahiers du cinéma

Dans une cave humide A. va être abattu… mais le revolver n'est pas chargé. Plus tard, dans un appartement vide nous retrouvons cet homme en compagnie de Sylvie, son épouse française (Dominique Blanc), et de Joyce leur fille. Ce sont des intellectuels, opposants "historiques" encombrants pour le nouveau régime. Leur pays sort tout juste de l'oppression. Devant l'hostilité des Shokörs, le couple se sépare. Sylvie part en France, A. et Joyce vont gagner "la plage noire", ce bord de mer où se trouve leur maison. Adapté d'un texte captivant de François Maspero, ce film s'attache à recréer l'ambiance sombre d'un pays en mal de démocratie.

« Voilà un film qui, encore une fois, est passé à la trappe. C'est un film sombre, très personnel. Avec Michel Piccoli, nous partageons la même jubilation sur la pratique de notre métier. On partage la même urgence de le faire »

Dominique Blanc

Faut-il aimer Mathilde ?

Edwin Baily

LUCARNE

France/Belgique, fiction, 1993, 95', couleurs, 35mm, v.o.française

Scénario : Edwin Baily, Luigi de Angelis
Image : Pierre-Laurent Chenieux
Musique : Arno
Montage : Dominique Gallieni
Production : 3B Productions (Paris)
Distribution : Tadrart (Paris)
Interprétation : Dominique Blanc, Paul Crauchet, André Marcon, Anne-Marie Cappelier, Florence Masure, Marc Duret, Jacques Bonnaffé.



Dans une petite ville du Nord Mathilde, une ouvrière du textile, élève seule ses trois enfants depuis que son mari, Jean-Pierre l'a quittée. Un mariage familial se déroule, avec le Papy bien sûr, et aussi Charly le soupirant de Mathilde. Comme toujours, Mathilde est la reine de la fête : meilleure ouvrière textile, la plus courtisée, bonne mère, belle-fille et petite fille aimée, centre du trio des sœurs… Un jour pourtant, elle a un accident du travail qui manque de la scalper. Du coup, plus rien ne va. Elle veut retrouver son mari et essayer de refaire sa vie, mais elle rencontre Mano l'Espagnol, dont elle se sent très proche. Comme le Papy est également un peu espagnol, elle décide de mettre ses enfants dans la voiture et de partir vers le Sud.

« C'est un premier film que j'ai beaucoup aimé. Il raconte la vie d'une ouvrière d'usine qui se prend les cheveux dans une machine. A partir de là, tout se délite. Il y a de très bons comédiens qui, pour la plupart, viennent du théâtre. Ce film pourrait venir du cinéma anglais lorsqu'il parle du prolétariat, de la classe ouvrière, avec une grande justesse. Depuis, Edwin Baily n'a plus rien fait pour le cinéma et je trouve cela regrettable »

Dominique Blanc

Loin des barbares

Liria Bégéja

LUCARNE

France/Belgique/Italie, fiction, 1993, 93', couleurs
35mm, version française

Scénario : Liria Bégéja, Philippe Barassat
Image : Patrick Blossier
Musique : Piro Cako
Production : K.G. Productions (France), Prima Vista (Belgique), Urania Films (Italie)
Distribution : K.G. Prod. (Paris)
Interprétation : Dominique Blanc, Timo Floko, Sulejman Pitarka, Ronald Guttman, Piro Mani, Fatos Zajmi, François Toumarkine, Françoise Bertin.



© Collection particulière

Zana (Dominique Blanc), une jeune femme d'origine albanaise, a été élevée par son oncle Selman. Mariée avec Vincent, elle s'apprête à s'installer avec lui aux Etats-Unis, mais un coup de téléphone bouleverse son destin. Un homme demande à parler au père de Zana, mort en Albanie dans des conditions mystérieuses, vingt-cinq ans plus tôt. Cet homme, Vladimir, est un réfugié albanais clandestin, retenu avec ses compagnons d'infortune à l'aéroport de Roissy. Intriguée, elle va le voir. Il lui dit que son père n'est peut-être pas mort et qu'il vit en France. Zana va aider Vladimir dans sa recherche qui est devenue la sienne.

« Un film passionnant où une caméra nerveuse, un montage rapide, un scénario aux multiples rebondissements tiennent les spectateurs en haleine. C'est aussi, en filigrane, un témoignage sur les exactions d'un régime totalitaire, sur la condition des immigrés, sur la perte de son identité. Enfin Dominique Blanc, emportée par son personnage, possède une énergie particulièrement convaincante »

(Guide des Films. Jean Tulard)

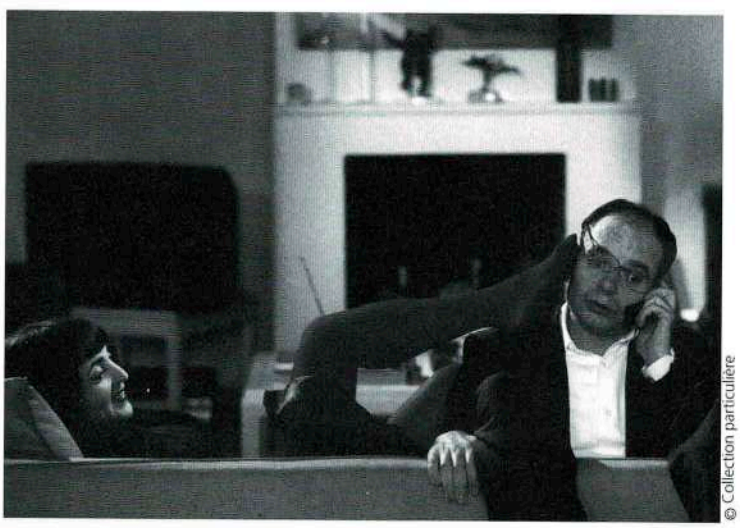
C'est le bouquet !

Jeanne Labrune

LUCARNE

France, fiction, 2002, 99', couleurs, 35mm, v.o.française

Scénario : Jeanne Labrune, Richard Debuisne
Image : Christophe Pollock
Son : Eric Devulder
Montage : Guy Lecorne
Musique : Bruno Fontaine
Production : Alain Sarde, Studio Canal, Art Light, France 2
Distribution : Bac Distribution
Interprétation : Dominique Blanc, Sandrine Kiberlain, Jean-Pierre Darroussin, Mathieu Almaric, Jean-Claude Brialy, Maurice Bénichou, Hélène Lapiower.



© Collection particulière

Un appel téléphonique incongru. Un "esclave" qui se rebelle et s'affranchit, mais manque de flexibilité. Une femme d'affaires qui fait de Kant son allié. Un passant qui confond la Chine et le Cambodge. Une crise de couple qui se propage. Une jeune bourgeoise qui ne supporte pas le glutamate. Une multitude de petits évènements qui révèlent la folie de notre monde contemporain. C'est le bouquet !

« C'est un film où les gens parlent et se parlent, prennent plaisir à échanger, à formuler des hypothèses, à s'interroger sur le sens des mots. J'aime le langage. Il nous libère du silence pesant, il est source de jeu. Dominique Blanc est une actrice forte, intelligente, sexy. Elle incarne un personnage picaresque. Pour éviter la désintégration, elle a finalement recours à l'intégrité de la logique »

Jeanne Labrune (Réalisatrice)

Trilogie de Lucas Belvaux

Un couple épatant, Cavale, Après la vie

A travers trois films, le réalisateur nous invite à partager la plus passionnante des énigmes : l'être humain. Il analyse les comportements de nos concitoyens et des couples plus particulièrement.

CINÉMAS DU PALAIS

France, fiction, 2002, 331', couleurs, 35mm, version française

Trilogie qui se compose de :
Un couple épatant : 97',
Cavale : 111',
Après la vie : 123'

Scénario : Lucas Belvaux
Image : Pierre Milon
Son : Christian Monheim
Montage Un couple : Valérie Loiseleux
Montage Cavale : Ludo Troch
Montage Après la vie : Danielle Anezin
Musique : Riccardo del Fra
Production : Agat Films (Paris), Entre Chien et Loup
Distribution : Diaphana distribution
Interprétation : Dominique Blanc, Ornella Muti, Catherine Frot, Lucas Belvaux,Gilbert Melki, François Morel, Gilbert Melki.

Prix *Louis Delluc* 2003
Prix *Méliès* du meilleur film français 2003 , décerné par le SFCC (syndicat français de la critique de cinéma) à la trilogie de Lucas Belvaux



© Collection particulière

Grande soirée

Dominique Blanc
vendredi 19 mars à 20h30
Cinémas du Palais

projection du film
Après la vie
suivie d'un débat avec Dominique Blanc.

Un couple épatant

Dans la première partie, Cécile et Alain vivent ensemble depuis vingt ans. Mais Cécile jalouse, croit qu'Alain la trompe. Elle le fait suivre par un policier sans scrupule...





© Collection particulière

Cavale

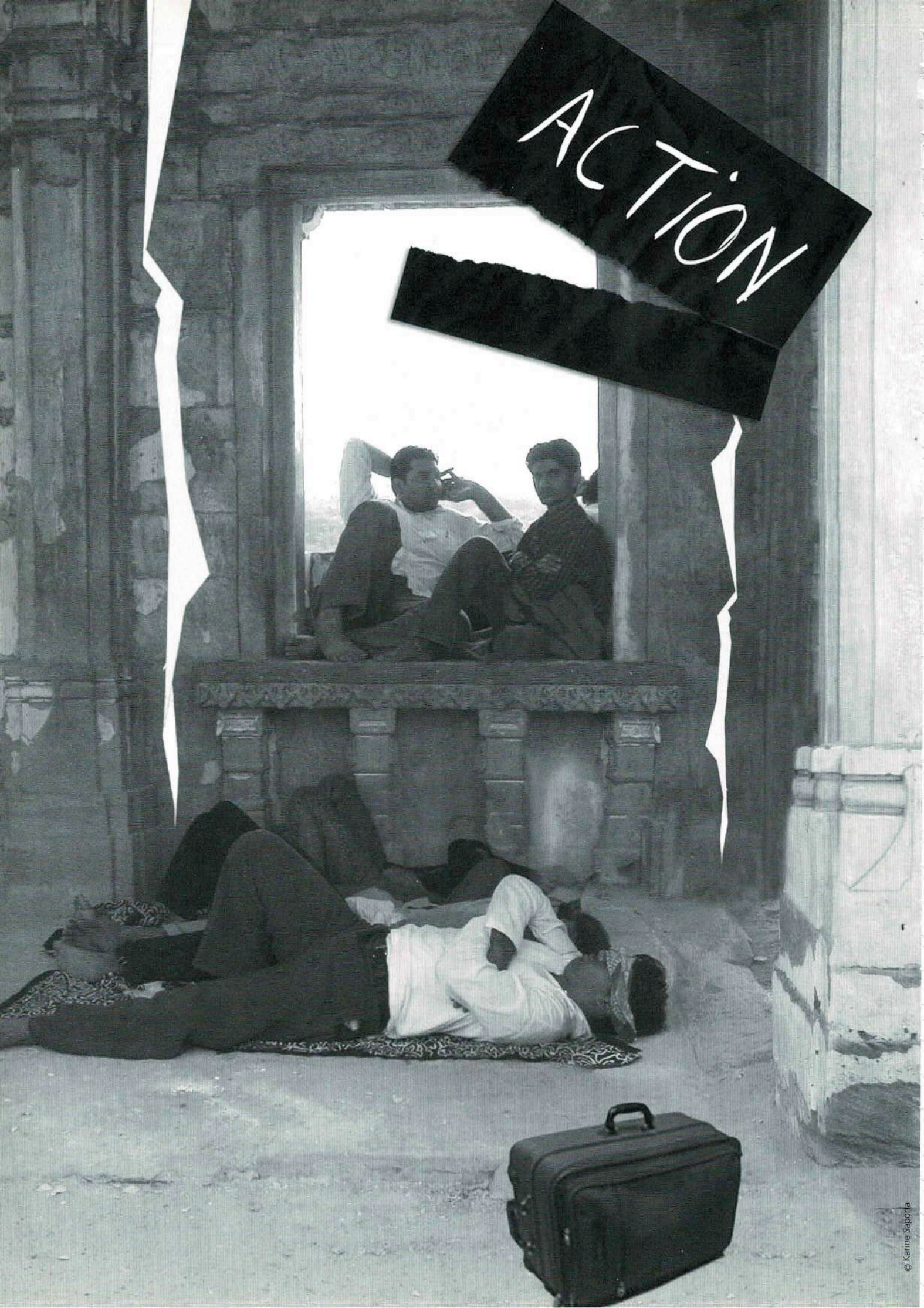
Dans *Cavale* et après quinze ans de prison, Bruno s'évade afin de continuer sa révolution prolétarienne. Dans sa fuite, il va rencontrer Agnès, une toxico en manque.

Après la vie

C'est la même Agnès (Dominique Blanc) que l'on retrouve dans *Après la vie* mariée à un flic sans état d'âme, Pascal. Tout ce qu'il a pu faire pour elle, c'est lui éviter la déchéance, la marginalisation. Pascal a un accord avec Jacquillat, le parrain local, qui le fournit en morphine. En échange, Pascal ferme les yeux sur ce qui lui paraît acceptable. Grâce à cela, Agnès a pu continuer à travailler, à vivre presque normalement.

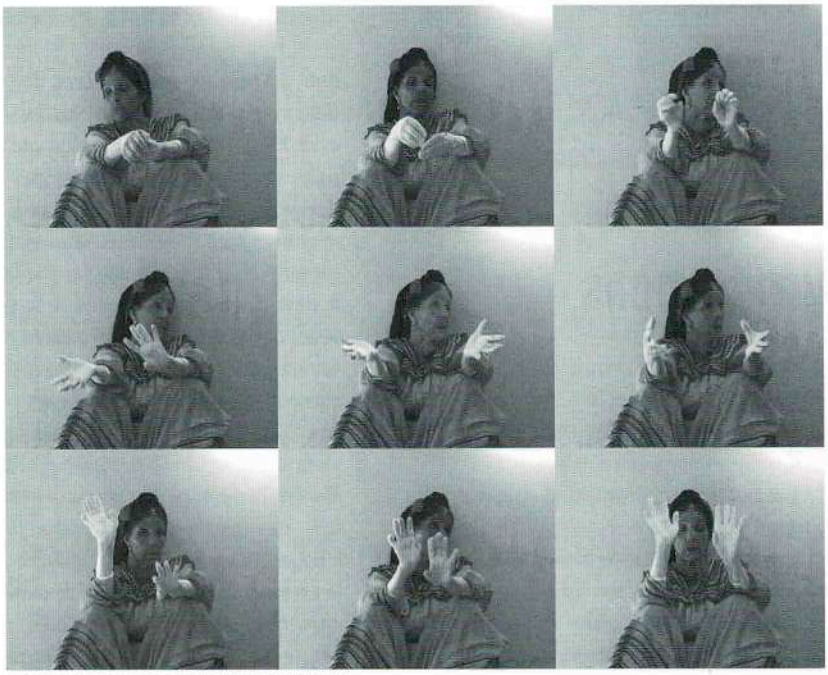
« En salle, c'est difficile de voir cette trilogie dans son ensemble car elle dure 5h 30. Mais c'est dommage car on manque l'architecture de la série qui est très intéressante. Ce film, avec ses trois parties, est conçu comme une comédie, puis un polar, puis un drame. C'est une belle leçon de cinéma »

Dominique Blanc



© Karine Saporta

ASILE / EXIL



ENTRE DEUX RIVES DE FRÉDÉRIQUE DEVAUX

« Étranger : rage étranglée au fond de ma gorge, ange noir troublant la transparence, trace opaque, insondable. Figure de la haine et de l'autre, l'étranger n'est ni la victime romantique de notre paresse familiale, ni l'intrus responsable de tous les maux de la cité. Ni la révélation en marche, ni l'adversaire immédiat à éliminer pour pacifier le groupe. Étrangement, l'étranger nous habite : il est la face cachée de notre identité, l'espace qui ruine notre demeure, le temps où s'abîment l'entente et la sympathie. De le reconnaître en nous, nous nous épargnons de le détester en lui-même. Symptôme qui rend précisément le « nous » problématique, peut-être impossible, l'étranger commence lorsque surgit la conscience de ma différence et s'achève lorsque nous nous reconnaissons tous étrangers, rebelles aux liens et aux communautés. »

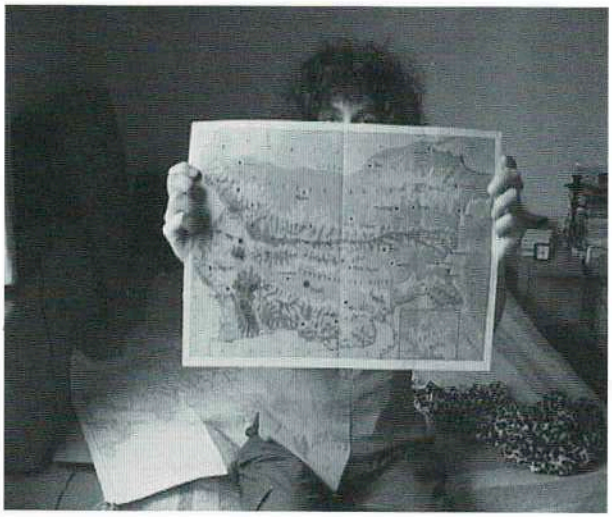
Julia Kristeva

(*Étrangers à nous-mêmes*, éd. Folio-Gallimard, 1991).

Quelques évènements majeurs de la fin du XXè siècle : accélération de la construction européenne, chute du Mur de Berlin, mondialisation économique, ont bouleversé l'espace socio-culturel dans lequel nous vivons. Sortis d'une société de classes héritée du XIXè siècle, trop longtemps et trop exclusivement analysée comme telle, nous nous réveillons dans une société pluri-culturelle qui est un sujet de préoccupation pour tous les pays de l'Union européenne. Le nombre d'immigrés a plus que doublé depuis 1975, et en moyenne aujourd'hui près d'une personne sur dix vivant dans un pays développé, est un(e) immigré(e). L'augmentation des populations immigrées a été trés inégale selon les pays. La France, qui après le Luxembourg avait la plus grande proportion d'immigrés en 1970 (5,2 millions, soit 10,2%) n'a pratiquement pas vu d'accroissement : 6,3 millions, soit 10,6% en 2000. En revanche, cette proportion a été multipliée par cinq (de 2% à 10%) aux Pays-Bas et par plus de quatre en Autriche (de 2,3% à 9,4%).* A une vitesse encore jamais atteinte nous assistons à une transformation de nos sociétés, qui de nationales deviennent pluri-ethniques.

MEDIA

arte



MES TOITS ET MOI DE ANNE MORIN

FEMMES ET IMMIGRATIONS

Le schéma classique d'une immigration économique telle qu'elle se présentait en France des années 50 aux années 80, a lui aussi évolué. Yamina Benguigui dans *Mémoires d'immigrés , l'héritage maghrébin* (1997) nous a magistralement montré comment cette population avait subi des politiques contradictoires, entre l'intégration et le retour au pays d'origine. Dans un premier temps, les hommes venus seuls pour travailler en France, avaient ensuite été rejoints par leurs femmes dans le cadre du regroupement familial. Ces mêmes femmes ont en général plié leur voile, et se sont peu à peu émancipées, à la recherche d'une intégration parfois difficile. Peu présentes dans l'espace public, peu diplômées aussi, elles ont néanmoins travaillé dans les services de soins, les services ménagers et les emplois de bureaux.*Plusieurs films révèlent les tragédies personnelles et familiales, d'une situation qui ne fut pas simple à gérer. Frédérique Devaux dans *Entre deux rives* (2003) raconte comment son père marié en Kabylie, rencontre sa mère une parisienne de 20 ans qu'il épouse, et dont il aura 5 enfants. Quelques années plus tard, Tayeb et Denise se séparent. Le père "emporte" deux garçons qui seront élevés par Zahra, la première femme restée en Kabylie et qui ne sait rien de la double vie de son mari. La réalisatrice, aujourd'hui enseignante et universitaire, témoigne de la difficulté longtemps inconsciente d'intégrer la douloureuse duplicité culturelle, nationale et identitaire. Une problématique analogue sous-tend le film de Noémie Mendelle *Solange...com Saudades* (2003) à propos des relations mère-fille dans le contexte de la migration. Il s'agit ici des milliers de femmes portugaises qui ont émigré du Portugal vers la France (dans les années 50 à 70), afin de fuir la misère et le fascisme.

Avec l'ouverture des frontières, une nouvelle immigration venue des pays de l'Est côtoie celle plus ancienne venue des pays d'Afrique et du Maghreb. La femme migrante actuelle quitte son pays pour fuir un régime violent et tortionnaire ou pour améliorer sa situation économique et sociale, et plus pour rejoindre un mari. Ces migrantes sont souvent célibataires. Elles donnent la priorité à leur carrière et ne fondent une famille qu'après leur installation dans le pays d'accueil. Parmi elles, se trouvent des médecins, des professeurs, des étudiantes qui veulent poursuivre leurs études, et des femmes très qualifiées en quête d'un travail à la hauteur de leurs compétences, et qui souvent ne trouvent à leur arrivée que des emplois peu valorisants, comme le développe *Soske* (2001) de Rada Sesic, ou *Struggle* (2003) de Ruth Mader, racontant la vie quotidienne d'une jeune femme de l'Est qui, pour survivre le temps d'un été, cueille des fraises dans la campagne autrichienne. *L'Engagement de Carole* (2003) de Laurence Ayong Lekama suit le parcours semé d'embûches de plusieurs candidates à la recherche d'un travail. Dans *Yugodivas* (2000) d'Andrea Staka, cinq femmes artistes Serbes redémarrent leur carrière artistique à New York. Elles intègrent leur culture d'origine à leur nouvel espace créatif. Dans son travail pictural, Vesna Golubovic mélange des graffiti à l'art plus ancien de la fresque murale, et par-là même signe sa double nationalité artistique. Un dénouement heureux, une immigration réussie, capable d'intégrer l'ancien et le nouveau dans un geste créatif, cela reste exceptionnel et demeure, il faut bien le dire, l'un des atouts des Etats-Unis, pays qui a le plus fort taux d'im-



PORRAIMOS : EUROPE'S GYPSIES IN THE HOLOCAUST DE ALEXANDRA M.ISLES



SUSPINO, A CRY FOR ROMA DE GILLIAN DARLING KOVANIC

migration au monde et qui a toujours su en tirer parti. (cf. la nouvelle loi de G.W.Bush qui n'est pas seulement une "bonne" opportunité électorale, mais "arrange" un certain nombre d'immigrés clandestins (ceux qui en bénéficieront) en leur donnant un droit au travail provisoire, et donc un accès temporaire à la citoyenneté américaine.

IMMIGRATIONS ET REPRÉSENTATIONS CINÉMATOGRAPHIQUES

Sangatte demeure un lieu symbolique (et réel) du malaise européen concernant les graves problèmes liés à l'immigration. Deux films y font référence : *Welcome outlin Sangatte* de Florence Pezon (2002) qui donne la parole aux "migrants"plutôt qu'aux officiels, et *Sangatte, station balnéaire* (2002) de Naïma Bouferkas, qui élargit et approfondit le propos, lui donnant une dimension politique déterminante. Plusieurs films affrontent aussi la face cachée de l'immigration clandestine, et la réalité violente des images qu'elle suscite. *Suspino, a cry for Roma* (2003) de Gillian Darling Kovanic montre l'exil des Tsiganes, ces "oubliés de l'Europe" qui sont près de huit millions (Tsiganes, Gitans, Manouches et autres Roms...) à vivre marginalisés dans des sociétés qui les craignent et les méprisent de longue date. Plus précisément, ce film s'attarde sur un camp de 700 réfugiés roumains parqués dans le camp de Casilino, à seulement 10km du Vatican...

La dimension historique n'est pas oubliée, et de nombreux films prennent appui sur des images d'archives, pour renforcer une réflexion qui nécessite le recours au passé. Les archives restituent une mémoire. Elles aident à la survie des évènements de l'Histoire, et aux témoignages des acteurs encore vivants de cette même Histoire. *France, terre d'exil* (2003) d'Elsa Chabrol, montre l'exil des Russes en France à partir de trois vagues d'émigration : les Russes blancs des années 20, les dissidents, et les "post-soviétiques" y compris les Tchétchènes d'aujourd'hui. *Histoires d'un exil espagnol* (2002) de Jacquie Chavance, revient lui aussi sur les archives des années 39 et 40, au moment où 500.000 Espagnols quittaient leur pays en pleine guerre civile, pour être conduits dans des camps de réfugiés du midi de la France. Enfin dans *Frammenti elettrici* (2002) le couple de cinéastes italiens Angela Ricci Lucchi et Yervant Gianikian retravaille des images d'archives par divers procédés de recadrages et d'arrêts sur image, afin de donner un sens plus aigu à des gestes qui, à première vue, paraissaient anodins.

Cette riche programmation de 40 films traite d'une actualité brûlante, et qui pourtant n'est pas nouvelle. Trop de "langues de bois", d'irresponsabilité politique, de pensée unique, de précautions idéologiques ont retardé une prise de conscience qui aujourd'hui s'avère indispensable. Les pays occidentaux doivent défendre un équilibre démographique, tout en affrontant les désirs de nombreuses populations immigrées qui veulent vivre dans ces pays, à part entière.

Elisabeth Jenny

* Lire le remarquable dossier de la revue *Esprit* (N° 12, Décembre 2003) : "L'Europe face aux Migrations"
* La population mondiale au XXè siècle. *Que sais-je?* Jacques Dupâquier
* Le Courrier de la Marche des Femmes contre les violences et la pauvreté (N° 35, Décembre 2003).

Le Bateau monde Elisabeth Grelier

France, documentaire, 2003, 26', couleurs, vidéo Béta SP, v.o.française
Image : Elisabeth Grelier **Montage :** Françoise Collin **Son :** Anne Klotz **Production :** Les Ateliers Varan (Paris)
Distribution : Les Ateliers Varan (Paris)

"Je m'appelle Karim, je suis marocain et je joue au football..." Les élèves de la classe d'accueil du collège Pierre Sémard à Bobigny viennent du monde entier. Ils ne parlent pas, ou peu, le français. Chaque enfant décline pourtant son identité. Invités à choisir une célébrité comme modèle, chacun est embarqué peu à peu dans l'univers de l'école. Leurs jeunes professeurs construisent une pédagogie au jour le jour. Ils font remarquer qu'une classe entière de primo-arrivant est difficile à gérer. Les enfants n'ont pas de repères et ces classes sont souvent confiées à des professeurs trop inexpérimentés, mais dont le travail est inestimable.

Née en 1968 à Paris, Elisabeth Grelier possède une formation supérieure de haut niveau en ethnomusicologie. Harpiste, elle est également technicienne dans la régie son et lumière. Elle a travaillé comme conseillère musicale pour l'enregistrement de concerts (Cité de la Musique, Opéra Bastille...) et pour la conception du disque *Harpes* d'Afrique centrale (1998).Assistante de réalisation en captations de spectacles pour : *Missa Solemnis* (1999) et *le Bal* de l'an 2000 (Montalvo, 2000), elle réalise son premier film avec *Le Bateau monde*.



ANNE GEORGET



CHIARA MALTA

1 Droit D'asile - Mode d'emploi - Programme

En quête d'asile Anne Georget

France, documentaire, 2003, 66', couleurs, vidéo Béta SP, v.o. française
Image : Etienne Cuton Grammart **Montage :** Valérie Sakvy **Son :** S. Bauer **Musique :** Jean-Baptiste Laussier **Production :** Quark Prod. (Paris) **Distribution :** Quark Prod. (Paris)

En 1951, la France a signé la Convention de Genève qui stipule qu'un pays membre doit donner asile "à toute personne qui craint avec raison d'être persécutée du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de ses opinions ou de son appartenance à certains groupes sociaux...". Le film fait le portrait des OP, officiers de protection de l'Ofpra,* qui instruisent les dossiers. Sur 50.000 demandes, seulement 13% sont acceptées, et les demandeurs obtiennent ainsi un statut de réfugié politique. Mais si les OP sont chargés d'apprécier la sincérité des déclarations, ce ne sont ni des policiers, ni des employés de l'assistance sociale. Ce film porte un regard indispensable sur la question des réfugiés politiques en France.

* OFPRA : Office français de protection des réfugiés et apatrides (Fontenay sous Bois)

Née en 1962 à Tours, Anne Georget a réalisé plusieurs documentaires pour la télévision, France 3 et Arte notamment. On lui doit : *W Street* (1992), co-réalisé avec C. de Ponfilly, primé à Reims et Lagny *Berlin, côté mur, côté jardin* (1993) *Captain W, astronaute*, co-réalisé avec F. Laffont (1994), prix Jules Verne *L'homme qui ne voulut pas être roi* (1995) . *Fugues américaines :* country, gospel (1996)Théma : *cerveau-raison-émotion* (1998), primé à Palaiseau *Le virus fantôme* (1999), primé à Parme Théma : *l'autisme au pluriel* (2000)

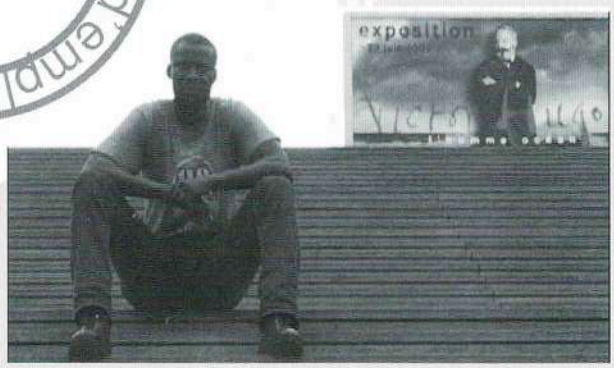
Je m'appelle Mouhamed

Chiara Malta

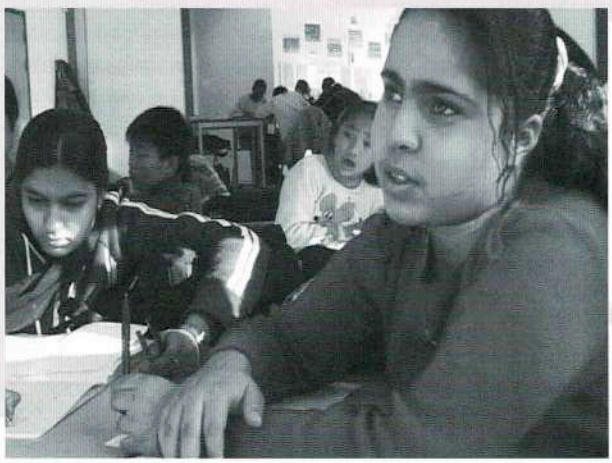
France, documentaire, 2002, 25', couleurs,vidéo Béta SP, v.o.française
Scénario : Chiara Malta **Image :** Chiara Malta **Son :** Camila Guzman Urzua, Vitarag Rathold **Montage :** Luca Bellino **Musique :** Cirque Plume
Production : Les Ateliers Varan (Paris) **Distribution :** Les Ateliers Varan (Paris)

Mouhamed est un jeune Sénégalais à Paris. Il n'a jamais décidé de rester en France, mais il y habite depuis 8 ans. Champion des arts martiaux au Sénégal, il passe ses nuits dans la forêt de Meudon, c'est là, dans le silence de la nature qu'il retrouve ses racines et l'Afrique qu'il a l'air d'avoir oublié. Mythomane, il séduit son entourage y compris les commerçantes de son quartier.

Née en 1977 à Rome, Chiara Malta a étudié la critique cinématographique à l'université La Sapienza de Rome. Elle réalise un premier documentaire *Il Microcirco* produit par Ready Made, avant d'écrire et de réaliser *Il Velo* (2002) qui est son film de fin d'études. Puis elle s'installe à Paris pour suivre une formation aux Ateliers Varan, et c'est dans ce cadre qu'elle réalise *Je m'appelle Mouhamed*.



JE M'APPELLE MOUHAMED



LE BATEAU MONDE

France, terre d'exil

Elsa Chabrol

France, documentaire, 2003, 57', couleurs, vidéo Béta SP, v.o.française et russe, st. français
Scénario : Elsa Chabrol **Image :** Tomasz Cichawa **Montage :** Emmanuel Cabanes, Julie Perreard **Musique :** Michel Korb, Daniel Mille **Production :** Son et Lumière (Neuilly s/Seine) **Distribution :** Son et Lumière (Neuilly s/Seine)

L'exil des Russes a toujours été essentiellement politique. Et la France a toujours été pour les Russes une terre de prédilection. Le film montre, à travers des personnages de trois vagues d'émigration Russe : les Russes blancs, les dissidents, et les "post-soviétiques" y compris les Tchétchènes, l'évolution de la politique d'asile en France. Une babouchka dont la vie a été vouée à l'édification du socialisme, vend des graines pour tenter de rembourser les 8000 roubles empruntés pour l'enterrement de son fils. Un pilote de l'armée russe qui a refusé de bombarder la Tchétchénie et de tirer sur des femmes et des enfants tchètchènes, a vu ses collègues être fusillés sur place pour cette rébellion... Tous rêvent de partir. La France, encore dissimulée derrière un prestige d'humanisme politique basé sur son passé, bafoue quotidiennement la Convention de Genève qu'elle a pourtant signée, et dont elle se revendique. En réalité depuis quelques années, la France n'est plus une terre d'asile.

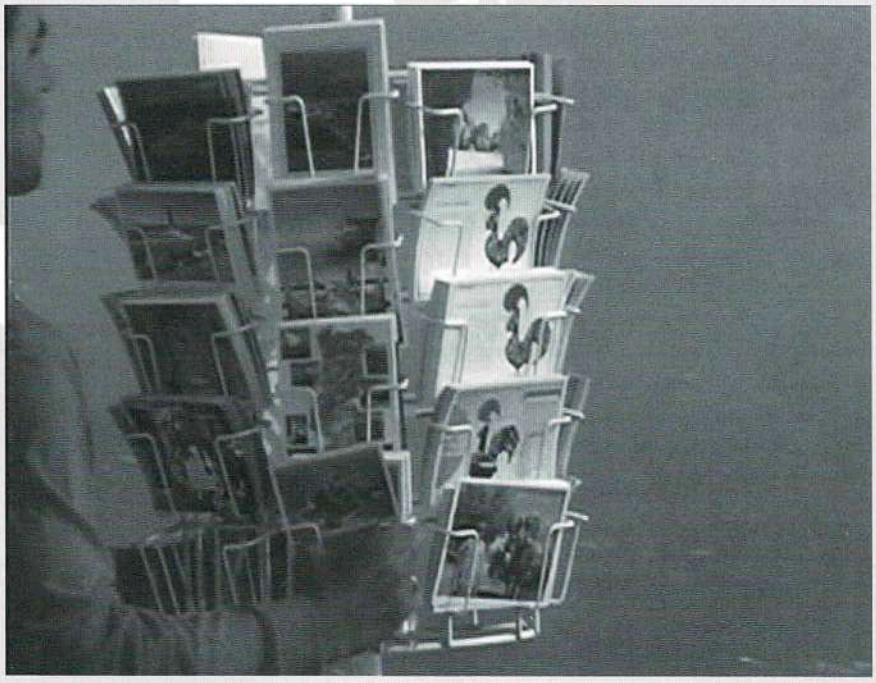
Née en 1960 à Ajaccio (Corse), Elsa Chabrol a une formation de réalisatrice obtenue à l'école de cinéma de Lodz en Pologne. Entre 1981 et 1988 elle travaille comme scripte et assistante sur des films d'Andrzej Wajda : *Danton* , de Noël Howard, d'Alexander Ramatti, d'Agnieszka Holland : *Le Complot*... avant de réaliser plusieurs courts métrages comme *Home sweet Home, Les Ailes du délire , Caralba et Ritornu (Le Retour),* et *Le Rire du bourreau (1998)* présenté à Créteil.



NOÉMIE MENDELLE



ELSA CHABROL



SOLANGE...COM SAUDADES

Solange...com Saudades Noémie Mendelle

France/Royaume-Uni, documentaire 2003, 51', couleurs, vidéo Béta SP, v.o.française, st.anglais
Scénario : Noémie Mendelle **Image :** Laurent Fénart **Son :** Fred Salles, Gérald Mair **Montage :** Steve Sprung **Musique :** Marcelo de Oliveira, Mike Zolker **Production :** Hélène Lioult (Aix en Provence) **Distribution :** Airelles Vidéo (Hélène Lioult) **Interventions :** Solange Faisca-Mendes, Ofémie Giraudon, Eugenia Alexandre, Maria Do Carmo Christina, Adelaide Capelo Da Fonseca, Isabel Agostinho, Gabrielle Cristina-Bobault, Aida Agostinho, Sandrine Alexandre.

Ce film rompt le silence de milliers de femmes portugaises qui ont émigré du Portugal vers la France dans les années 1950, 60 et 70. Dans cet exode sans précédent de l'Europe d'après-guerre, elles fuient la misère et le fascisme. Le film est conduit par des histoires personnelles et des bribes de mémoires. Il explore la relation mère-fille dans le contexte de la migration, établissant un dialogue entre deux générations de femmes migrantes. C'est à la fois le récit d'une expérience commune et un dialogue difficile entre mère et fille.

Née en 1957 Noémie Mendelle possède une double nationalité : anglaise et portugaise. Elle a grandit à Paris, et possède une formation de sociologue (York University). Membre d'une coopérative de cinéma : *la Steel Bank Films* (Sheffield), c'est dans ce cadre qu'elle a réalisé une dizaine de films, la plupart destinés à la télévision britannique et française. Parmi-eux : *Soft Cell* (1987), *Tempest* (1993), *Turkish Delight* (1996), *Eastern Fling* (2001), *Fellini, I'm a born liar* (2002).

Droit D'asile - Histoire - Programme 2

Sangatte, station balnéaire

Naïma Bouferkas

France, documentaire, 2002, 51', couleurs, vidéo Béta SP, v.o.française et serbe, st français
Scénario, Image, Son, Montage : Naïma Bouferkas, Benjamin Durand, Nicolas Potin, Wassila Zahzouma.
Production : Association Non Lieux (Toulouse)
Distribution : Heure Exquise ! (Mons-en-Baroeul)

Sangatte est-ce un centre de la Croix-Rouge ? Un camp de transit pour réfugiés ? Un gros titre dans les journaux ? Un lieu de vie ? Sans doute un peu de tout cela. Le film suit sans misérabilisme la vie quotidienne des réfugiés qui, pour la plupart, fuient un pays en guerre. "C'est un non lieu, pour des gens de non droits", dit le directeur du centre. Quand on fait une demande d'asile et que l'on n'a pas de réponse au bout d'un an, cela s'appelle mourir à petit feu. Ce documentaire très concret et humain, donne la parole à des réfugiés, à des salariés de la Croix-Rouge, mais aussi à des sociologues (Smaïn Laacher) qui analyse le problème en termes politiques.

Née à Croix en 1980, Naïma Bouferkas est titulaire de trois Deugs : en psychologie, histoire, et médiation culturelle et communication. Elle est membre des associations Non Lieux et Tribu, qui sont des collectifs de réalisateurs de documentaires. Elle a réalisé plusieurs courts métrages et ciné-tracts : *Sincèrement* (2001) *Femmes actuelles, Dessine moi une carte de séjour* (2002).

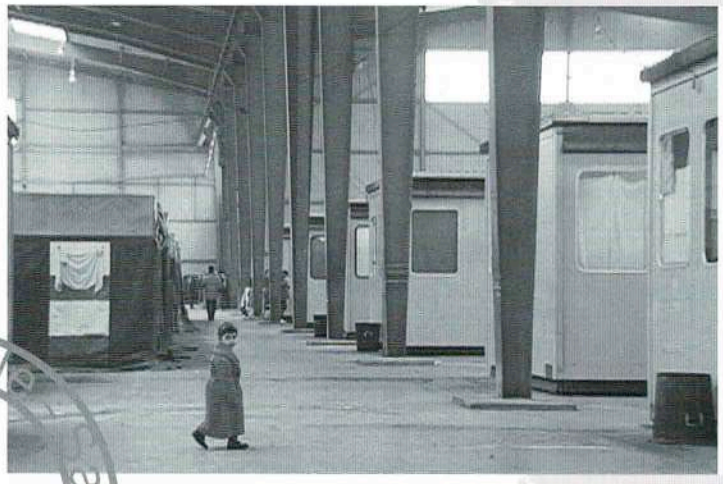
Welcome out/in Sangatte

Florence Pezon

France, documentaire, 2002, 90', couleurs, vidéo Béta SP, v.o. kurde, anglaise, française, st.français
Scénario : Florence Pezon **Image :** Thomas Bataille **Son :** Nicolas Guadagnino **Montage :** Florence Pezon, Karine Pierre **Production :** La Huit (Paris) **Distribution :** La Huit Distribution (Paris)

En octobre 2001 la réalisatrice pénètre dans le centre, avec l'autorisation de la Croix-Rouge, gestionnaire de ce camp qui héberge des réfugiés venus pour la plupart du Kurdistan d'Irak et d'Afghanistan. C'est à Sangatte, dernier point de passage de l'Europe terrestre vers l'Angleterre que, chaque soir et au péril de leur vie, les réfugiés tentent de franchir la frontière ver l'île britannique où ils espèrent demander protection et asile. Ce film donne la parole aux "migrants" plutôt qu'aux officiels, et recueille les témoignages de ceux qui veulent parvenir de "l'autre côté".

Née en 1971 à Paris, Florence Pezon possède une double formation, en littérature et langues, et en arts plastiques option vidéo/cinéma (1996). Elle a ensuite été assistante monteuse et assistante à la réalisation de courts métrages, avant d'enseigner à l'Ecole supérieure d'Etudes cinématographiques, un cours sur l'esthétique du cinéma d'auteur. Elle a réalisé quatre courts métrages avant : *Tentation sur la colline* (1995), et *Les Champs manifestes* (2002).



WELCOME OUT/IN SANGATTE

Histoires d'un exil espagnol

Jacquie Chavance

France, documentaire, 2002, 50', couleurs, vidéo Béta SP, v.o.française

Image : Nicolas Doyard **Montage :** Isabelle Putod **Musique :** Christian Bullot
Production : Io Productions (Paris) **Distribution :** Io Productions (Paris)

Février 1939. 500.000 Espagnols quittent leur pays pour fuir la guerre civile et le franquisme. Ils marchent 5 jours dans la neige et sous la pluie glacée, pour arriver à la frontière et se ranger dans les files de réfugiés : affamés, épuisés, assoiffés. Ils sont ensuite conduits en France et arrivent dans des camps, à Argelès notamment, où ils vivront entre 8 et 9 mois dans des baraques en bois. Par la parole de ces différents internés exilés espagnols, se cristallise la réalité concentrationnaire des gouvernements de Daladier et de Laval. Certains témoignages, comme celui d'Henriette, nous parlent de solidarité et d'entraide. De facture classique, ce film est réalisé à partir de documents d'archives et du témoignage des survivants républicains.

Jacquie Chavance est née en 1958 à Marseille. Titulaire d'une licence de Lettres modernes obtenue à l'université de Provence, elle a été enseignante pendant plusieurs années, avant de devenir directrice de production (1988) pour plusieurs sociétés : 5 Continents, Slot Machine, Les Films de Mademoiselle et IO Productions. En 2001 elle est directrice d'une série de 11 documentaires : *Patrimoine sur rails,* et en 2002 réalise *Des camps en France,* qui aborde déjà le thème des camps de rassemblement dans le sud-ouest de la France et sera suivi par *Histoires d'un exil espagnol*, son second long métrage documentaire.



FLORENCE PEZON



ALEXANDRA M.ISLES

Droit D'asile - Sangatte - Programme 3
Droit D'asile - Sangatte - Programme 4

Frammenti elettrici

Italie, expérimental, 2002, 21', couleurs, vidéo Béta SP, sans dialogues
Image : Yervant Gianikian, Angela Ricci Lucchi **Montage :** Yervant Gianikian, Angela Ricci Lucchi
Musique : Luis Agudo **Production :** RAI 3 (Rome) **Distribution :** Yervant Gianikian, Angela Ricci Lucchi (Milan)

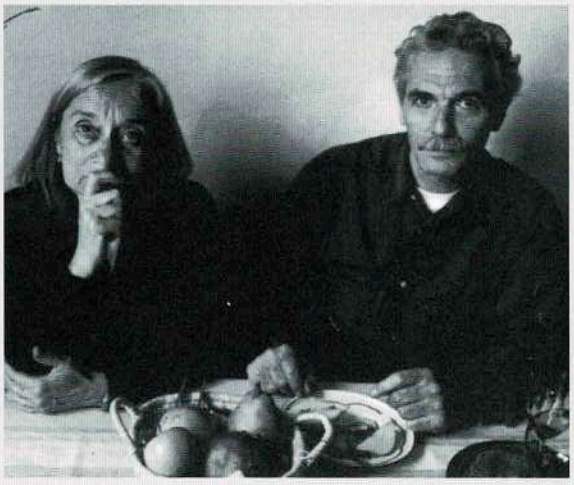
Trilogie composée de trois films : ***Rom (Uomini), Viet Nam et Corpi***

Rom, le premier des trois *Frammenti elettrici* se termine par une image terrible. Une main découvre le visage d'un bébé qui dort sur une couverture, afin qu'il puisse être correctement filmé. Le contexte révèlera la cruauté d'un geste apparemment anodin. Nous sommes en Italie au début des années quarante. Des bourgeois endimanchés filment des Roms qui fuient les persécutions nazies. Dans *Viet Nam*, le film capte des scènes exotiques : marchés animés, militaires en vadrouille se baignant dans le Fleuve rouge... derrière ces images pittoresques, se cache la violence de deux conflits à venir. Filmés par un amateur au début des années 50, *Corpi* change de registre et enchaîne avec des gros plans de postérieurs de femmes, sur une plage. Le premier moment de surprise passé, le spectateur reçoit ces images avec des sentiments mêlés, entre le pathétique et le comique, mais d'un effet dérangeant. Fidèles à leur méthode, c'est à partir d'images d'archives retravaillées (recadrage des photogrammes, arrêt sur image...) que les réalisateurs donnent sens à ces archives.

Angela Ricci Lucchi est née à Lugo di Romagna (Italie). Elle a étudié la peinture avec Oskar Kokoschka en Autriche. **Yervant Gianikian** est né en 1942 de parents arméniens. Il a étudié l'architecture à Venise. L'un et l'autre vivent et travaillent ensemble à Milan. Au cours des années 70, ils ont filmé des collections d'objets comme de petits "théâtres conceptuels", accompagnés par l'effusion de parfums (rose, œillet, muguet...). Cette démarche expérimentale les conduit à construire une caméra, et à refilmer des photogrammes. Ils appliqueront cette méthode sur des films d'archives, en particulier ceux de Luca Comerio pendant le fascisme, afin de démonter le discours persuasif et univoque du pouvoir. Cette poésie militante leur a valu une reconnaissance internationale, et a fait l'objet de plusieurs rétrospectives à Rotterdam (1990), Pordenone (1994) ou Paris (1995).
Ils ont réalisé : *Das Lied von der Erde-Gustav Mahler* (1982) *Du Pôle à l'Equateur* (1987)
Return to Khodorciur. An Armenian diary (1986) *Uomini, anni, vita* (1990) *Le Miroir de Diane* (1996) *Il fiore delle razza* (1991) *Su tutte le vette è pace* (1998) *Inventario balcanico* (2000)
Images d'Orient : tourisme vandale (2002) *Frammenti* (2003)



PORRAIMOS : EUROPE'S GYPSIES IN THE HOLOCAUST



ANGELA RICCI LUCCHI, YERVANT GIANIKIAN (RÉALISATEURS)

Porraimos : Europe's Gypsies in the Holocaust Alexandra M.Isles

Etats-Unis, documentaire, 2002, 57', couleurs, vidéo Béta SP, v.o. anglaise, ts. française
Scénario : Alexandra M. Isles **Image :** Fred Goldey **Montage :** Douglas Rossini **Musique :** Robert McDuffie **Production, Distribution :** The Cinema Guild Inc. (New York)

Des interviews, des images d'archives, des photos dont certaines proviennent du "Reich Departement of Racial Hygiene", restituent l'histoire tragique des gitans déportés pendant la Seconde guerre mondiale. Dans le camp de Birkenau, les adultes sont stérilisés et des expériences médicales sont entreprises sur les gitans, pour conforter l'idéologie raciste nazie. Une population de 600.000 gitans a été exterminée entre 1938 et 1945, et le film donne la parole à d'anciens rescapés, alors enfants : Karl Stojka (Autrichien), Antonia Krokova (Allemande), Bozena Ruzikova et Dina Gottliebova (Tchèques), Mélanie Spitta... "Porraimos" (la dévoration) est le terme qui signifie la Shoah en gitan.

Alexandra M. Isles a été assistante du conservateur du Musée de la Radio et Télévision de New York . Elle a collaboré à de nombreux programmes artistiques et à des séries pour les enfants, avant de créer sa société de production : Chalice Well Productions. Dans ce cadre, et avant *Porraimos*, elle a réalisé : *The Power of Conscience : the Danish Resistance and Rescue of the Jews (1994), Scandalize my Name, Storiies from the Blacklast (1999)*

Io Ricordo
Angela Ricci Lucchi, Yervant Gianikian

Italie, documentaire, 1997, 12', couleurs,
Vidéo Béta SP, v.o. italienne, t.s française
Scénario : Angela Ricci Lucchi, Yervant Gianikian **Image :** Angela Ricci Lucchi, Yervant Gianikian **Son :** Angela Ricci Lucchi, Yervant Gianikian **Montage :** Angela Ricci Lucchi, Yervant Gianikian **Production :** Angela Ricci Lucchi, Yervant Gianikian **Distribution :** Angela Ricci Lucchi, Yervant Gianikian (Milan

Ce film est un dialogue entre Raphaël le père, et son fils le réalisateur Yervant Gianikian. Le père est un survivant du génocide arménien de 1915, perpétré par les Turcs.

5 Droit D'asile - Tziganes oubliés - Programme



SUSPINO, A CRY FOR ROMA

6 Droit D'asile - Intégrés de force - Programme



GILLIAN DARLING KOVANIC



ANNE D'ABRIGEON

Suspino, a cry for roma

Gillian Darling Kovanic

Canada, documentaire, 2003, 72', couleurs, Vidéo Béta SP, v.o. roumaine, italienne, anglaise, t.s française
Scénario : Gillian Darling Kovanic **Image :** Rudolf Kovanic, Stefano Montesi **Son :** Dennis Burke
Montage : Bonni Devlin **Musique :** Lache Cercel **Production :** Tamarin Prod. (Bowen Island, Canada)
Distribution : Moving Images Distribution (Vancouver), Tamarin Prod

Les Roms, également appelés : "Gitans" ou "Manouches" représentent une population de 12 millions d'individus répartis en Europe de l'Ouest et en Roumanie. Malgré les persécutions dont ils sont régulièrement victimes dans ce pays, c'est encore en Roumanie que se trouve la plus importante communauté de Roms. *Suspino, a cry for Roma* a suivi pendant 2 ans 1/2 la vie de 700 réfugiés roumains parqués dans le camp de Casilino, à seulement 10 km du Vatican. La réalisatrice a été témoin des maladies infantiles, du racisme, des conditions inhumaines dans lesquelles vivaient cette population, jusqu'à la destruction du camp en Septembre 2000, et le meurtre d'un bébé. Son film est un plaidoyer pour qu'enfin les Gitans soient considérés comme des citoyens à part entière, à la fois dans les démocraties européennes, mais aussi en Roumanie, ce pays qui souhaite intégrer l'Union européenne en 2008.

Née en 1949 à Vancouver, Gillian Darling Kovanic a étudié les langues orientales (l'hindi) et l'anthropologie asiatique, avant d'obtenir un diplôme en Communication Arts et Sciences à Vancouver (1985). Elle a ensuite travaillé pour la télévision comme documentariste et productrice, mais aussi traductrice, coordonnant des projets et des sous-titrages en 13 langues étrangères différentes, notamment *Step By Step* (1985), une série sur l'Aga Khan. En 1991 elle crée sa propre maison de productions. Elle produit puis réalise plusieurs courts métrages dont : *Nature Walk* (1995), *O'Siem* (1996), *Baboon Tales* (1999). *Suspino - A cry for Roma* est son premier long métrage documentaire.

Lalia

Silvia Munt

Espagne, fiction-documentaire, 1999, 14', couleurs, 35mm, v.o.espagnole s.t. français Dune
Scénario : Silvia Munt **Image :** David Omedes **Montage :** Juan C.Martos, Silvia Munt **Son :** Ramón Martinez, Juan Sanchez **Musique :** Eduardo Arbide **Production :** Bausan Films (Barcelone) **Distribution :** Bausan Films (Barcelone) **Interprétation :** Bachir Kentawylya, Alamin Hadijetu, Matala Azman, Zergu Amineto, Teyeb Alla, Zergu Halima.

Lalia est une fillette qui nous décrit son pays, le Sahara. A travers son journal, sa poésie, les traces d'une culture perdue, elle nous transporte dans un monde de rêves oubliés. En réalité elle vit dans un camp de réfugiés sarahouis, au sein d'un peuple chassé de son désert natal et qui campe quelque part en Algérie, loin de la mer. Cette mer dont elle rêve en regardant les dunes s'étendre jusqu'à l'horizon.

Née à Barcelone (Espagne) Silvia Munt a une formation de danseuse classique obtenue au Royal Ballet de Londres en 1971. Elle a ensuite été actrice de théâtre et de cinéma (sur une trentaine de films) et a reçu le prix de la meilleure révélation féminine au Festival de San Sebastian, pour son rôle de Colometa dans *Place des diamants* de Francisco Betriu (1982). Elle passe à la réalisation avec *Lalia*, suivi de son premier long métrage documentaire *Gala* (2003) sur la vie de cette femme étonnante aimée d'Eluard, de Max Ernst et de Salvador Dali, présenté en compétition cette année

Droit D'asile - Mémoire de l'Arménie - Programme 7

Sans retour possible

Anne d'Abrigeon

France, documentaire, 2003, 52', couleurs, vidéo Béta SP, v.o.française
Scénario : Anne d'Abrigeon **Image :** Julien Trillat **Son :** Charlix **Montage :** Anne d'Abrigeon **Production :** Korec-T (Paris) **Distribution :** Korec-T (Paris)

La réalisatrice enquête sur sa grand-mère Arménienne, née à Kharpout en Anatolie, vers 1905. Au cours de ses recherches dans les archives, elle affronte plus précisément le génocide de 1915, perpétré par les Turcs à l'encontre des Arméniens, et qui a fait 1,5 millions de morts parmi ce peuple. Elle découvre le témoignage d'un consul américain en 1914, Leslie Davis, qui parle de la bonne entente entre les deux peuples "qui aurait pu prévoir, écrit cet homme, que l'année suivante une telle tragédie aurait lieu et que je serais le seul fonctionnaire étranger à en être témoin". Aujourd'hui, le village de Kharpout (débaptisé Arozig) est englouti sous un lac artificiel.

Née en 1966 à Paris d'une mère d'origine arménienne et d'un père français, Anne d'Abrigeon possède une formation de chef monteuse. Elle a ensuite été assistante sur des films en 16mm, et travaille actuellement comme chef monteuse à France 2. Elle signe avec *Sans retour possible*, son premier film comme réalisatrice.



IS THE CROWN AT WAR WITH US ?

Droit D'asile - Les Indiens toujours - Programme 8

Is the Crown at War with us ?

La Couronne cherche-t-elle à nous faire la guerre ?

Alanis Obomsawin

Canada, documentaire, 2002, 96', couleurs, vidéo Béta SP, v.o. anglais st.français
Image : Philippe Amiguet, Yoan Cart, Michel La Veaux **Son :** Raymond Marcoux, Ismael Cordeiro **Montage :** Alison Burns **Musique :** Francis Grandmont **Production :** Office National du Film du Canada (St Laurent) **Distribution :** Office National du Film du Canada (St Laurent)

Par un beau jour d'été à Miramichi, un groupe de pêcheurs s'apprête à poser des appâts à langoustes dans les eaux calmes d'un lac canadien. Brutalement, un groupe de motards fait irruption sur les berges, et les hommes commencent à tirer sur les pêcheurs. Certains pêcheurs tombent à l'eau, et l'un d'eux, Vessels, est capturé. Les témoins du drame expriment leur colère devant de telles scènes qui semblent habituelles, et remontent à un passé où les occidentaux immigrés spoliaient sans vergogne, la terre et les lacs des Indiens.

Alanis Obomsawin est Indienne et membre de l'Abenaki Nation, une association de réalisateurs de documentaires au Canada, qui défend les droits des Indiens. Après avoir été chanteuse, auteure et interprète d'histoires littéraires et folkloriques, elle a démarré une carrière de réalisatrice avec *Christmas at Moose Factory* (1967). Depuis, elle a réalisé une vingtaine de documentaires liés aux minorités canadiennes et aux droits des femmes. Citons : *Cry from a Diary of a Métis Child* (1986), *Restigouche* (1984), *My Name is Kahentiiosta* (1995), *Kanehsatake : 270 years of Resistance, Rocks at Whiskey Trench* (2000).

Uomini, anni, vita

Hommes, années, vies

Angela Ricci Lucchi, Yervant Gianikian

Italie, documentaire expérimental, 1990, 70', couleurs, 16mm, sans dialogues
Image : Yervant Gianikian, Angela Ricci Lucchi **Son :** Garofalo, Azzigana **Montage :** Yervant Gianikian, Angela Ricci Lucchi **Musique :** Giovan Battista Pergolesi **Production :** ZDF Das Kleine (Mayence) **Distribution :** Lab 80 (Bergame)

Ce film tente d'éclairer, à travers des images d'archives russes, l'histoire emblématique du peuple arménien. En 1915, le Caucase est embrasé, des armées déferlent, provoquant de nombreuses scènes de deuil. Puis retour en arrière, à Saint Pétersbourg dans les années 1906, où l'on assiste à une parade militaire solennelle et fastueuse, avant le triomphe du communisme en 1917. Un an après, des documents nous montrent l'exode des Arméniens d'Azerbaïdjan, et l'on comprend qu'il s'agit de scènes relatives au génocide de 1915 perpétré par les Turcs à l'encontre des Arméniens. Ce film est tiré d'un journal que tenait le père du cinéaste, il complète le court métrage Lo Ricordo des mêmes réalisateurs.(cf. programme 5)



SANS RETOUR POSSIBLE



LALIA

L'Engagement de Carole

Laurence Ayong Lekama

France, fiction, 2003, 21', couleurs, vidéo Béta SP, v.o.française
Scénario : Laurence Ayong Lekama **Image :** Laurence Ayong Lekama **Montage :** Nano Chesnay
Son : Sandra Mignot **Production :** Les Ateliers Varan (Paris) **Distribution :** Les Ateliers Varan (Paris)

Les jeunes issus de l'immigration ont quelquefois surmonté de nombreux obstacles avant de décrocher des diplômes d'études supérieures. Seulement, lorsqu'ils arrivent sur le marché du travail, les portes se ferment souvent. Carole connaît ce parcours, mais elle a eu la chance d'obtenir un poste de responsable au sein d'une association d'intégration professionnelle et nous la voyons recevoir des femmes avec un bon niveau d'études, qu'elle aide dans leurs recherches de travail.

Née en 1965 en Bourgogne (Le Creusot), Laurence Ayong Lekama a obtenu une maîtrise de photographie à Paris VIII. En 1998, elle se consacre aux documentaires et travaille comme chargée de production sur plusieurs films, avant de suivre une formation de réalisatrice aux Ateliers Varan (2003). *L'Engagement de Carole* est son premier film.



YUGODIVAS



ANJA BIRGMANN



LAURENCE AYONG LEKAMA

Droit D'asile - Travailler - Programme 9

The Apple Tree

Anja Birgmann

Suède, fiction, 2003, 19', couleurs,
35mm, v.o.suédoise et française, ts. française
Scénario : Metafilm **Image :** Metafilm **Son :** Metafilm
Montage : Michal Leszczylowski **Musique :** Mats Helmer Andersson, Bo Ericsson, Magnus Hansson, Bengt Jonsson
Production : Memfis Film AB (Stockholm) **Distribution :** Filmbyen (Hvidovre), Swedish Film Institute **Interprétation :** Baker Karim, Alexander Karim

Deux frères Magezi et Dembe tentent de faire leur place en Suède. Ils sont Africains, et le soir le plus jeune demande à son frère de lui raconter l'histoire de l'arbre. Seul Magezi travaille. Il distribue le journal en faisant du porte-à-porte très tôt le matin. Dembe veut retourner en Afrique, mais son frère lui apprend que là-bas, il y a la guerre.

Née en 1976 à Helsingborg (Suède), Anja Birgmann a étudié le cinéma à l'European Film College (1998) et à la Skurup's Folk High-School en 2002. Très investie dans le travail collectif de Metafilm, une société de production qui regroupe plusieurs techniciens du cinéma, c'est avec eux qu'elle a réalisé son premier film The Apple Tree en 2003.

Pas les flics, pas les noirs, pas les blancs Ursula Meier

Suisse, documentaire, 2002, 72', couleurs, vidéo Béta SP, v.o.française st anglais
Scénario Claude Muret, Ursula Meier **Image :** Eric Stitzel, Tommaso Fiorilli **Montage :** Julie Brenta **Son :** Ursula Meier, Frédéric Meert, Luc Yersin **Musique :** Olivier Messiaen, Michel Wintsch
Production : Ciné Manufacture, TSR, Arte **Distribution :** Ciné Manufacture (Lausanne)

Une trajectoire étonnante, celle d'Alain Devegney, un sous-brigadier de la gendarmerie genevoise. A la suite d'une agression subie dans un pays africain, cet ancien militant d'extrême-droite prend conscience de la nécessité du dialogue et de l'échange interculturels. Avec l'aide d'une jeune femme d'origine franco-tunisienne, issue du milieu associatif, et avec la complicité d'un policier licencié en sciences de l'éducation, il jette les bases d'un projet inédit d'intégration et de médiation. Ce projet novateur vise à transformer les relations entre la police et les différentes communautés étrangères de Genève.

Née à Besançon en 1971, Ursula Meier a une double nationalité : française et suisse. Après avoir suivi les cours de la section images à l'ISEC (Paris), elle a complété sa formation par des études de réalisation à l'Institut des arts de la diffusion (IAD) en 1997. Actrice entre 1989 et 1995, elle a également été assistante sur deux films d'Alain Tanner et a participé à la réalisation de films d'entreprises. Elle a réalisé : *Le Songe d'Isaac* (cm, 1994) primé à Locarno, Montpellier, Tel-Aviv, Namur *Des heures sans sommeil* (cm, 1998) *Autour de Pinget* (2000) *Tous à table* (cm, 2001) primé à Clermont-Ferrand et à Créteil (Fondation Beaumarchais) *Des épaules solides* (2002). Elle prépare actuellement *Crazy or Not* avec la danseuse Joanna O'Keeffe et la compagnie Michèle Anne de Mey, et *A 4 voies*, un long métrage fiction.



PAS LES FLICS, PAS LES NOIRS, PAS LES BLANCS



Yugodivas

Andrea Staka

Suisse, documentaire, 2000, 62', couleurs, 35mm, v.o.anglaise et serbe, ts française
Scénario : Andrea Staka **Image :** Igor Martinovic **Son :** Juliano M. Cacia **Montage :** Sabine Krayenbühl **Musique :** D'divaz, Milica Paranosic **Production :** Dschoint Ventschr Filmprod. (Zurich) **Distribution :** Dschoint Ventschr Filmprod. (Samir) **Interprétation :** Mirjana Jokovic, Vesna Golubovic, Danijela Popovic, Sandra Vojcic, Milica Paranosic.

Cinq femmes artistes serbes redémarrent leur carrière artistique à New York. Elles sont pianistes (Danijela Popovic, Sandra Vojcic), compositeure (Mirjana Jokovic), réalisatrice (Andrea Staka), actrice (Mirjana Jokovic). Immigrées aux Etats-Unis en 1991 au début de la guerre en ex-Yougoslavie, leur travail est désormais marqué par cet évènement qui occupe toutes leurs pensées, mais aussi par l'apport de leur nouvelle identité américaine. Au-delà de la guerre, elles intègrent leur culture d'origine à leur nouvel espace créatif. Mirjina Jokovic a tourné dans le film d'Emir Kusturica Underground. Les trois musiciennes mixent d'anciennes chansons du folklore yougoslave, avec les nouvelles technologies américaines. Vesna Golubovic qui est peintre, mélange les graffiti à l'art plus ancien de la fresque murale.

Née en Suisse en 1973, Andrea Staka vit et travaille à New York et Zürich. Elle a réalisé plusieurs films expérimentaux en Super-8 : *Time to by flowers* (1992) et *Ruza* (1995) avant de tourner les films suivants, plusieurs fois primés : *Weg gegangen* (1995) *Kitchenfloor* (1996) *Zuggeräusche* (1997) *Hotel Belgrad* (1998)

Danse avec les ruines

Mylène Sauloy

France, documentaire, 2002,52', couleurs vidéo Béta SP, v.o.française
Scénario : Mylène Sauloy **Image :** Mylène Sauloy **Montage :** Michèle Courboux, Vincent Lacombat **Son :** Mylène Sauloy **Production :** Sunset Presse Prod. (Boulogne Billancourt) **Distribution :** Sunset presse (Paris)
Images du spectacle à Paris : Sylvain de Zangroniz, Pascal Vasselin, Jean-Michel Papazzian

Après deux ans passés parmi les réfugiés tchétchènes dans une petite république du Caucase, l'ancien danseur étoile et chorégraphe Ramzan Akhmadov, sa femme Ayza, et leurs enfants tous danseurs, rentrent dans leur appartement détruit à Grozny. Ramzan veut remonter la troupe d'enfants danseurs, Daymokh (Terre de nos ancêtres) qu'il avait fondée avant la guerre, soixante enfants du quartier Lénine que les bombardements ont éparpillés sur les routes de l'exil. Il en retrouvera une trentaine et reprendra son travail avec eux, constituant une troupe qui triomphera à Berlin et à Paris.

Mylène Sauloy possède une formation d'architecte, mais c'est comme journaliste qu'elle débute dans la presse écrite, avant de réaliser des reportages TV et une dizaine de documentaires axés principalement sur la musique. Citons parmi eux : Albanie : *Echos du bunker* (1999), *Haïti, l'âme des tambours...* Auparavant, elle avait écrit plusieurs livres sur la drogue avant de co-réaliser trois documentaires : *Portrait d'un tueur de la mafia* (1988) *Colombie, sale guerre* (1988) avec Yves Billon, et *A qui profite la cocaïne* ? co-réalisé avec Gilles de Maistre (1994). Coordinatrice de Marcho Doryila, une association en faveur de la culture tchétchène, Mylène Sauloy a présenté à Créteil deux autres films sur la Tchétchénie : *Le Loup et l'amazone* (2000) et *L'Incroyable Odyssée des écoliers dansants de Grozny* (cm, 2001).

Droit D'asile - Exil artistique - Programme 10



DANSE AVEC LES RUINES



SOSKE



RADA SESIC

11 Droit D'asile - vos Papiers - Programme

Soske
Pourquoi
Rada Sesic

Pays-Bas, documentaire, 2001, 32', couleurs, vidéo Béta SP, v.o.française, russe, singhala st.anglais, ts française
Scénario : Rada Sesic **Image :** R.V.Ramani, S. Sisic **Son :** R.Paukovic **Montage :** Damir Cucic **Musique :** John Bosters **Production :** Stichting (Utrecht) **Distribution :** Stichting-Vanja Valtrovic (Utrecht)

Trois femmes réfugiées politiques du Sri-Lanka, du Burundi et de Tchétchénie se retrouvent aux Pays-Bas, fuyant la guerre qui décime leurs pays d'origine. Elles ont entre 35 et 40 ans. Toutes sont diplômées et elles exercaient de véritables métiers : Perera était médecin, Véronique diplomate, et Luba actrice. Aujourd'hui elles restent à la maison et ne peuvent exercer leur profession, face à un systéme compétitif qui les rejette.

Rada Sesic est née en Croatie, a vécu à Sarajevo (Bosnie) où elle était critique de cinéma pour la radio et la télévision bosniaques. Dans ce cadre, elle a réalisé plusieurs courts métrages en Super 8 et 16mm. Quand la guerre est arrivée dans son pays, elle a trouvé refuge aux Pays-Bas et vit maintenant à Utrecht où elle continue d'écrire pour le cinéma. Spécialiste du cinéma indien, elle enseigne à l'Université d'Amsterdam tout en étant l'une des programmatrices des Festivals de Kerala (Indes), et de Rotterdam (Pays-Bas). Elle a réalisé : *Room Without a View* (1997) et *In Whitest Solitude* (2001).

Un passeport hongrois
Sandra Kogut

France, documentaire, 2001, 72', couleurs, vidéo Béta SP, v.o.français, anglais, portuguais, hongrois, s.t. français
Scénario : Sandra Kogut **Image :** Florent Julien, Florian Bouchet, Sandra Kogut **Son :** Yolande de Carsin, Florent Julien **Montage :** Monica Almeida, Sandra Kogut **Musique :** Daniel Kardos **Production :** CICV, Arte France, Zeugma Films (Paris) **Distribution :** Arte Distribution, CICV

Une jeune Brésilienne, descendante d'immigrés juifs hongrois, veut obtenir un passeport hongrois pour retourner à Budapest, berceau d'origine de sa famille. Cette démarche administrative devient le fil conducteur du film et permet à la narratrice de se poser des questions essentielles : qu'est-ce qu'une identité ? A quoi sert un passeport ?...Sur le passeport de ses grands-parents figure un "K" qui signifie qu'ils ne peuvent plus retourner dans leur pays d'origine, en référence à une circulaire administrative de 1937 qui recommandait de ne pas donner de visas brésiliens aux juifs. En cherchant à obtenir la nationalité hongroise, la réalisatrice retrace l'histoire de sa famille et sa quête devient une enquête, aux allures parfois kafkaïennes.

Née en 1965 à Rio de Janeiro (Brésil), Sandra Kogut est une artiste vidéaste dont les performances et les films ont été remarqués dans plusieurs musées internationaux, comme *Novos Novos* (1986), *Le Chemin des vertiges* (1989), *Vidéocabines* (1989), *Parabolic People* (1991) etc. Réalisatrice et directrice artistique pour la télévision brésilienne, puis française (Canal Plus, en 2000) elle a également réalisé une dizaine de courts métrages dont *Adiu Monde ou l'histoire de Pierre et Claire* (1997) un documentaire qui a obtenu de nombreux prix. *Un passeport hongrois* est son premier long métrage, suivi par *Passagers d'Orsay* en 2002.

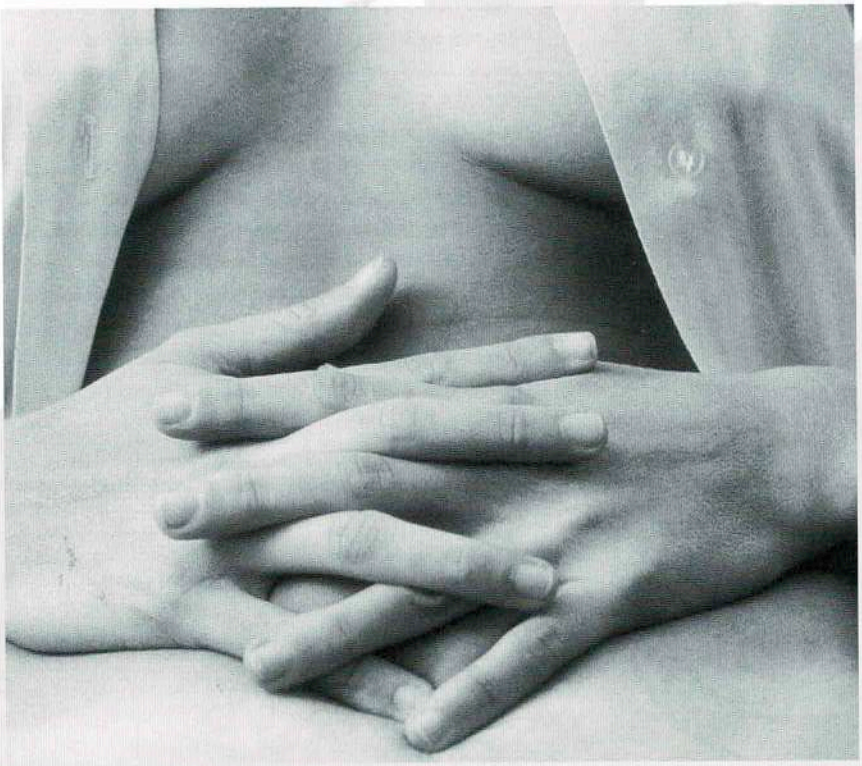




SANDRA KOGUT



RUTH MADER



EN AUSENCIA

En Ausencia

En Absence

Lucía Cedrón

Argentine/Chili, fiction, 2002, 15', couleurs, 35mm, sans dialogues
Scénario : Lucía Cedrón **Image :** Marcelo Lavintman **Montage :** Gonzalo Santiso, Miguel Perez **Son :** Victor Tendler, Juan Pablo Di Bitonto **Musique :** Sebastian Duplaquet **Production :** Saturno Prod. (Buenos Aires) **Distribution :** Avenue B Prod. (Paris) **Interprétation :** Ana Celentano, Pablo Cedrón, Juana Lanzi.

Dans sa salle de bains Maria fait un test de grossesse. Pendant les cinq minutes que nécessite le résultat, elle repense à son passé récent. Les images de ses derniers instants passés en Argentine, l'exil, l'attente, la violence se mêlent aux premières heures à l'étranger et à l'espoir d'une nouvelle vie qui commence. La réalisatrice raconte en partie une histoire vécue par sa famille, car elle est la fille de Jorge Cedrón, un cinéaste assassiné à Paris en 1980, sur ordre des militaires au pouvoir en Argentine.

Lucía Cedrón est née en 1974 en Argentine. Sa famille s'exile en France en 1976. Elle suit des cours de littérature et de cinéma à l'université de Paris III, puis devient photographe, avant d'écrire pour le cinéma tout en étant assistante de réalisation pour des films à caractère historique et politique. Également enseignante de cinéma à Buenos Aires, et assistante à la réalisation d'Ushuaia (TV), elle a réalisé : *Pour la justice et contre l'impunité* (1998) et *100 años* (1999), avant *En absence* qui est son premier film de fiction.



Soirée Avant-Première

Lundi 15 mars 21h

Maison des arts

Struggle de Ruth Mader (Autriche, 2003, 74')
En présence des réalisatrices de cette section

Struggle

Ruth Mader

Autriche, fiction, 2003, 74', couleurs, 35mm, v.o.allemande et polonaise, st. français
Scénario : Ruth Mader, Martin Leidenfrost, Barbara Albert **Image :** Bernhard Keller **Montage :** Niki Mossböck **Son :** Elisabeth Reeh **Production :** Struggle Films (Vienne) **Distribution :** Zootrope (Paris)**Interprétation :** Aleksandra Justa, Gottfried BreitfuB, Margit Wrobel, Martin Brambach, Rainer Egger.

On suit une jeune femme de l'Est qui cueille des fraises comme des dizaines d'autres travailleurs saisonniers de tous âges. Lutte pour l'existence, pour la subsistance, pour la survie. Lutte dans le monde du travail, dans les usines, dans les bureaux... A partir de longs plans séquences et d'une lente observation des choses de la vie, la réalisatrice nous décrit la vie de cette jeune femme "en transit", avec sa petite fille et un agent immobilier viennois.

Née à Vienne (Autriche) en 1974, Ruth Mader a réalisé des documentaires et des courts métrages, avant *Struggle* son premier long métrage fiction.
Endstation Obdachlos (1992) *Gatsch* (cm, 1993) *Kilometer 123,5* (cm, 1994) *Ready for what* (1997) *Gfrasta* (cm, 1998) *Zero deficit* (2000)



STRUGGLE



PARTI LES MAINS VIDES

Parti les mains vides
Camille de Vitry

France, documentaire, 1998, 59', couleurs, vidéo Béta SP, v.o.française
Image : Camille de Vitry **Son :** Camille de Vitry **Montage :** Camille de Vitry **Musique :** Soma Coulibaly **Traduction :** Abdramane Sissoko **Production :** Mémoires Vives Prod. (Argenteuil) **Distribution :** MVP (Argenteuil)

Ce documentaire tourné en Afrique et en France, se veut une réflexion sur l'immigration malienne en France, et la survie dans le chaos du Sahel. Les protagonistes sont des sans papiers à qui la réalisatrice donne la parole. Il y a Séma Camara, l'un des dix grévistes de la faim de l'église Saint Bernard. Il est expulsé, puis ramené à Roissy, et expulsé une seconde fois. Adama Bagayoko est emprisonné quatre mois, puis relâché et contrôlé à nouveau "en allant chercher ses enfants à l'école". Mamadou Niakaté expulsé en dépit d'un jugement de justice, et qui ne peut revenir en France rejoindre sa famille. Le film nous montre également la mobilisation de personnalités comme Ariane Mnouchkine et les comédiens du Théâtre du Soleil. Les paroles de Martin Luther King déplacent le propos vers une réflexion plus générale sur les droits de l'homme.

Née en 1969 en France, Camille de Vitry a suivi une formation de cinéma à Louis Lumière (1992) avant de devenir assistante-opératrice. Puis elle s'oriente vers la communication d'entreprise avant de réaliser huit courts métrages : *L'Observance, Le Chômeur pervers* (1994) *A Marcelle, Sans* (1996) *A Marguerite* (1997) *Monsieur le Premier Ministre, Passage Brunoy Xlle, L'Heure* (1998) et les longs métrages suivants : *Entrer chez l'Autre* (1995), et *Parti les mains vides* (1998).



UN JOUR, JE REPARTIRAI...

D'une rive à l'autre
Marie Colonna

France, fiction, 1999, 57', couleurs, vidéo Béta SP, v.o.française
Scénario : Marie Colonna **Image :** Jérôme Lolin, Jacques Mrejen **Son :** Xavier Griette, Henri Maikoft **Montage :** Christian Fontaine **Production :** Les Films a Lou (Paris) **Distribution :**

La réalisatrice ainsi que ses frères venus en France pour faire des études, y sont restés. Les parents, dont le père est un médecin, restés à Oran, décident en 1993 de rester en France. En Algérie, la mère veut vendre la maison familiale devenue pour elle un musée. Sa fille craint de perdre toute une mémoire liée à cette maison en Algérie. Dans ce dialogue entre la mère et la fille s'engouffrent toutes les contradictions liées à la condition des "pieds-noirs" et la fille dit à sa mère :"pourquoi nous avoir donné une éducation catholique, dans un pays arabo-musulman ?".

Née en 1964 à Alger de parents pieds-noirs ayant choisi le camp du FLN, Marie Colonna a été élevée dans l'Algérie indépendante jusqu'à l'âge de 18 ans. Son travail de cinéaste est traversé par l'histoire de sa famille et de son pays. D'abord monteuse pour les films de Merzah Allouache: Bab el Oued City, de Youcef Hamidi : Malik le Maudit, et de Jean-Pierre Lledo : Lisette Vincent, une femme algérienne, elle a réalisé : Harki : un traître mot (2002) qui est son second documentaire.



D'UNE RIVE À L'AUTRE



L' HORIZON PERDU

Un jour, je repartirai...
Chantal Richard

France, documentaire, 2002, 52', couleurs, Vidéo Béta SP, v.o.française et arabe, st. français
Image : Ned Burgess **Son :** Nicolas Cantin **Montage :** Adrien Dominique Dreyfus **Production :** Agat Films (Paris) **Distribution :** Agat films (Paris)

Ils ont traversé la mer, vécu loin de leurs familles, travaillé sur une terre qui n'était pas la leur et rêvé toute leur vie d'un retour au pays. Ce sont ces ouvriers immigrés du Maroc ou de l'Algérie venus travailler en France dans les années cinquante. Quand arrive la retraite, le rêve s'effondre. Démunis face à l'administration, souvent malades, ils redoutent les difficultés d'un retour au pays où ils ont perdu leur place. Oubliés ici, oubliés là-bas...

Née à Paris en 1957, Chantal Richard a obtenu une maîtrise de philosophie et une licence de lettres modernes (Université de Caen), avant de préparer un diplôme de cinéma à l'Idhec. Elle a réalisé des documentaire et des fictions, prenant souvent le milieu du travail comme cadre de réflexion. On lui doit : *Tupik* (F1987), *Nativité* (F1990), *Paroles* (F1995), *La Vie en chantier* (D1996), *Charles Péguy au Lavomatic* (F1997), *Portraits* (D1998), *Luis et Margot* (F1998), *Avis de flexibilité, Le Temps des souris* (D2000), *Objectif terres* (D2003). Elle prépare actuellement un long métrage fiction : *Lili et le Baobab*.

Programme 14 Droit D'asile - Aller retour -

Soirée arte

Dimanche 14 mars à 19h Maison des Arts
Un jour je repartirai... de Chantal Richard
Mes toits et Moi de Anne Morin
En présence des réalisatrices de cette section


MARIE COLONNA


ANNE MORIN


CHANTAL RICHARD

Mes toits et moi
Anne Morin

France, documentaire, 2003, 64', couleurs, vidéo Béta SP, v.o.française et bulgare, st français
Scénario : Anne Morin **Image :** Anne Morin, Olivier Chambon **Son :** Anne Morin, Laurent Malan, Mumchil Bochkov **Montage :** Dominique Auvray **Production :** Movimento Prod., Arte, Archipel **Distribution :** Movimento Prod. (Paris)

Anne Morin la réalisatrice vend sa maison, ou plutôt sa part de la maison, à son compagnon avec lequel elle ne s'entend plus. Cela remet tout en cause dans sa vie. Parallèlement, son père organise son propre héritage et veut le faire devant un notaire. Mais le père ne veut pas que sa fille filme ces moments d'intimité familiale, c'est "indécent" dit-il, et en définitive cela provoque une mésentente entre tout le monde. Anne décide donc de partir en Bulgarie pays d'origine de sa mère, et retrouve une partie de sa famille dans une troisième maison pleine de souvenirs, mais devenue vétuste. La famille a décidé de la vendre à un promoteur qui va la démolir pour y construire un immeuble de rendement. Anne est très triste, entre ces trois maisons qu'elle quitte...

Née en 1964 en France, Anne Morin a obtenu une formation de journaliste. Après avoir travaillé pour la télévision et la radio, elle écrit des commentaires animaliers et collabore à l'émission d'Arte : Brut, puis suit un stage aux Ateliers Varan où elle réalise un documentaire *Le Bonheur domestique*. Elle participe ensuite à l'élaboration du documentaire *Moi maintenant* (Arte) en demandant à des centaines de personnes : "qu'est-ce qu'il y a de plus important pour vous en ce moment ?". Elle réalise ensuite quelques numéros de l'émission : *Le Dessous des cartes* (Arte), avant de réaliser *Mes toits et Moi*.

Entre deux rives
Frédérique Devaux

France, documentaire, 2003, 70', couleurs, vidéo Béta SP, v.o.kabyle et française, st.français
Scénario : Frédérique Devaux **Image :** Frédérique Devaux **Montage :** Frédérique Devaux, Joël Devaux **Musique :** Djamel Tareb **Mixage :** Morgan Lanniel **Production :** EDA Prod. (Paris) **Distribution :** EDA Prod. (Paris)

Entre deux rives prend ancrage sur l'histoire personnelle d'un abandon et d'un secret de famille liés à l'immigration. La réalisatrice, née d'un père berbère et d'une mère française, se retrouve abandonnée en France après leur rupture, en 1962. Parti en France pour chercher du travail, Tayeb le père (déjà marié à Zahra dans son pays) s'est marié à Denise, la mère. Ils ont eu cinq enfants. Puis le père est reparti en Kabylie avec deux de ses fils... La maturité venant, la réalisatrice tente de renouer les fils d'une famille éclatée des deux côtés de la Méditerranée.

Née en 1956 à Saint Denis, Frédérique Devaux est chargée de cours à l'université de Paris VII (Jussieu), Paris I (Sorbonne) et jusqu'en 2000 à Louis Lumière. Auteure de plusieurs ouvrages sur l'art et le cinéma : *Dziga Vertov, l'homme à la caméra : le cinéma lettriste* (1992)... et de nombreux articles, elle est également réalisatrice d'une trentaine de films expérimentaux notamment : *Film avec pellicule* (1980), *Cinégraphiques* (1987), *Chromatographie* (1995), *Cinexpérimentaux : Martine Rousset* (2002), *Vivian Ostrovsky* (2003), *Rose Lowder, Marcel Hanoun* (2003).

L'Horizon perdu
Laïla Marrakchi

Programme 15 Droit D'asile - Sans retour -

France, fiction, 2000, 12', couleurs,35mm, v.o.française et marocaine, st. français
Scénario : Laïla Marrakchi **Image :** Béatrice Mizrahi **Montage :** Pascale Fenouillet **Son :** Pierre André, Jean-Paul Hurier **Production :** Gloria Films Prod. (Paris) **Distribution :** Gloria Films Prod. (Paris) **Interprétation :** Smahane La Housine, Zakariya Gouram

Abdeslam est un homme rompu, ses rêves se sont envolés et il considère que son avenir n'est plus au Maroc. Il veut quitter son pays clandestinement pour rejoindre l'Espagne. Sa femme essaie de le dissuader, et lui laisse sa tresse de cheveux comme gage de fidélité...

Née à Casablanca (Maroc) en 1975, Laïla Marrakchi est titulaire d'un DEA d'études cinématographiques et audiovisuelles, obtenu à l'université de Paris III. Elle signe son premier court métrage *L'Horizon perdu* en 2000, bientôt suivi de deux documentaires : *Femmes en Royaume chérifien* et *Derrière les portes du hammam* en 2001.

Droit D'asile - Mariage-Passeport - programme 16

Asile/Exil aux Cinémas du Palais

Flores de otro mundo

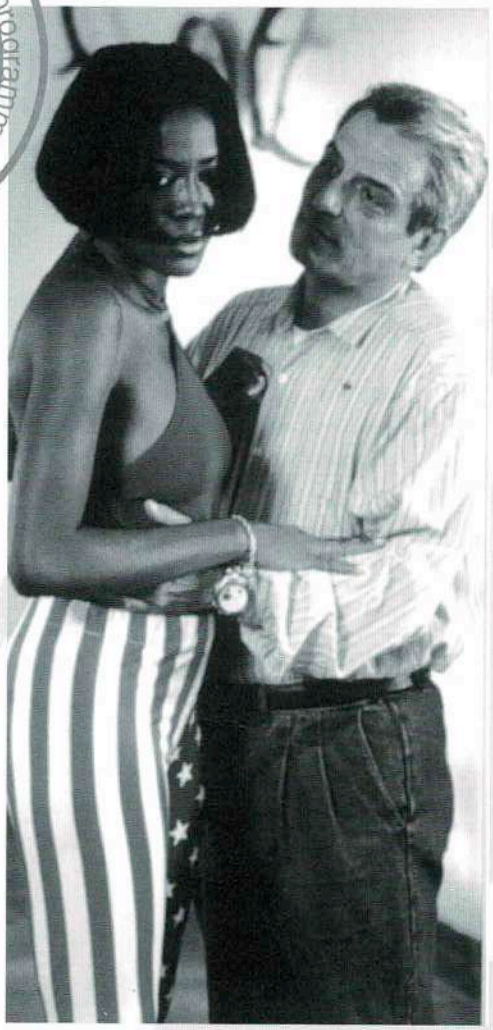
Fleurs d'un autre monde

Iciar Bollain

Espagne, fiction, 1999, 106', couleurs, 35mm, v.o.française
Scénario : Iciar Bollain, Julio Llamazares **Image :** Teo Delgado **Son :** Augustin Peinado, Pelayo Gutierrez, Alfonso Pino **Montage :** Angel Hernandez Zoido **Musique :** Pascal Gaigne **Production :** La Iguana, Alta Films SA. (Madrid) **Distribution :** Mercure Distribution (Paris)
Interprétation : José Sancho, Lissete Mejia, Luis Toscar, Marilin Torrès. Chete Lera, Elena Irureta, Amparo Valle, Ruben Ochandiano.

En 1985, dans un village dépeuplé de l'Aragon, de jeunes hommes célibataires passent une annonce pour inviter des jeunes femmes à visiter leur vallée. Ils s'engagent à prendre en charge leur séjour et à organiser un bal de célibataires afin de favoriser les rencontres. Ces hommes et ces femmes se retrouvent confrontés à "l'autre" et à sa différence : Patricia, Dominicaine, recherche un foyer et une stabilité économique que sa situation d'immigrée clandestine ne lui permet pas d'avoir. Milady, née à La Havane, n'a que vingt ans et toute la vie devant elle... Un drame rural du dépeuplement qui, avec beaucoup d'humour, traite des thèmes de l'immigration.

Née en 1967 à Madrid, Iciar Bollain est à la fois actrice, scénariste, réalisatrice et productrice. Elle commence sa carrière en jouant dans le film de Victor Erice El Sur (1983), et ensuite dans une quinzaine d'autres films de Manuel Gutiérrez, Aragon, Felipe Vega et Ken Loach entre autres. En 1991, elle fonde sa maison de production La Iguana et réalise : *Baja, corazon* (cm,1992), *Los amigos del muerto* (cm,1994), *Hola, estás sola ?* (1995), tout en écrivant un livre sur Ken Loach : *Un observateur solitaire* (chez El Pais Aguilar, 1996). *Avec Flores de otro mundo* (1999) Iciar Bollain remporte un succès international, récompensé par de nombreux prix dont le Prix Mercedes Benz de la Semaine Internationale de la Critique à Cannes. Son dernier film *Te Doy mis Ojos*, est présenté en compétition à Créteil, cette année.



FLORES DE OTRO MUNDO



ICIAR BOLLAIN



NADIA EL FANI

Droit D'asile - A Saute Frontières ! - programme 17

Bedwin Hacker

Nadia El Fani

Tunisie, fiction, 2002, 103', couleurs, 35mm, version française
Scénario : Nadia El Fani **Image :** Tarak Ben Abdallah **Son :** Hachemi Toulák
Montage : Claude Reznik **Musique :** Edouard Milton **Production :** Z'Yeux Noirs Movies (Tunisie)
Distribution : Nadia El Fani (Paris) **Interprétation :** Sonia Hamza, Tomer Sisley, Muriel Solvay, Nadia Saiji, Xavier Desplas, Alberto Canova.



BEDWIN HACKER

Pour dialoguer, Kalt, génie de l'informatique, pirate des satellites et brouille les télévisions européennes. La DST pilotée par Julia est à sa poursuite. A l'aide d'un émetteur de fortune, et depuis Midès une oasis de montagne du sud tunisien, Kalt diffuse sur les écrans européens un télétexte en arabe, signé d'un petit dromadaire du nom de Bedwin Hacker. Habilement, elle manipule Chams, son amant journaliste parti en reportage à Tunis...

Née en 1960 à Paris d'un père tunisien et d'une mère française, Nadia El Fani a fait ses débuts dans le cinéma en étant assistante de réalisation sur *Besoin d'amour* de Jean Schatzberg (1982). Elle sera ensuite assistante pour de grands noms du cinéma : *Roman Polanski, Franco Zeffirelli* et *Nouri Bouzid*. En 1990 elle fonde sa maison de production Z'Yeux Noirs Prod. et inaugure sa carrière de réalisatrice avec plusieurs courts métrages : *Fifty-fifty mon amour* (1992), *Tanitez-moi* (1993), *Tant qu'il y aura de la pelloche* (1998), ainsi que des films institutionnels et publicitaires. *Bedwin Hacker* est son premier long métrage.

Asile/Exil au cinéma La Lucarne

L'Autre côté de la mer

Dominique Cabrera

France, fiction, 1996, 89', couleurs, 35mm, version française
Scénario : Louis Mathieu de Vienne, Dominique Cabrera, Nidam Abdo **Image :** Hélène Louvart **Son :** Xavier Griete, Dominique Vieillard, Dominique Gaborieau **Montage :** Sophie Brunet **Production :** Bloody Mary Prod. **Distribution :** Polygram Film Distribution (Paris) Bloody Mary
Interprétation : Claude Brasseur, Roschdy Zem, Marthe Villalonga, Agoumi, Catherine Hiegel, Maryline Canto, Slimane Benaissa.

Resté à Oran après l'Indépendance, Georges Montero revient en France pour la première fois alors que la guerre civile gronde en Algérie. Ses retrouvailles avec les siens, et la rencontre de Tarek, un jeune médecin beur qui renie ses origines, l'obligent à ouvrir les yeux sur une réalité qu'il avait jusque là préféré ignorer. Pieds-noirs nostalgiques, beurs déracinés, français restés là-bas, émigrés... tous ont mal à l'Algérie d'aujourd'hui .

Née à Relizane (Algérie) en 1957, Dominique Cabrera est arrivée en France en 1962. Elle suit des cours de Lettres à Orléans et intègre l'Idhec (section montage), à la fin des années 70. Elle travaille alors comme monteuse pour des stations régionales de FR3, puis fonde sa maison de production l'Ergonaute avec Jean-Pierre Thorn. Elle y réalise quatre courts métrages, *avant Ici là-bas* (1992) un documentaire sur ses parents pieds-noirs suivi de *Rester là-bas* (1992) qui aborde les mêmes thèmes liés à l'Algérie. Puis elle se fait remarquer pour *Chronique d'une banlieue ordinaire* (1992) suivi d'*Une poste à la Courneuve* (1994). Elle réalise ensuite : *Journal 1995, Demain et encore demain* (1997), *Le Lait de la tendresse humaine* (2001), ...



L'AUTRE CÔTÉ DE LA MER



EUROPA, EUROPA



AGNIESZKA HOLLAND

Europa, Europa

Agnieszka Holland

Pologne, fiction, 1990, 115', couleurs, 35mm, v.o.st.français
Scénario : Agnieszka Holland, d'après les mémoires de Salomon Perel **Image :** Jacek Petrycki **Son :** Elisabeth Mondi **Montage :** Ewa Smal **Musique :** Spiegniew Preisner **Production :** Les Films du Losange (Paris) **Distribution :** Les Films du Losange (Paris)
Interprétation : Marco Hofschneider, Julie Delpy, André Wilms, Aschley Wanninger, Klaus Abramowsky, Michèle Gletzer, Delphine Forest.

Une famille juive fuit les persécutions nazies et s'installe à Lodz, en Pologne. La guerre éclate et la fuite continue vers l'Est. C'est ainsi que Sally Perel, 13 ans, et son frère David 14 ans, sont envoyés par leur famille en URSS. En franchissant une rivière frontalière, ils croisent des juifs qui fuient en sens inverse, vers l'Ouest. Les deux frères se trouvent séparés. Finalement, Sally trouve un abri dans un orphelinat soviétique à Grodno où, avec le temps et surtout la présence d'une jeune fille, il succombe à la séduction de l'idéologie communiste.

Agnieszka Holland est née à Varsovie en 1948. Diplômée de la FAMU de Prague, elle devient membre du Collectif dirigé par Wajda de 1972 à 1981, date où elle quitte la Pologne pour Paris. Assistante de Zanussi pour *Illuminations* (1973), puis scénariste de *Sans anesthésie* et du *Danton* de Wajda , elle fait en même temps de la mise en scène de théâtre et tourne plusieurs films de télévision avant de réaliser au cinéma un épisode du film *Bouts d'essai* (1976), co-réalisé avec P.Kedzierski et J.Domaradzki Réalisatrice de la première heure venue au Festival de Créteil, elle a réalisé une dizaine de longs métrages primés dans de nombreux festivals. Son talent éclate dans *Acteurs provinciaux* (1979), prix Fipresci à Cannes, (1980). Elle tourne ensuite : *La Fièvre* (1980) *Une femme seule* (1981) *Amère récolte* (1983), *Le Complot* (1988), *Olivier Olivier* (1992), s'installe aux Etats-Unis et réalise : *Rimbaud/ Verlaine* (1995), *Washington Square* (1997), *Third Miracle* (1999) et *Julie Walking Home* (2002).
Projection Rimbaud/Verlaine de la même réalisatrice, dans l'Autoportrait (p.58).

Diasporas Juives - programme 18 - Droit D'asile
Pieds-Noirs - programme 19 - Droit D'asile - Mémoire des Pieds-



REAL WOMEN HAVE CURVES

Droit D'asile - Amérique Plurielle - programme 2004

Real Women have Curves Patricia Cardoso

Les vraies femmes ont des rondeurs

Etats-Unis, fiction, 2002, 90', couleurs, 35mm, v.o.anglaise st. français
Scénario : George Lavoo, Josefina Lopez **Image :** Jim Denault
Montage : Sloane Klevin **Musique :** Hector Pereira
Production : HBO Films London **Distribution :** Bodega Films (Paris)**Interprétation :** America Ferrera, Lupe Ontiveros, Ingrid Oliu, George Lopez.

Ana vient de réussir brillamment sa dernière année au lycée et s'apprête à entrer à l'université. Elle vit dans la plus importante communauté hispanique de Los Angeles. Carmen, sa mère, la bride dans ses ambitions universitaires, d'autant qu'elle n'a pas d'argent pour lui payer de longues études. Sa sœur l'embauche pour finir une collection de vêtements, et elle arrive a se faire apprécier, y compris ses "rondeurs", tant elle met de détermination et de volonté à être elle-même.

Née à Bogota, Patricia Cardoso est archéologue de formation. Diplômée de la Fulbright School, elle a ensuite intégré la UCLA Film School, où son film de fin d'études *The Air Globes* (1990) a été primé dans de nombreux festivals. Elle travaille aussi comme directrice de la programmation latino-américaine du Sundance Institute Elle a réalisé plusieurs courts métrages : *Aisme of Dreams* (1989), *The Air Globes* (1990), *Cartas al nino Dios* (1991), *The Water Carrier of Cucunuba*, *El Reino de los cielos* (1994), avant *Real Women have Curves* qui est son premier long métrage fiction.

Souviens-toi de moi
Zaïda Ghorab-Volta

Droit D'asile - Réussir l'intégration - programme 2004

France, fiction, 1995, 59', couleurs, 35mm, version française
Scénario : Zaïda Ghorab-Volta **Image :** Emmanuelle Le Fur **Son :** Benoit Lafferrerie **Montage :** Yvan Gaillard **Musique :** François Narboni **Production :** Voleur Prod. (Paris) **Distribution :** Pierre Grise Distribution (Paris) **Interprétation :** Zahra Benaïssa, Salah Teskouk, Zaïda Ghorab-Volta, Thierry Lorent, Agnès Gomes-Saraiva.

Mimouna vit avec sa sœur cadette Salima, et son frère aîné Hamid, chez ses parents, des immigrés algériens, de la banlieue parisienne des années 90. Le père travaille sur les chantiers, la mère reste à la maison. Exilés, loin de leur proche famille, le temps passe à attendre le retour au pays pour quelques semaines. Hamid est en conflit avec son père. La mère regarde impuissante sa famille se désagréger. Pour échapper à cette atmosphère pesante, Mimouna ne fuit pas mais elle ment : elle fait croire à ses parents qu'elle travaille dans un hôpital et qu'elle a souvent des gardes à assurer.

Née en 1966 à Clichy, Zaïda Ghorab-Volta fait d'abord des études sociales et parasociales, milieu dans lequel elle travaillera longtemps, avant de faire une multitude d'emplois et de "flâner" à l'université de Paris VIII. Après avoir réalisé quatre courts métrages dont la plupart traite de l'intégration, elle réalise: *Souviens-toi de moi* (1994) son premier long métrage (Créteil 1996), suivi par *Laisse un peu d'amour* (1998), *Neven been to London ?* (1999), *Vattelot-sur-Mer* (1999), *Jeunesse dorée* (2001) et co-réalise avec Eve Heinrich *Marie et le Loup* (2003) et *Nationale 1* (2002).



SOUVIENS TOI DE MOI

Dounia
Zaïda Ghorab-Volta

France, fiction, 1997, 17', couleurs, 35mm, v.o.française
Scénario : Zaïda Ghorab-Volta **Image :** Emmanuelle Le Fur, Hélène Louvart **Son :** André Rigaut **Montage :** Hélène Aubert, Ana Agnello **Musique :** Noura, Riebah Driassa, Lee Hazelwood **Production :** Sunday Morning Prod.(Paris) **Distribution :** Sunday Morning Prod. (Paris) **Interprétation :** Zaïda Ghorab-Volta, Zahra Benaïssa, Chérif Cherfi, Fahra Hadj-Hamdri.

DOUNIA



Dounia a 20 ans et travaille comme infirmière de nuit. Un matin, alors qu'elle revient de l'hôpital, son père, immigré algérien, l'attend sur le perron. Il a bu et lui interdit de retourner travailler, mais pour Dounia (dont le prénom féminin arabe signifie "la vie"), il n'est pas question de céder...

L'ARP

ASSOCIATION DES
AUTEURS-RÉALISATEURS-PRODUCTEURS



Trois salles de projection 16mm et 35mm, BETA SP, dolby, SRD, DTS

Un restaurant-bar ouvert le soir à partir de 17h30 : *Au Père Lathuille*

Un lieu de rencontre, d'exposition et de débat entre professionnels et public.

Exclusivités. Avant-premières. Courts Métrages.
Ciné-club junior. Documentaires. Rétrospectives.
Panoramas de cinématographies étrangères. Soirées spéciales.

Reprise du palmarès du 26e Festival International de Films de Femmes dans nos salles du Cinéma des Cinéastes le jeudi 1er avril 2004 à 18h, 20h et 22h.

Cinéma des Cinéastes :
7, avenue de Clichy - 75017 Paris - M° Place de Clichy - Tél : 01 53 42 40 20

Histoire de voir

Donner à voir

Cette nouvelle section regroupe des documentaires sur des sujets d'actualité. L'actualité d'hier comme d'aujourd'hui, c'est celle des luttes pour la liberté, l'indépendance, la défense des traditions, etc. Autant de somptueux documentaires pour nous ouvrir au monde en nous le donnant à voir.

A voir quoi ? Des images d'archives qui mettent sur le devant de la scène les combats acharnés des femmes. Certaines, célèbres pour avoir eu un sourire immortalisé par un photographe ou avoir subi des tortures infligées par des tortionnaires, sont devenues des femmes politiques, publiques ou ont repris la vie en son milieu. Nous aurons plus précisément l'occasion de nous interroger sur la Résistance avec l'exemplaire **Lucie Aubrac** dans le dialogue qu'elle instaure avec Julie Perron, la réalisatrice de *Lucie de tous les temps* (2003). Avec *Les Barbares arrivent avec gourmandise* (2003) la caméra pleine de théâtralité de Fédérica Bertelli nous dévoile les facettes de la résistance moderne.



LUCIE AUBRAC À L'ÉPOQUE DE LA RÉSISTANCE

Cependant la mémoire est soluble. Elle s'évapore, parfois s'évanouit, en une rosée de détails. Pour ne pas en perdre le fil, il nous faut voir, entendre, donner à voir, nous éveiller. Avec Le *Courage de Tamara* (2003) nous allons sur les traces d'une Tchétchénie dévastée où la mémoire est une reconstruction du présent. Avec *Les Petites mariées de l'Abyssinie,* nous croisons le destin de ces petites filles dont l'histoire est écrite depuis leur naissance, comme une absence. Vanessa Langer nous plonge sous les voiles et nous dévoile les histoires d'un Yémen à découvrir.

L'avantage du documentaire, c'est qu'il joue constamment sur un sentiment de malaise qu'il forge en nous, histoire de nous faire entrevoir le chaos intérieur des personnes présentées. L'oeuvre se veut enfin offrande à une fièvre essentielle de vivre, sans doute propre aux femmes, qui vaut ici tous les fils conducteurs.

Sonia Bressler

Séance exceptionnelle

jeudi 18 mars 14h

En présence de **Lucie Aubrac** et de **Julie Perron** réalisatrice

Projection du film ***Lucie de Tous les temps***,

suivie d'un débat et d'un court métrage

Séance 1: Résistance

Lucie de tous les temps

Julie Perron

Canada, documentaire, 2003, 52', couleurs, Vidéo Béta SP, v.o.française

Image: Pierre David, L. Chevalier, Isabelle Razavet, Isabelle Fermon **Musique :** Jérôme Minière **Son:** Stéphan Bauer, Brice Cavallero, Pierre-Antoine Coutant, Erich Meynard. **Montage:** Louise Côté **Production :** Virage, AltoMédia, Entre Chien et Loup **Distribution :** AltoMédia (Paris)

A partir d'une rencontre fortuite dans un immeuble parisien, le film raconte la relation privilégiée entre deux femmes. L'une, grande résistante française, intrépide, humaniste et amoureuse de 89 ans : Lucie Aubrac. L'autre, jeune cinéaste québécoise de 34 ans en perpétuel questionnement : Julie Perron. De leur dialogue naîtra l'importance de se "tenir debout" en toutes circonstances.

Réalisatrice québécoise, Julie Perron a notamment réalisé *Pierre Gauvin : un moine moderne* (2001) et *Mai en décembre* ... (2000).

Les Barbares arrivent avec gourmandise

Fédérica Bertelli, Marc'O

France, documentaire, 2003, 30', couleurs, Vidéo Béta SP, v.o.française

Scénario : Fédérica Bertelli **Image:** Jil Servant, Jean-Pierre Lenoir **Musique :** Sébastien Bondieu, Piersy Roos **Son :** Sébastien Bondieu, Piersy Roos **Montage :** Federica Bertelli **Interprétation :** Fédérica Bertelli, Yohan Gilles, Sébastien Bondieu

Partant des interrogations de Nietszche, Federica Bertelli montre un acte philosophique sur une scène, plutôt que son spectacle. Questionnements sur la vie, la survie, la résistance, dans l'espace urbain contemporain.

Née en 1971 en Italie, Fédérica Bertelli a étudié le cinéma à Paris VIII (France) où elle poursuit également des études de philosophie. En 1998, elle coréalise avec Corinne Maury le documentaire vidéo *Overflow* autour du sport, de la philosophie et de la théâtralité, suivi par *Un imaginaire pour une mondialité à faire* en 2002. Depuis un an, elle anime une émission de radio mensuelle sur le cinéma et l'image, Hors Champs, sur Fréquence Paris Plurielle.

Séance 2 : Regards de femmes

Les Petites mariées d'Abyssinie
Natacha Henry, Philippe Molins

France, documentaire, 2003, 52', couleurs, Vidéo Béta SP, v.o.française
Scénario : Natacha Henry, Philippe Molins **Son :** Stéphane Bauer **Montage :** Sophie Vincendeau **Production, Distribution :**MFP (Paris

Dans un hameau des hauts plateaux éthiopiens, à mille kilomètres d'Adis Abeba, une enfant de 10 ans voilée de blanc, se prépare pour un mariage. Silencieuse et soumise, elle va découvrir pour la première fois son futur mari âgé de 22 ans. Ici tous savent que le mariage précoce est illégal, mais tous pensent protéger leurs fillettes en assurant leur avenir.

Natacha Henry est historienne, journaliste indépendante, ex- présidente de l'AFJ. Elle a écrit : *Les mecs lourds ou le paternalisme lubrique* (Laffont, 2003), et elle est co-auteure de *Dites-le avec des femmes, le sexisme dans les médias* (CFD/AFJ). **Philippe Molins** est parti six mois chez les Indiens et les Pygmées. Il est conférencier pour Visages et Réalités du Monde. Il travaille comme reporter cinéaste sur Paris et les chaînes de TV françaises. Il a réalisé *Carlito, l'enfant roi du Vallenato* (1998).

Le Courage de Tamara
Françoise Spiekermeier

France, documentaire, 2003, 19', couleurs Vidéo Béta SP, v.o.française
Image, son, montage : Françoise Spiekermeier **Production :** La Tarbane Etude d'architecture (Paris) **Distribution :** La Tarbane Etude d'architecture (Paris)

Tamara est une femme de courage, une femme d'exception. Recherchée à travers toute la Tchétchénie parce qu'elle révèle au monde les atrocités d'un massacre, elle poursuit son travail minutieux de rechercher les corps des disparus pour aider les familles en deuil. A elle seule, elle écrit la mémoire d'un pays déchiré par la guerre.

Françoise Spiekermeier, après une maîtrise d'Anthropologie en 1987, poursuit sa voie dans le monde du journalisme. Très vite, elle devient reporter dans les pays en guerre : Kosovo, Tchétchénie, Ingouchie, Afghanistan... Elle réalise de nombreux reportages photographiques et filmiques publiés dans la presse.
Pour en savoir plus, sur son engagement envers Tamara : www.tamara.cc ou www.antiblocus.info

Nous informons le public que certaines scènes peuvent heurter leur sensibilité.


© W.E.C.F.

PAS D'EAU POTABLE

Regards sur le voile
Vanessa Langer

Suisse, documentaire, 2003, 30', couleurs,Vidéo Béta SP, v.o.

Pourquoi le voile ? Comment les femmes le perçoivent-elles ? Au Yémen, dans le pays de la Reine de Saba, on dénombre une très grande diversité de voiles. A Sana'a, non seulement chaque voile a ses symboles, mais, de plus, les mises très variées leur donnent un langage. C'est un jeu sur ce que l'on cache et ce que l'on dévoile.

Après des études d'ethnologie à l'université de Neuchâtel, Vanessa Langer réalise ici son premier documentaire.

Séance 3 : L'eau, l'or bleu

Les Water Mamas Luttes des femmes pour l'accès et la gestion de l'eau
Marina Galimberti

Ukraine, Roumanie, Sri Lanka, documentaire, 2003, 75', couleurs,Vidéo Béta SP, v.o. ukrainienne, roumaine, tamoul, cinghalaise, st. français Scénario : Marina Galimberti **Image :** Marina Galimberti, Arlette Girardaud **Montage :** Marina Galimberti, David Aknin, Jeanne Comode **Musique :** Olivier Sterian, Alexander Nikonof **Production :** Rapsode Prod. WECF (Hollande)**Distribution :** Rapsode Prod. (Paris)

Les Water mamas d'Odessa (Ukraine-25'). Par leur détermination et leur courage, des mères ukrainiennes préoccupées par les effets de la pollution sur la santé de leurs enfants, sont devenues des leaders exemplaires dans leur ville, comme dans tout le pays : leurs actions ont encouragé la participation d'autres citoyens aux luttes contre la privatisation du service public de l'eau.
Pas d'eau potable (Roumanie-25'). Les femmes de Garla Mare, petit village roumain au bord du Danube, se mobilisent pour améliorer la qualité de l'eau complètement contaminée par les nitrates et les bactéries. Garla Mare n'est pas un cas isolé : en Roumanie, dans les zones rurales, plus de 7 millions de personnes n'ont accès qu'à de l'eau polluée.
Eau, catalyseur de paix (Sri Lanka - 25'). Akurana, zone rurale de la province de Kandy, est une des régions les plus peuplées du Sri Lanka où cohabitent, dans un état de guerre latente, les trois populations de l'île : Cinghalais, Tamouls et Musulmans. L'eau représente un enjeu économique et social de taille.

Marina Galimberti vit et travaille à Paris comme réalisatrice audiovisuelle. Après une maîtrise en Sciences de la communication (Florence), elle complète sa formation par un DEA de création hypermédia (Paris). En 1993 elle crée sa société de production Rapsode Production orientée vers la création de documentaires à caractère social. Depuis la Conférence des Femmes de Beijing (1995) Rapsode a réalisé une base de données constituée de documentaires sur les enjeux de la mondialisation, avec un regard croisé Nord/Sud/Est. Marina Galimberti a réalisé une dizaine de documentaires et parmi eux : *Un Monde rural en crise* (1996), *La Pauvreté n'est pas une fatalité* (1998), *Mondialisation, quelques maux que je sais d'elle* (2001), *Femmes résistantes pour la paix* (2003)

Séance 4 : Alternatives femmes

Femmes actives Caroline Chomicki, Isabelle Maltese

France, documentaire expérimental, 2003, 18', couleurs, vidéo Béta SP, v.o.française
Image : Caroline Chomicki, Isabelle Maltese **Son :** Caroline Chomicki, Isabelle Maltese
Montage : Caroline Chomicki, Isabelle Maltese **Production :** Les Pénélopes (Paris) **Distribution :** Les Pénélopes (Paris)

Le film démarre sur une manifestation du groupe "Ni putes, ni soumises" et fait le lien avec les initiatives de Femmes Actives, une association de quartier à Saint Denis, dont le premier enjeu est de lutter contre l'analphabétisme. L'objectif, c'est de créer son propre outil de travail quand on est sans qualification, immigrée ou chômeuse. Femmes Actives, sous la forme d'une coopérative, vend des services comme la couture, l'entretien, la cuisine. 60% des stagiaires ont trouvé un emploi, et l'association a été reconnue en étant invitée à Porto Alegre.

Caroline Chomicki et Isabelle Maltese ont déjà réalisé un long métrage documentaire *Un air dans la tête*, en 2001

Séance 5 : La sexualité dans tous ses états

Turn me on
Catherine Chauchat

Australie, documentaire, 2001, 17', couleurs, Vidéo Béta SP, v.o.australienne st.française
Image : Dominic Egan, **Son :** Andrea Werner, **Montage :** Geoff Moseley, **Musique :** Kylie Burtland, **Production/Distribution :** AFTRS (Australie).

Ce documentaire dévoile avec humour l'histoire des vibromasseurs en Australie. La réalisatrice met en évidence le plaisir qu'ils procurent aux femmes, depuis son invention il y a 120 ans.

Après des études d'œnologie à Bordeaux, Catherine Chauchat quitte la France pour s'installer en Australie et y réaliser des études de cinéma. *Turn me* on est son film de fin d'études. Un documentaire très prometteur.

My tango with Porn
Devine Siobhan

Canada, documentaire, 2003, 40', couleurs, Vidéo Béta SP, v.o.
Scénario : Siobhan Devine **Montage :** Steve Wllesk, Brigitte Rabazo **Image :** Carolyn Wang **Son :** Michael Barlace **Musique :** John Welsman **Production :** Elke Town **Distribution :** Noble Streets International **Interprétation :** Siobhan Devine.

Ce film explore le monde de la censure, et notamment celui concernant les films pornographiques. Un univers particulier et complexe.

Siobhan Devine est née en 1962 en Ecosse. Immigrée au Canada, elle y a suivi des études universitaires, et une formation cinématographique à l'Ontario College of Art (1992). Elle a réalisé deux courts métrages : *Breakfast With Gus* (1997) et *Rape* (1999).



Ne dites pas à ma mère
Sarah Moon Howe

Belgique, documentaire, 2003, 27', couleurs, Vidéo Béta SP, v.o. française
Image: Philippe de Fosse **Musique:** Daniel Liefooghe **Montage :** Anne Christophe, Deborah Benneros **Production :** Memento Prod. (Belgique) **Distribution :** Memento Prod. (Belgique)

Je fais du strip-tease depuis mes 22 ans. J'avais besoin de sentir mon corps et mes limites. Je voulais voir et être vue. Je voulais explorer ma féminité à travers le regard des autres. Je voudrais me brûler les ailes, sentir la peur et au bout de chaque nuit, en réchapper. Pendant toutes ces années, j'ai filmé en super 8 noir et blanc ce que je découvrais dans ce monde souterrain" (Sarah Moon Howe)

Sarah Moon Howe est née en 1973 dans une famille de cinéastes avec un grand-père producteur, une mère réalisatrice et productrice, et un père chef opérateur de plus de 180 longs-métrages. Licenciée en psychologie, elle réalise son premier film témoin de sa vie de strip-teaseuse.

Séance exceptionnelle

dimanche 21 mars à 12h
Séance suivie d'une projection de sites animée par **les Pénélopes** et suivie d'un repas confectionné par **Femmes Actives** (réservation obligatoire)

STRAP'EM DOWN! THE WORLD OF DRAG KINGS



MY TANGO WITH PORN

Strap'Em Down! The world of Drag Kings
Ann P. Meredith

Etats-Unis, documentaire, 2002, 3', couleurs Vidéo Béta SP, v.o.anglaise ts
Image : Ann P. Meredith **Musique :** Village People **Son :** Ann P. Meredith **Montage :** Laura Campagne, Laura Rodriguez **Production :** Swordfish Prod. (USA)

Un court documentaire sur l'univers des Drag Kings. Que signifie la notion de "gender" ? Une vision rapide et dynamique des bouleversements sociaux concernant le sexe, mais aussi la race et les différences du masculin et du féminin.

Femmes Numériques
Fête son premier anniversaire



PARIS CHOU CHOU



SYLVIE LA LIBERTÉ

Cette année, la programmation est partie explorer des nouvelles créations vidéo dans le monde entier. Pour la plupart, ces vidéos sont inédites ou peu connues. Des artistes confirmées de l'art vidéo cohabitent avec des artistes habituées à présenter leur travail dans des musées ou des galeries d'art, mais nous découvrirons aussi celles qui font leurs premiers pas dans le numérique.

Les concepts habituels des arts plastiques croisent ceux de la performance. Les genres et les outils artistiques se mêlent pour une plus grande liberté des idées et des sens, un plaisir ludique qui détourne des conventions narratives. La "contamination" donne de nouvelles images, plus dynamiques, plus sensibles, plus étranges. Souvent, la forme de ces films vidéo est drôle, quelquefois surréaliste, toujours déroutante.

Pour respecter la ligne thématique des programmations du Festival cette année, nos choix ont donné la préférence au thème du déplacement : déplacement des corps, des objets, des espaces...

Chiara Dacco

Deux programmes spéciaux de 11 films chacun, illustreront ce thème :

Programme 1 :

Tournure d'espaces et transformations
Chorégraphies des lieux, des corps et des objets, performance dans l'espace et de l'espace.
Chaises tournantes, excavateurs, corps astraux, fêtes, organes et actions déconnectés et hypnotiques.

Programme 2 :

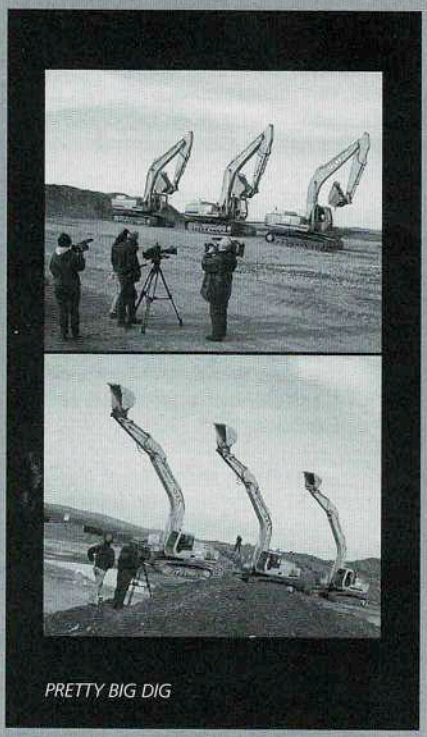
Déplacement, mémoire et coutumes
Déclinaison du mouvement dans le temps et dans l'espace, une prolongation qui est un prolongement.
Voitures et camions, tourisme, voyage, vaches, campings.

Programme 1

Setting: the linear video (take 3/women only) Susanna Schoenberg

Allemagne, 2003 , béta SP,11' , sans dialogues
Production : Susanna Schoenberg & KHM (Allemagne)

Un regard expérimental sur le cinéma comme art de la performance. 4 situations différentes se déroulent simultanément dans un même lieu. 4 performances pour illustrer un "état mental".
Setting is a kind of experimental looking on cinema as a performative art. Four women performing four different ideas of "mental interiors".



PRETTY BIG DIG

Pretty Big Dig Anne Troake

Canada, 2003, béta SP, 5', musical
Production : Rhombus International (Canada)

Trois pelleteuses dansent gracieusement. La réalisatrice les filme avec une délicatesse inhabituelle. Les engins deviennent des êtres vivants.
Three hydraulic excavators waltz in graceful unison, as if they were alive.

Flirt Liisa Lounila

Finlande, 2002, béta SP, 4', musical
Distribution : Av-Arkki (Finlande)

Tourné selon la technique du temps mort, qui donne l'impression de graviter autour d'un élément figé, ce film montre un combat. C'est comme « tourner un clip pour Barry White dans un espace non-gravitationnel. » (Johan Grimonprez)
A fight shot using the time-slice technique.

Porn Maria Duncker

Finlande, 2003, béta SP, 2', sans paroles
Distribution : Av-Arkki (Finlande)

Des cactus en pot se délectent devant des platanes en pleine activité sexuelle.
Home cactuses watching wild pine-tree-porn.

Rien ne va plus - Julie Fortier

Canada , 2002 , béta SP, 2', musical
Prod et distr : Vidéographe distribution (Canada)

L'effet hypnotisant de cette vidéo-performance crée un espace abstrait, tout en évoquant par la bande sonore l'environnement ludique du divertissement.
Rotation and its hypnotizing effects in a video-performance.

Heimoveljet (Tribe) Iiris Saaren-Seppälä

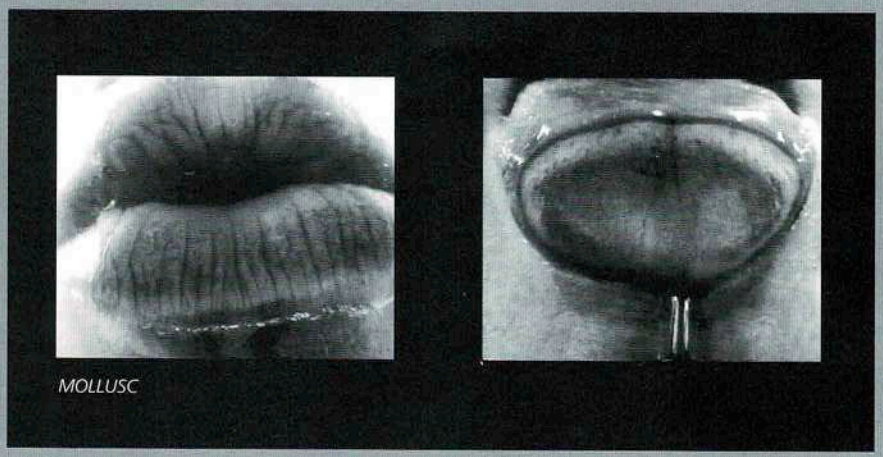
Finlande, 2003, béta SP, 1', sans paroles
Distribution : Av-Arkki (Finlande)

Un repas de famille : vous êtes ce que vous mangez.
A family dinner and its revelations. You are what you eat - or are you ?

Mollusc Nathalie Rich-Fernandez

France, 2003, béta SP, 4', sans paroles
Distribution : Heure Exquise (France)

La réalisatrice fait jouer à sa bouche le rôle du mollusque. Elle lui propose des saveurs de lait, de grenadine, de menthe. Le mollusque les absorbe, les recrache pour un film sous-marin et sensuel.
The director's mouth stars as the mollusc. A sensual underwater film.



MOLLUSC

New York is where my hat is Anna la Chocha

France, 2003, DV, 5', musical
Production : Anna la Chocha

On tombe dans la mélancolie. On tombe malade. On tombe, on tombe ... Inspiré de *Macadam Cowboy*, avec Axelle Le Dauphin.
Falling into melancholia. Falling ill. Falling, falling... A hommage to Macadam Cowboy.

Play Liisa Lounila

Finlande, 2003, Beta SP, 5', musical
Distribution : Av-Arkki (Finlande)

Une fête : des gens boivent, parlent. Un film tourné en temps mort.
A party – people drinking and talking. This film uses time-slice.



Blow Job Zilla Leutenegger

Suisse, 2002, DV, 1', sans paroles
Production : Zilla Leutenegger (Suisse)

La réalisatrice souffle dans un ballon jusqu'à explosion.
The director blows a balloon until it blasts.

Pulsar
Maria Klonaris, Katerina Thomadaki

France, 2000, béta SP, 14', sonore
Distribution : Heure Exquise! (Mons-en-Baroeul)

Le "pulsar" est un objet galactique, étoile à neutrons née par effondrement, qui présente une intense émission électro-magnétique. A partir de ces données scientifiques, les réalisatrices transposent des effets visuels, des rythmes syncopés, des pulsations, sur le corps dansant de l'une d'elles : Maria Klonaris. *Pulsar* fait partie du *Cycle de l'Ange*, signé par deux très importantes réalisatrices du cinéma expérimental français.

Programme 2

Kevin Monique Moumblow

Canada , 2002 , béta SP, 8', v.o. anglaise, st. français, TS française
Production : Vidéographe Distribution (Canada)

"You're no good. You're no good. Baby you're no good" dit la chanson.
'You're no good. You're no good. Baby you're no good' says the song.

Stressless Jessica Nilsson

Danemark, 2003, béta digital, 15', v.o. anglaise, TS française - Production : Danish Film Institute (Danemark)

Vous vivez seul avec votre chien ? Lulu la gourou est là pour vous aider à faire face au stress quotidien résultant d'un divorce. Toujours tirée à "quatre épingles", la blonde platine se déplace dans sa fameuse coccinelle rouge à pois blancs. Vitamines assurées...
Living alone with your dog ? Leave it to Lulu, lifestyle guru.



IT'S POSSIBLE



FRAGMENTS

Fragments ou Lettre a un Allemand (dont je suis amoureuse en secret) Chloé Leriche

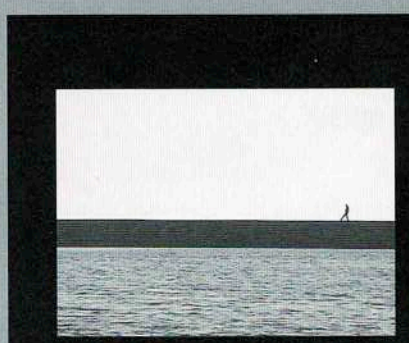
Canada , 2003 , béta SP, 7', v.o. française
Distribution : Vidéographe Distribution (Canada)

"Je suis assise contre un mur de briques, une brique rouge, superbe. Je suis assise contre une des chambres d'exterminations d'Auschwitz. J'ai 29 ans, je suis québécoise, je suis ici par hasard." (Chloé Leriche)
"I'm sitting against a wall, in Auschwitz. I'm 29 years old, I'm from Quebec, and I'm here for no reason in particular."

Mais uma inexistência sempre viva da continuidade aguardando... Cristina Maure et Bruno Crepaldi

Brésil, 2003, béta SP, 2', musical
Production : Cristina Maure et Bruno Crepaldi (Brésil)

Sur plusieurs années, une caméra filme en plans fixes, une femme âgée sortant de chez elle. Par la superposition de ces portraits, on obtient un effet de morphing et de mutation du personnage.
The same image of an old woman leaving her house, shot over several years.



DIGUE MORAND



KEVIN

Digue Morand France Dubois

France, 2003, DV, 5', musical
Production : France Dubois (France)

Un plan fixe : de l'eau, et au loin, une digue. Des personnages se succèdent dans un lent mouvement, accompagné par la musique du groupe de rock Chut.
Water on the foreground. Several characters walk from right to left, at a slow pace.

Cows Gabriéla Golder

Argentine, 2002, béta SP, 4', sans paroles
Distribution: Heure Exquise(France)

25 mars 2002, Rosario, Argentine. Une foule de 400 personnes massacre un troupeau de vaches qui avait envahi la route, quelques minutes après l'accident du camion qui les transportait.
A truck accident leads to a massive cow slaughter.

Peute Rabea Eipperle

Allemagne, 2001, béta SP, 4', musical
Production : Rabea Eipperle (Allemagne)

Elle arrive au volant de sa camionnette, sort, danse, puis repart. Comme tout le monde, non ? A force de danser chez soi avec les meubles du salon, on finit inévitablement par le faire avec une Volkswagen.
She arrives in her lorry, steps out and starts to dance. A not-so-peculiar behaviour.

Transformation in the Land of Enchantment
ADFA (Arbeitsgemeinschaft Deutscher Frauen im Ausland)

Etats-Unis, 2003, DVD, 6', v.o. anglaise, TS française
Production : ADFA Corinna Schnitt (Köln)

Trois femmes subissent une métamorphose lors de vacances à travers le Texas. C'est alors qu'elles rentrent en contact avec les autochtones masculins.
Three women travelling through Texas undergo a physical transformation.

Paris chou chou Sylvie Laliberté

Canada, 2003, béta SP, 14', v.o. française
Production et Distribution : Vidéographe (Canada)

"Une bande vidéo très touristique, une sorte de "Sylvie à Paris". Les touristes sont des gens qui ont le souci de soi et qui cherchent à s'améliorer par le voyage. En effet, Paris m'aura beaucoup améliorée" . Performeuse, chanteuse, vidéaste depuis 1985, Sylvie Laliberté est connue pour sa fantaisie.
"A very touristic video. Tourists try to improve them selves, and I do too."

It's possible Ellen Bornkessel

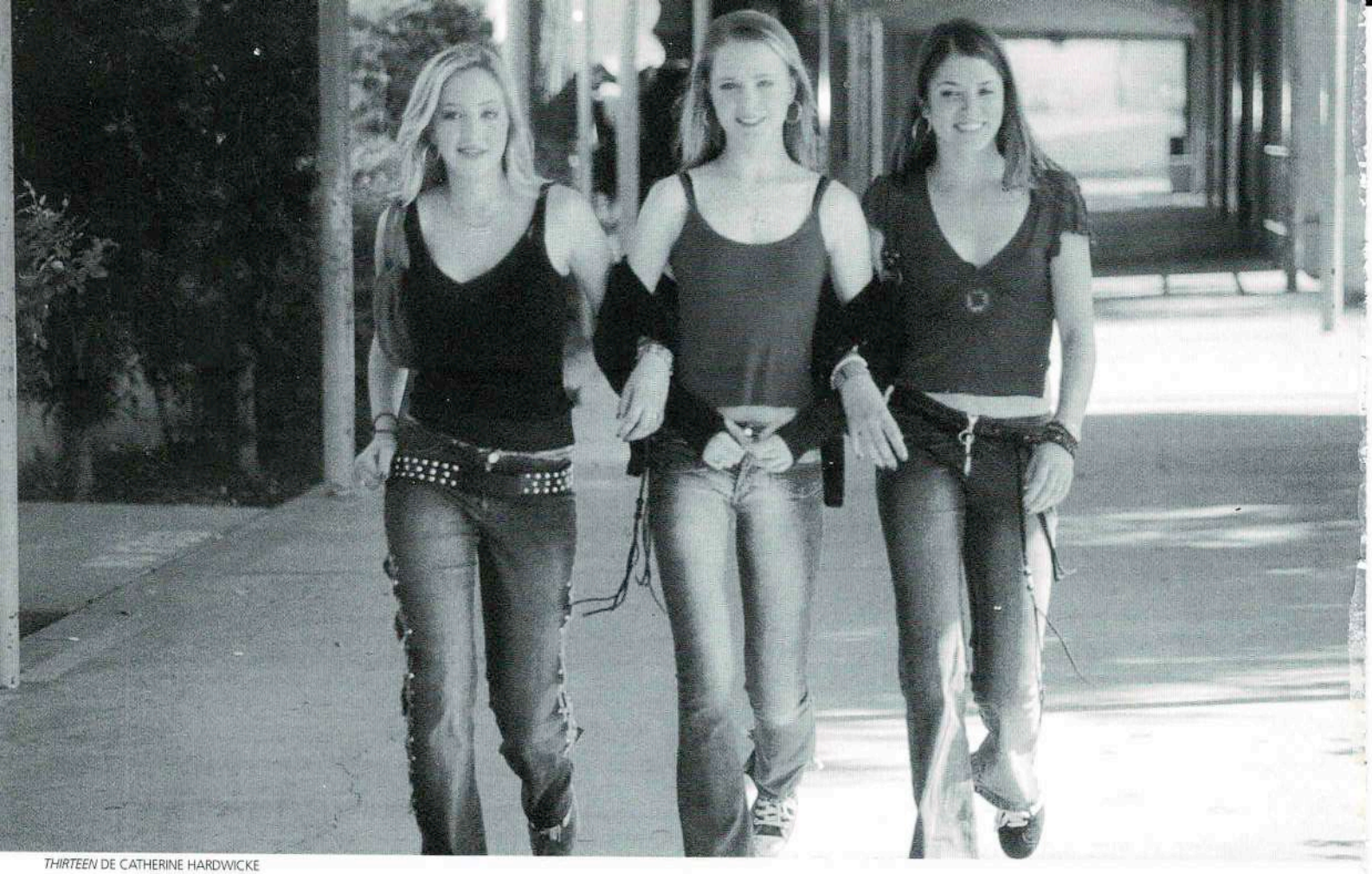
Allemagne, 2002, béta, 7', v.o. allemande, st. anglais, TS française
Production : Ellen Bornkessel

Un paysage urbain. On dirait une maquette en plastique, mais il est bien réel. Il n'y a personne. Les images paraissent irréelles, comme dans un rêve d'enfant.
An urban landscape. It looks like a model but it's real. Reality may resemble a child's dream.

Die Grosse Jiddische Liebe Diane Nerwen

Allemagne, 2002, béta, 15', v.o. allemande, st anglais, TS française
Production et distribution : Diane Nerwen

Die Grosse Jiddische Liebe met en scène Marlene Dietrich et celle que le nazisme avait choisie pour la remplacer, Zarah Leander. Sur un mode satirique, ce film évoque la séduction, l'amour et la trahison de ces deux stars, à partir d'un montage de films yiddish, et de films d'Hollywood et des studios de la UFA (Allemagne).
Seduction, love and betrayal in a mixture of films starring Marlene Dietrich and her nazi replacement Zarah Leander



THIRTEEN DE CATHERINE HARDWICKE

Tous les garçons et les filles

Cinéma la Lucarne
Alain Roch et son équipe

Voici une livraison de portraits qui mêlent les âges et les origines, les circonstances et les milieux. Parents naturels ou adoptifs, enfants confrontés à tous les dangers, se perdent ou se retrouvent, apprennent à vivre ou défient la mort. La gravité de l'ensemble n'exclue pas la grâce des interprètes ni la vigueur des réalisations.

89 Chère Martha
Sandra Nettelbeck

89 En ce temps-là, l'amour
Irène Jouannet

90 Peau d'homme, cœur de bête
Hélène Angel

90 Soul in the hole
Danielle Gardner

90 Thirteen
Catherine Hardwicke

CINÉMA LA LUCARNE

Chère Martha

Sandra Nettelbeck



Allemagne 2001, 35mm couleurs, 1h47, VOST français

Scénario : Sandra Nettelbeck
Image : Michel Bertl
Son : Luc Yersin
Montage : Mona Bräuer
Musique : Manfred Eicher
Interprétation : Martina Gedeck, Sergio Castellito, Maxime Foerste, Sibylle Canonica, Katia Studt, Idil Uner, Antonio Wanneck
Production : Pandora Filmprod, Kinowelt Filmprod
Distribution : Take off

Primé par le Jury du Festival de Films de Femmes de Créteil en 2002

Martha est grand chef cuisinier dans un restaurant renommé de Hambourg. Sa vie solitaire est bouleversée par la mort de sa sœur. Elle doit recueillir chez elle sa nièce Lina âgée de huit ans. Alors que leur relation s'avère difficile, Martha doit désormais travailler avec l'aide d'un nouveau cuisinier dont l'exubérance la perturbe. Le récit en demi-teintes et l'interprétation sans faille rendent ce film attachant tout en générant un climat mystérieux.

Conseillé pour tous à partir de 10 ans

CINÉMA LA LUCARNE

En ce temps-là, l'amour

Irène Jouannet

France 2002, 35mm couleurs, 1h20

Texte : Gilles Segal
Image : Dilip Varma
Son : Jean-Paul Guirado
Montage : Zofia Menuet
Musique : Myriam Boucris
Interprétation : Gilles Segal
Production : Sophie Dulac Productions avec Marian Apfelbaum **Distribution :** Sophie Dulac Distribution

Devant son magnétophone, un vieil homme entreprend un récit à l'attention de son fils parti vivre aux Etats-Unis. Il se décide enfin à raconter un souvenir gravé à jamais dans sa mémoire : l'étrange rencontre avec un père et son fils de 12 ans dans le wagon qui les emmenait en déportation. Et surtout l'extraordinaire volonté chez cet homme de profiter de chaque instant pour transmettre à son fils l'essentiel de ce qui aurait pu faire de lui un homme. Gilles Segal a écrit le texte qu'il a d'abord joué au théâtre. Irène Jouannet a choisi la simplicité, avec une mise en scène discrète mais sensible. Formidablement interprété, cet hymne à la dérision relate aussi un extraordinaire amour.



CINÉMA LA LUCARNE

Peau d'homme, cœur de bête

Hélène Angel

France 1999, 35mm couleurs, 1h37

Scénario : Hélène Angel, Jean-Claude Janer, Agnès de Sacy
Image : Isabelle Razaret
Son : Olivier Mauvezin
Montage : Laurent Rouan, Eric Renault, Emmanuelle Lalande
Musique : Philippe Miller
Interprétation : Serge Riaboukine, Bernard Blancan, Pascal Cervo, Marike Jansen, Cathy Hinderchred, Virginie Guinand
Production : Why not production
Distribution : Mars Films

Après quinze années d'absence, Coco revient au sein du clan familial. Aurélie, cinq ans, aime d'avance cet homme inconnu. Christelle, sa sœur, plus âgée, observe son arrivée avec méfiance, et prédit la chaîne d'événements que cette intrusion va provoquer. Les adultes, eux, ne veulent ou ne peuvent rien voir. Quand la tragédie s'abat sur eux, ils se débattent comme des insectes pris au piège. L'explosion du clan est inéluctable. Avec un sens époustouflant de l'équilibre esthétique, la réalisatrice alterne la violence la plus bestiale et la fragilité psychologique la plus touchante.



CINÉMA LA LUCARNE

Soul in the hole

Danielle Gardner

Etats-Unis 1996, 35mm couleurs, 1h33 VOST français

Image : Paul Gibson
Son : Steve Robinson
Montage : Melissa Neidech Supervision
musique : Bill Gleman, George Sulmers
Production : Lilibet Foster pour Asphalt Film
Distribution : Cinéma Public Films

La réalisatrice offre un passionnant documentaire sur la réalité du basket-ball, longtemps perçu comme un vecteur d'ascension sociale pour les Noirs américains. Le film s'attache au personnage du jeune et talentueux Booger, qui hésite entre une carrière de joueur professionnel et l'activité moins aléatoire de dealer de crack. Sa relation avec son entraîneur et père spirituel structure l'avancée du récit. "Je me suis intéressée au basket parce qu'il me semblait représenter une sous-culture, un monde particulier, avec ses propres règles et un sens de la communauté très fort. L'environnement du basket de rue est très rapide, rythmé, il bouge sans arrêt. (...) Aux Etats-Unis, tout est noir ou blanc. Je m'inscris en faux contre ces stéréotypes et voulais insister sur le côté humain des personnages." Danielle Gardner



CINÉMA LA LUCARNE

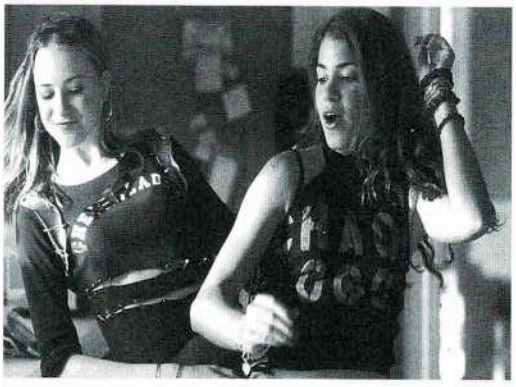
Thirteen

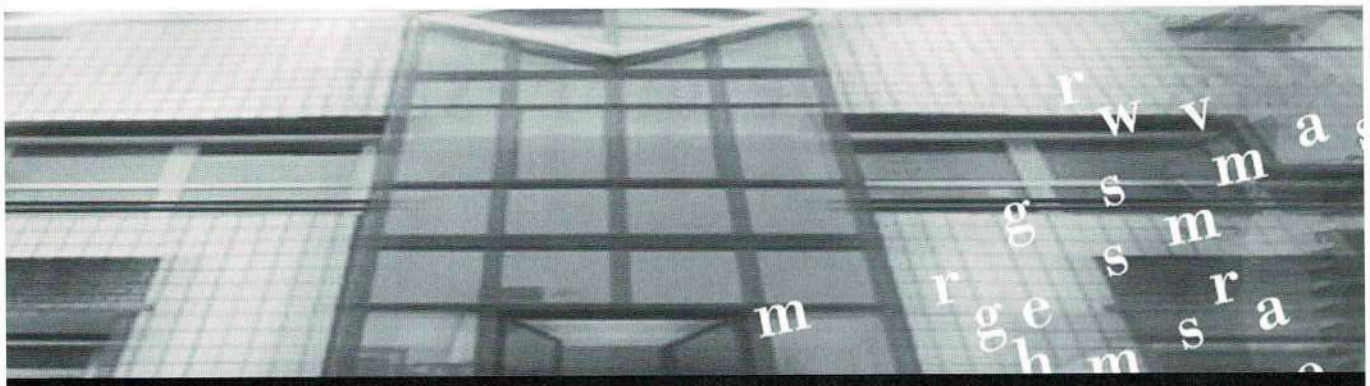
Catherine Hardwicke

Etats-Unis 2002, 35mm couleurs, 1h35 VOST français
Scénario :
Catherine Hardwicke, Nikki Reed
Image : Elliot Davis
Son : Steve Morantz, Steve Weiss
Montage : Nancy Richardson
Musique : Mark Mothersbaugh
Interprétation : Holly Hunter, Evan Rachel Wood, Nikki Reed, Vanessa Anne Hudgens, Brady Corbet, Ulysse Estrada

Tracy, 13 ans, bonne élève sans histoire, se soumet à l'influence d'Evie, petit démon mythomane, voleuse et dealeuse. Tracy se montre une élève appliquée et une dissimulatrice exemplaire. La réalisatrice vise des causes identifiables au désarroi adolescent : la démission parentale et la dérive marchande de la société. Moins que l'efficacité de la mise en scène, c'est la justesse psychologique qui rend convaincant ce portrait des pièges de l'adolescence. D'autant plus que Thirteen rappelle aussi que certains mystères n'appartiennent qu'aux individus. La richesse romanesque ménage une part, bienvenue, d'inexplicable.

Interdit aux moins de 16 ans





l'école des métiers de l'information .cfd

Une école au service des professionnels de la communication

Fondée en 1982, L'École des métiers de l'information-CFD est une coopérative associant des journalistes, des graphistes et des éditeurs. L'école forme chaque année des professionnels des secteurs de la presse, de l'édition ou des métiers de la communication, que ce soit dans le cadre de la formation continue des salariés ou d'une reconversion professionnelle.
L'EMI-CFD, ce sont huit formations qualifiantes conventionnées par le Conseil régional Ile-de-France et quarante stages pros.

Une école aux côtés du monde associatif et solidaire

Lieu de réflexion critique sur les médias, l'EMI-CFD organise également, de façon régulière, des débats et des événements autour des questions qui agitent le monde de la communication.
Ainsi, à l'occasion du Forum social européen de Paris-Saint Denis 2003, l'École des métiers de l'information-CFD a créé une agence photo éphémère, alterphoto.com, dont l'objectif était de proposer à tous les médias associatifs et/ou alternatifs les photos libres de droits des 18 jeunes photojournalistes alors en formation à l'EMI-CFD.

Une école partenaire du festival international de films de femmes

Un quotidien en ligne du Festival réalisé par des jeunes femmes des quartiers, c'est le pari lancé, tenu et réussi en 2003 par l'École des métiers de l'information-CFD et l'Association des femmes journalistes. Pour cette édition 2004 du festival, nous avons reconduit cette expérience originale : après cinq jours de stage théorique, les stagiaires vont plonger dans le Festival et s'en faire l'écho chaque jour sur le site toilesdefemmes.com.
Cette formation est réalisée avec le soutien du Fonds social européen.

www.toilesdefemmes.com

l'école des métiers de l'information.cfd
7/9, rue des Petites-Écuries - 75010 Paris
tél : 01 53 24 68 68 - fax : 01 53 24 68 88
www.cfd-emi.com

L'équipe du Festival



© Brigitte Pougeoise (l'équipe 2003)

Programmation - Organisation : **Jackie Buet** assistée d'**Emmélie Grée**
Communication - Relations publiques Festival : **Martine Delpon**
Organisation - Logistique - Comptabilité : **Christophe Bacon**
Sponsoring - Partenariats : **Martine Delpon, Anne Guimet** et **Sonia Bressler**
Centre de documentation IRIS : **Sonia Bressler, Chiara Dacco** et **Frédérique Royer** assistées de **Donatella Francesca Punturo**
Documentation - Archives : **Chiara Dacco** assistée de **Donatella Francesca Punturo**
Relations publiques et partenariats IRIS : **Sonia Bressler**
Site Internet : **Frédérique Royer**
Secrétariat : **Gisèle Eechaut** et **Violette Reglat**

Conception graphique des catalogue, dépliant, affiches : **Michèle Audeval**
Rédactrice du catalogue : **Elisabeth Jenny** aidée de **Jovita Palmeira** et **Audrey Schnell**
Publications PAO : **Frédérique Royer**

Programmation de la Compétition longs et documentaires, de la Section « Graine de Cinéphage » : **Jackie Buet** assistée d'**Emmélie Grée, Sonia Bressler**
Programmation de la Compétition courts : **Jackie Buet, Chiara Dacco** et **Emmélie Grée**
Programmation de la Section « Asile/Exil » : **Jackie Buet, Chiara Dacco,** assistées de **Donatella Francesca Punturo**
Programmation de la Section Numérique : **Chiara Dacco**
Programmation de la Section « Histoires de voir» : **Sonia Bressler** et **Martine Delpon**
Recherche des films - Coordination de la Compétition : **Emmélie Grée**
Saisie des Films : **Gisèle Eechaut** et **Violette Reglat**
Transit des Films : **Emmélie Grée** assistée de **Séverine Roze**
Marché du Film : **Chiara Dacco** assistée de **Donatella Francesca Punturo**

Responsables du Jury : **Anne Guimet, Sonia Bressler** et **Magali Avezou**
Organisation de la Section "Graine de Cinéphage", Coordination Jury et ateliers " Graine ": **Sonia Bressler**
Forums, Rencontres, Animation, Débats : **Jackie Buet, Martine Delpon, Sonia Bressler , Elisabeth Jenny.**
Animations - Projections Quartiers - Atelier vidéo : **Martine Delpon**
Journaux du Festival : **Virginie Barré &** l'équipe du **CFD, Sonia Bressler**
Relation avec la Presse : **Anne Guimet** assistée de **Magali Avezou**

Accueils Publics : **Christophe Bacon**
Accueil des Professionnels : **Martine Delpon** assistée **de Jovita Palmeira**
Accueil des Réalisatrices : **Emmélie Grée** et **Daphné Stéfanidis**
Déplacement des Réalisatrices : **Jeanine Chauvet**

Programmation aux Cinémas du Palais : **Bruno Boyer** assisté de **Florence Bebon** et son équipe
Programmation de la section "Tous les garçons et les filles" au Cinéma La Lucarne : **Alain Roch,** assisté **de Corinne Turpin** et son équipe

Correspondantes aux Etats-Unis : **Maïs Jasser**
Correspondante pour la Russie : **Marilyne Fellous**
Tournée Internationale : **Jackie Buet** avec le soutien du centre de Ressources IRIS

Régie Générale : **Marc Richaud** et **Fabien Gougeon**
Projectionnistes : **Marc Redjil** et **Alain Surmulet**
Circulation copies : **Joanna Borderie**
Reportage du Festival et Studio Photo : **Brigitte Pougeoise**

Nous tenons à remercier chaleureusement toutes les personnes qui participent bénévolement à l'organisation du Festival

Maison des Arts
Direction : **Didier Fusillier**
Administration : **Annette Poehlmann**
Direction technique : **Michel Delort**
Equipe technique : **Frédéric Béjon, François Dunand, Daniel Thoury** et **Patrick Wetzel**
Direction de la communication : **Mireille Barucco**
Coordination avec le Festival : **Jean-Luc Jamet** assisté de **Fanny Bertin**
Relations publiques : **Claire Dugot, Claire Bourdier, Gael Sauquet, Loïc Magnant**
Informations : **Anne-Marie Simon**
Secrétariat de Direction : **Fanny Bertin**
Secrétariat : **Marguerite Guerra**
Comptabilité : **Nathalie Siebenschuh, Evelyne Giordano**
Accueil du public : **Samir Manouk, Cynthia Sfez**
Gardiens : **Manuela Arantes, Bachir Chouarhi** et **Eric Thomas**

Remerciements

AFJ : Virginie Barré, Myriam Benaïous, Cristina Bertelli, Reiko Kajimoto, Delia Vermant
Agat Films
Agence du court métrage : Philippe Germain
Agir : Anne Lefebvre, Sandrine Lalourcey
AIVF New-York
Atlan Emmanuel et Zootrope Films
Ambassade du Canada : Simone Suchet
Amira Jasmina
Archives du film de Bois d'Arcy- Michèle Aubert
Archives du Film- Eric Le Roy, Daniel Fromont
Arte (Issy les Moulineaux) - Nathalie Semon
Armedia (Paris) – Maryse Lemestique
ARP, Cinéma des Cinéastes, Laurent Hébert
Association Beaumarchais - Paul Tabet - Isabelle Lebon-Levigoureux
Ascaride Ariane
Audeval Michèle – graphiste
Aubrac Lucie
Aumaître Martine
AV-ARKKI Finlande

Baltzer Colette
Bauer Stéphane
Bay Barbara
Blanc Dominique
Beauveil
Bedjaoui Amal
Berkley Miriam – photographe (New-York)
Bibliothèque André Malraux (Paris)
Brachi Remo, Dschoint Ventschr Filmproduktion
Boris Bernard
Bossu Françoise
Bouyer Pierre-Jean
British Council - Barbara Dent (Paris), Geraldine Higgins et Julian Pye (Londres)

Canal + - Pascale Faure et Brigitte Pardo
Catherine de Grissac
Cathala Laurent - Député Maire de Créteil
Compagnie Karine Saporta et son équipe
Corre Cécile
CFD (Centre Formation Journalistes Paris) : François Langérinas, Fidel Navamuel, Olivia Gemain
Chauvet Jeanine
Christel Gonnard - Jamila Ouzahir
Cinéma du Réel (Paris) - Suzette Glénadel - Monique Rose
Cinémathèque Française (Paris) - Bernard Bénoliel
Cinéma Public, Isabelle Duboille
Cinémathèque Royale de Belgique – Gabrielle Claes
Ciné Tamaris- Agnès Varda, Anita Benoliel
CNC Registre Public (Paris) - Madame Jean
Collège au Cinéma, Isabelle Duboille, Pascale Diez, Bernard Loyal,
Commission Européenne-Media – Grégory Paulger – Jacques Delmoly – Elena Braun
Conseil Général du Val-de-Marne - Christian Favier - Evelyne Rabardel - Anne Dahlström - Sylvie Jaffré - Marie Aubayle - Nathalie Delangeas – Francine Deverine
Conseil Régional d'Ile-de-France - Jean-Paul Huchon - Marie-Pierre de la Gontrie - Jacqueline Victor – Etienne Achille - Alain Losy - Antoine Cassan
Coordination Européenne des Festivals - Marie José Carta

Danish Film Institute
De Kermadec Liliane
Délégation à la Parité et à l'Egalité Professionnelle : Nicole Ameline - Brigitte Grésy -Christiane El Hayek
Delamarre Claire : Université Paris XII
Desplechin Marie
Deschamps Pascale
Diez Pascale, réalisatrice et collaboratrice de Collège au cinéma

DRAC d'Ile-de-France – Jean François de Canchy, Catherine Fagart - Alain Donzel - Catherine Berthelot - Jean-Noël Lavayssière – Cyril Cornet
Direction Régionale des Douanes de Roissy en France - M. Estavoyer
Drac Magic- Ana sola, Marta Selva, Raquel Aranda
Dreyfus Sylvie, Bibliothèque Nationale de France
Dubuisson Catherine
Dune - Stéphane Lamouroux et Nancy Michaud

Ecran Noir – www.ecrannoir.fr - Vincy Thomas et Sébastien Meunier
Eipperle Rabea
European Cultural Foundation : Vanessa Reed

Faget Huguette
Fargeot Dominique
FASILD Christiane Herrero - Catherine de Luca - Fernanda da Silva - Azzedine M'RAD -
FEMIS- Carole Desbarat- Aïcha Kheroubi,- Fanny Lesage
Fellous Marilyne
Femmes Actives
FEMI Guadeloupe- Sedecias Felly, Lavidange Patricia, Major Lucie
Fit Production - Monique Potok, Jean-Christophe Barret
Flying Broom, Ankara- Ebru Sormaz
Fraisse Geneviève
France Culture – Gaelle Michel
France 3 Ile de France – Sophie Bazerolle
France Télécom

Galimberti Marina
Gianikian Yervant et Ricci Lucchi Angela
G.R.E.C - Delphine Belet, Alice Beckmann
Greek Film Center (Athènes) – Paola Starakis

Hanet Kari
Haut et Court – Martin Bidou, Caroline Benjo et Laurence Petit
HBO : Margaret Gordon, Torkel Selmer, David Wright
Henry Natacha
HEURE EXQUISE!
Hôtel Belle Epoque - Juliette Laurence
Hôtel Kyriad
Hurst Heike

Immaginaria, Marina Genovese, Debora Guma
Imprimerie De Bussac - Hervé de Bussac - Yves Prevost - Michel Cellerier
Institut Cervantes (Paris), Nora Sack Rofman
Institut du Monde Arabe (Paris) - Mimi Redjala
IRCAM

Jasser Ghaïss
Jasser Maïs

K Films – Frédérique Baudot
Kim Jeong-ho

L'Abominable-Nicolas Rey et Anne-Marie Cornu
Laser Vidéo Titres - Denis Auboyer - Christine Lion
Lecomte Danièle
Leclerc Antoine
Lemalet Martine
Leparc Christophe
Lescut Brigitte
Les Pénélopes : Joëlle Palmiéri, Josefina Gamboa
Leutenegger Zilla
L'Humanité : Patrick Le Hyaric, Jean-Emmanuel Ducoin, Pierre Laurent, Marie-José Sirach, Charles Sylvestre, Nicolas Claireau
Les Périphériques vous parlent : Cristina Bertelli, Yovan Gilles, Federica Bertelli, Marc'O
LTC et Sonia Robin

Lubensanski J.

Manuscrit.com : Audrey Cluzel et toute l'équipe
Manzoni Rebecca
Mairie de Créteil - Francis Pintiau - Chantal Marignan - Dominique Martel -
Maison des Arts - Didier Fusillier – Annette Poehlman - Michel Delort
Maupin Françoise : Media Desk France
Meunier Sandra
Ministère de la Jeunesse de l'Education nationale et de la Recherche : Hélène Mathieu - Daniel Paris - Anne Marie Galauziaux - Dominique Billet
Ministère des Affaires Etrangères - Bureau du Cinéma - Janine Deunf - Jean-Claude Moyret
Mission Ville de Créteil - Françoise Andreau - Antoine Petrillo - Sophie Rosemond
Montreynaud Florence
Moreau Jeanne
Mottay Christine - Festival de Cinéma De Douarnenez

Nashuatec
Nejjar Narjiss
New Zeland Film Commission : Jane Thomson, Kathleen Drumm
Nicolas Dominique, Maire Adjointe aux Affaires Culturelles, ville de Créteil

O'djila (tout le goupe et Alan Le Guern)

Paoli Paola et Maresa
Pariscope – Laurence Cormier
Périphérique : David Fort - Jérôme Tristram
Pierre Grise Distribution, Maurice Tinchant
Planchard Sylvie
Positif – Dunja Houelleu
Prefigurations.com : Franck Senaud, Catherine Chamory, Sylvain Alais

Quetting Esther
Quidam Production : Benoît Labourdette

Rectorat de Créteil-Action culturelle Monique Radochevitch
Reilhac Philippe
Res Publica
Roussel Véronique

Schallenberg Anne
Saporta Karine
Sauve qui peut le court métrage (Clermont-Ferrand) - Laurent Guerrier
Savigneau Josyane
Schenker SA –Département Cinéma – Julie Calmels - Pierre Jolivet
Schmickl Silke et LOWAVE
Schnitt Corinna
Schoenberg Susanna
Strahm Roland
Sullivan Moira- correspondante pour les pays nordiques
Sylvie Roy et Vidéographe Distribution (Canada)
Swedish Film Institute -Asa Garnert
Swirc Patrick, photographe (Paris)

Techer Ida
Télérama – Danielle Dauba
Tissier Dominique
Tissier Alain

Women Make Movies, Debra Zimmerman, Marta Sanchez, Olivia Newman

Zazieweb : Isabelle Aveline
Zariâb Spôjmaï

Index des réalisatrices

Adfa 87
Angel Hélène 90
Arnold Andrea 45
Atika Aure 42
Ayong Lekama Laurence 72

Baily Edwin 59
Bedjaoui Amal 57
Bégéja Liria 60
Belvaux Lucas 61
Béranger Jo 33
Bertelli Fédérica 82
Birgmann Anja 72
Blank Rosemarie 34
Bollain Iciar 23, 78
Boonstra Marjoleine 44
Bornkessel Ellen 87
Bouferkas Naïma 68
Brooks Sue 08
Buning Dana 40
Buttignol Doris 33

Cabrera Dominique 79
Calle Sylvia 41
Cardoso Patricia 80
Cederstam Ewa 47
Cedrón Lucia 75
Chabrol Elsa 67
Chauchat Catherine 84
Chavance Jacquie 68
Chomicki Caroline 84
Colonna Marie 76
Colomès Annick 32
Conty Niav 41
Crepaldi Bruno 87
Cudic Vesna 45

D'Abrigeon Anne 71
Darling Kovanic Gillian 70
Devaux Frédérique 77
De Vitry Camille 76
Draschan Thomas 38
Dreyer Lisbeth 44
Dubois France 87
Dumas Sandrine 40
Duncker Maria 86

El Fani Nadia 78
Eipperle Rabea 87
Erber Laura 39
Escriva Amalia 58

Feuvre Agnès 41
Fortier Julie 86
Friedrichs Stella 38

Gardner Danielle 90
Galimberti Marina 83
Ganga Maria Joao 22
Georget Anne 66
Ghorab-Volta Zaïda 79, 80
Gianikian Yervant 69, 71
Gill Liz 50
Giovanetti Guillaume 47
Golder Gabriéla 87
Goudarzi Fatemeh 43
Grelier Elisabeth 66

Hadjithomas Joana 43
Hardwicke Catherine 90
Henry Natacha 83
Holland Agnieszka 58, 79

Isralson Odile 31
Isles M. Alexandra 69

Jacobson Nora
Joreige Khalil 43
Jouannet Irène 88

Kerekesova Katarina 46
Kogut Sandra 74

Labrune Jeanne 60
La Chocha Anne 86
Lai Miu-suet Carol 24
Laliberté Sylvie 87
Langer Vanessa 83
Leriche Chloé 87
Laroche Dominique 38
Leroy Aurette 41
Leutenegger Zilla 86
Lockhart Sharon 44
Lounila Lisa 86

Mader Ruth 75
Malle Louis 57
Malta Chiara 66
Maltese Isabelle 84
Marc'O 82
Marrakchi Laïla 77
Marxer Daniella 33
Matta Lina 31
Maure Cristina 87
Meehan Ruth 45
Meier Ursula 72
Mendelle Noémie 67
Meredith Ann P. 84
Mersch Geneviève 25
Micheli Amanda 31
Mi-gene Kim 39
Molins Philippe 83

Moon Howe Sarah 84
Moumblow Monique 87
Morin Anne 77
Munt Silvia 30, 70

Nair Mira 08
Neant-Falk Cecilia 34
Nejjar Narjiss 09
Nerwen Diane 87
Nettelbeck Sandra 89
Nillsson Jessica 87

Obomsawin Alanis 71

Pakalnina Laila 24
Park Kyung-hee 23
Partridge Meg 12
Perron Julie 82
Pezon Florence 68
Piccoli Michel 59
Preston Gaylene 25

Quattrini Fausta 30

Randi Paola 43
Rebouillon Laurence 42
Romand Françoise 32
Ricci Lucchi Angela 69, 71
Rich-Fernandez Nathalie 86
Richard Chantal 77

Saaren-Seppälä Liris 86
Sanders-Brahms Helma 22
Sauloy Mylène 73
Schoenberg Susanna 86
Sesic Rada 74
Siobhan Devine 84
Sorokina Elena 46
Spiekermeier Françoise 83
Staermose Mortensen Birgitte 39
Staka Andrea 73
Stassenko Svetlana 26
Stéphanik Roch 56

Takesue Kimi 40
Theron Anne 09
Thomas May Miles 26
Troake Anne 86

Varda Agnès 42
Vollmar Neele 38

Yong Mun Chee 46

Zencirci Çagla 47
Zenide Ruxandra 47

Index des films

9: 30 46
Age de raison (L') 41
And The Red Man Went green 45
Ange sur le bord de la route (Un) / Angel na obotchninié 26
Apple Tree (The) 72
Après la vie 61
A quoi ça sert de voter écolo ? 42
Attends, la ville sera vide/ Na cidade vazia 22
Aurora Borealis 44
Autre côté de la mer (L') 79
Avec tout mon amour 58

Barbares arrivent avec gourmandise (Les) 82
Bateau monde (Le) 66
Bedwin Hacker 78
Blow Job 86
Britanya 44

Carnet du Sertao / Diaro do Sertão 39
Cavale 61
Cendres / Ramàd 43
Ce qu'ils imaginent 09
C'est le bouquet 60
Chênes verts (Les) / Green Oaks 47
Chère Martha 89
Couleur de l'âme (La) / Farbe des Seele (Die) 22
Couple épatant (Un) 61
Courage de Tamara (Le) 83
Couronne cherche-t-elle à nous faire la guerre (La) / Is the Crown at War with us ? 71
Cows 87

Danse avec les ruines 73
De Lana Caprina 46
Die Grosse Jiddische Liebe 87
Digue Morand 87
Dorothea Lange, a visual life 12
Double défi / Double Dare 31
Dounia 80
D'une rive à l'autre 76
Du Ska Nog se att Det Gar Over / Don't Worry it will Probably Pass 34

Elena Dimitrievna Diakonova Gala 30
Empty city 22
En Ausencia / En Absence 75
En ce temps-là, l'amour 89
Enfants gâtés (Les) / Kinder des Geldes (Die) 33
Engagement de Carole (L') 72
En quête d' asile 66
Entre deux rives 77
Etat passager (Un) 41
Etr@nger du grand fleuve (L') 32
Europa, Europa 79

Faut-il aimer Mathilde ? 59
Femmes actives 84
Fils (Un) 57
Fleurs d' un autre monde / Flores de otro mundo 78
Flirt 86
Fragments ou Lettre à un Allemand 86
Frammenti elettrici 69
France, terre d' exil 67

Garde du corps (Le) 40
Giulietta della Spazzatura 43
Goldfish Memory 50

Heimoveljet 86
Histoires d'un exil espagnol 68
Hommes, années, vies / Uomini, anni, vita 71
Horizon perdu (L') 77
Hysterical Blindness 08

I'm Not Going 45
Io Ricordo 69
It's Possible 87

J'ai toujours voulu être une sainte 25
Japonese Story 08
Je m'appelle Mouhamed 66

Kevin 87
Kvinnans Plats / Woman's Place(A) 47

Lalia 70
Lion volatil (Le) 42
Loin des barbares 60
Lucie de tous les temps 82

McDonald's Boy 39
Mais uma inexistencia sempre viva da continuidade aguardando 87
Mes parents / Meine Eltern 38
Mes toits et moi 77
Milou en Mai 57
Miso / A Smile 23
Mollusc 86
Muets 41
My Tango with Porn 84

Ne dites pas à ma mère 84
New York is where my hat is 86
No 44

Origine du monde (L') / Pôvod sveta 46
Organisations Horizontales / Organizaciones Horizontales 30

Paris chou chou 87
Parti les mains vides 76
Pas les flics, pas les noirs, pas les blancs 72
Passeport hongrois (Un) 74
Paysage suspendu/Floating Landscape (The) 24
Peau d'homme, cœur de bête 90
Perfect Strangers 25
Petites mariées d'Abyssinie (Les) 83
Peute 87
Pitons 24
Plage noire (La) 59
Play 86
Porn 86
Porraimos: Europe' s Gypsies in the Holocaust 69
Pourquoi / Soske 74
Presque comme dans la vie / Als wär's das wahre Leben 34
Pretty Big Dig 86
Prison Lullabies 31
Pulsar 86

Regards sur le voile 83
Règle du je tu il elle / Les je sont faits 32
Rien qu'un rêve / Nothing Like Dreaming
Rien ne va plus 86
Rimbaud/Verlaine / Total Eclipse 58
Route de la soie (Une) -1ère partie 47
Rue des petites Maries 42

Sangatte, station balnéaire 68
Sans retour possible 71
Setting : the linear video 86
Small Avalanches / Sma Skred 39
Solange...com Saudades 67
Solid Air 26
Soul in the hole 90
Souviens-toi de moi 80
Stand-by 56
Strap'Em Down ! The world of Drag Kings 84
Stressless 87
Struggle 75
Summer of the Serpent 40
Suspino, a cry for roma 70

Te doy mis ojos /Take my eyes 23
Theme Je 32
Thirteen 90
Total Eclipse / Rimbaud/Verlaine 58
To The Happy Few 38
Transformation in the Land of Enchantment 87
Trilogie (La) 61
Turn me on 84

Un jour, je repartirai 77

Vache et le fermier (La) / Keshavarz va Gav 43
Vidéos "Une Minute" Créteil, Florence, Barcelone 18
Vol de l 'esprit (Le) / One of Many 33
Vraies femmes ont des rondeurs (Les) / Real Women have Curves 80

Wasp 45
Water Mamas (Les) 83
Welcome 38
Welcome out/in Sangatte 68

Yeux secs (Les) / Al Ouyoune Al Jaffa 09
Yugodivas 73

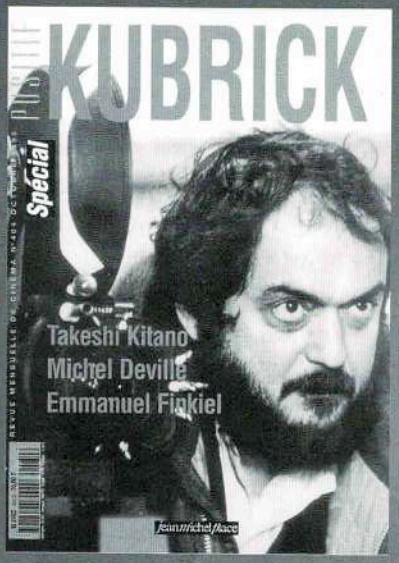
Zeke

POSITIF

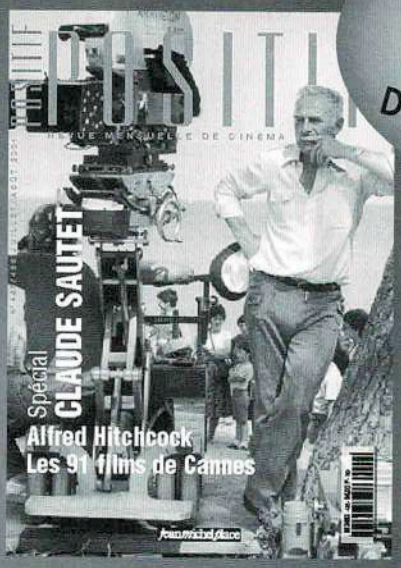
Plus de 50 ans de passion

OFFRE SPÉCIALE

plus de **30%** DE RÉDUCTION



▲ N° 464 Spécial Kubrick



▲ N° 485/486 Spécial Claude Sautet



▲ N° 497/498 Spécial Ingmar Bergman



▲ N° 509 Spécial Figures du western

4 NUMÉROS DE RÉFÉRENCE

POUR **28 €**

au lieu de 41 €

(prix de vente au numéro)

BON DE COMMANDE

à compléter et à renvoyer avec votre règlement aux Éditions Jean-Michel Place, 6, rue Lhomond, 75005 Paris

☐ Je souhaite profiter de l'**OFFRE SPÉCIALE** et je commande les 4 numéros de POSITIF au prix de **28 €** au lieu de 41 €

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal |_|_|_|_|_| Ville _____

Tél. _____ Fax _____

E-mail _____

Ci-joint mon règlement de _____ par

☐ chèque bancaire ou postal à l'ordre des Éditions Jean-Michel Place

☐ Carte bancaire : ☐ Eurocard / Mastercard ☐ Visa

N° |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Expire fin |_|_| |_|_|

Date : Signature obligatoire :

FFF04

www.jeanmichelplace.com


France
Culture
93.5
Un partenaire
pour le cinéma
Abus de curiosité
franceculture.com
Euro RSCG & Cie - Credit photo : C. Abramowitz

Le Festival remercie tous ses partenaires



IRIS

Centre de Ressources multimédias

sur la création audiovisuelle des femmes

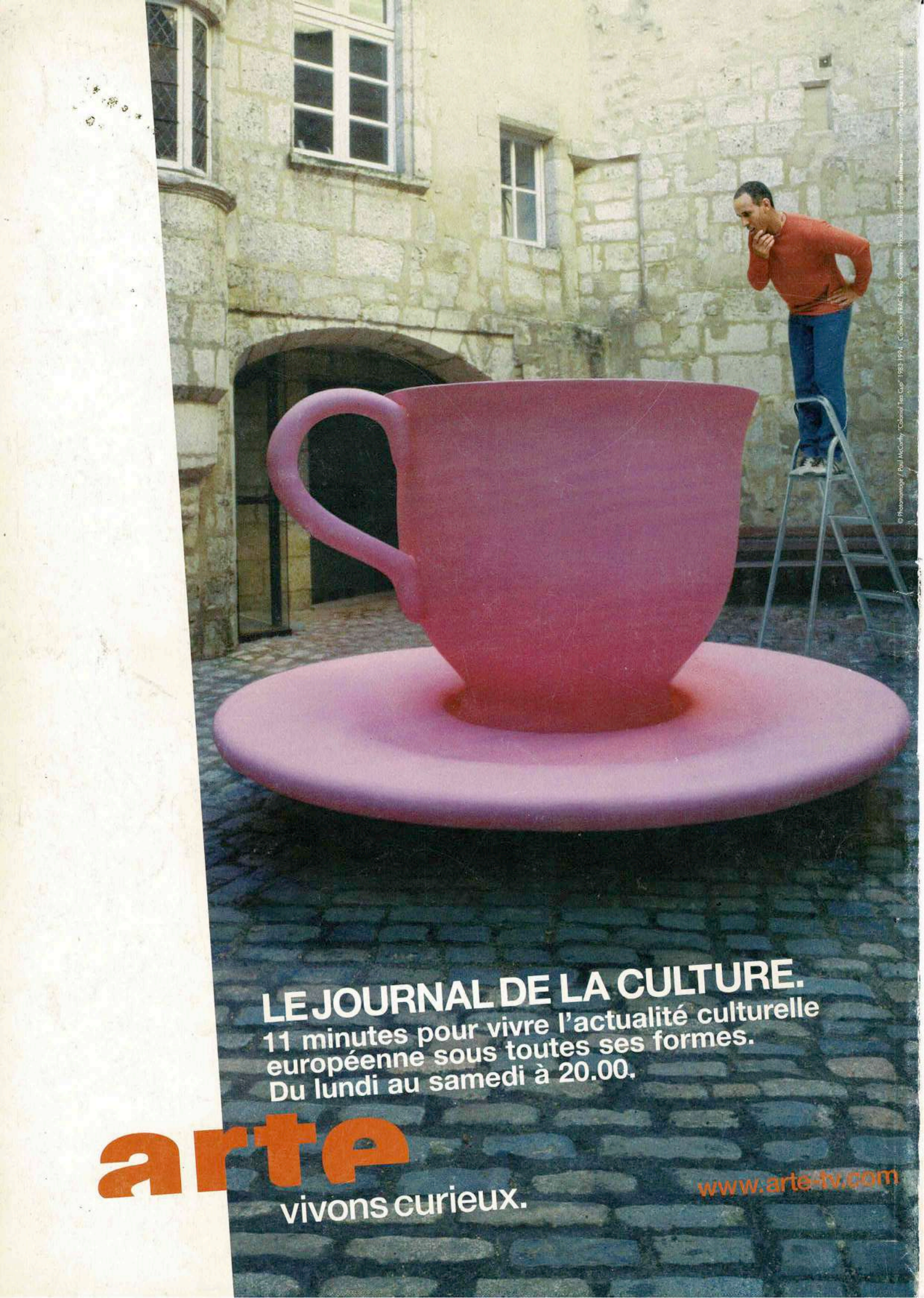


Iris le Centre de documentation du Festival International de Films de Femmes a pour vocation de réunir les films inscrits depuis 25 ans aux différentes sélection du Festival, les archives audiovisuelles concernant les femmes et l'histoire des femmes et d'accueillir toutes les propositions de dépôts d'archives audiovisuelles touchant les femmes.
Ses thèmes de prédilection : les identités, l'histoire des femmes et de l'image, la création audiovisuelle, la solidarité, l'éducation ...
Ses archives : 7000 cassettes fictions, documentaires, portraits de femmes, 300 enregistrements de débats, 6000 photos, 70 leçons de cinéma, 12 000 dossiers de réalisatrices.
En préparation : un dictionnaire européen des réalisatrices.

Cette année Iris organise un MARCHE du film dans un espace réservé aux adhérents et aux professionnel(le)s .

Le Marché
invite les professionnel(le)s (représentant des Festivals, distributeurs, acheteurs télé, journalistes, étudiants en cinéma...) à visionner à la carte:
- tous les films de la programmation (compétition et hors compétition).
- tous les films inscrits

La consultation se fait sur VHS. Un catalogue des films est à leur disposition.
Heures d'ouverture : du samedi 13 mars au samedi 20 mars de 11h à 18h – Nocturne le jeudi 18 mars jusqu'à 22h.


LE JOURNAL DE LA CULTURE.
11 minutes pour vivre l'actualité culturelle européenne sous toutes ses formes.
Du lundi au samedi à 20.00.
arte
vivons curieux.
www.arte-tv.com